LES TROIS MAGASINS
TOWN TRIMBLAY Inc.
CHICOUTIMI PORT-ALFRED
PRÉSENTENT
L'ÉVÉNEMENT DU JOUR
SOUPER DU
KIWANIS DE CHICOUTIMI

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

FAITES VOS ACHATS
CHEZ
Lessard
EN BAS DE LA CÔTE
CHICOUTIMI
NUAGEUX, NEIGE
TRES FROID

VOLUME 72 — Numéro 83 | IMPRIMEURS ALLIÉS | CHICOUTIMI, LUNDI 12 DECEMBRE 1960 | IMPRIMEURS ALLIÉS | PRIX: CINQ CENTS

Au congrès provincial de chasse et pêche

Nombreuses améliorations suggérées et plusieurs résolutions adoptées

Concernant le gibier, le poisson, les parcs provinciaux, les terrains de camping et la pollution des eaux

M. A. Leclaire est réélu président

CHICOUTIMI (LG) — La Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec a mis fin samedi après-midi, au cours d'un grand banquet sous le patronage de l'honorable Gérard Lévesque, ministre de la chasse et des pêcheries de la province de Québec, à son quinzième congrès annuel. Cette convention de trois jours se tenait pour la première fois dans la région du Saguenay, plus précisément à l'hôtel Chicoutimi.

Plus de deux cents congressistes ont profité de ces journées de délibérations pour étudier ensemble leurs nombreux griefs et les améliorations suggérées, et ainsi établir une longue liste de résolutions. Touchant tant le gros gibier que le petit, tant le poisson sportif que l'oiseau migrateur, tant les parcs provinciaux que la protection de ces bienfaits ou encore la pollution des eaux. Les résolutions soumises à l'assemblée générale par différentes associations ne furent pas toutes adoptées, tandis que d'autres qui nécessitaient une étude plus approfondie furent reléguées au Comité de liaison.

Le discours de clôture de l'honorable Lévesque effleura la plupart des importantes questions soumises au congrès. Il parla des garde-chasse, de l'activité intense des braconniers, de la possibilité d'un sixième parc provincial dans la Mauricie, de l'épineux problème de la pollution des eaux et enfin, d'un programme gouvernemental pour offrir aux amateurs du camping, des sites de plus en plus nombreux.

Auparavant, il avait été créé, grand Chevalier de la Conservation.

Le document présenté par le président réélu Alphonse Leclaire de Montréal était signé par le premier ministre de la province, le très honorable Jean Lesage.

Elections annuelles

Monsieur Alphonse Leclaire a été réélu président de la Fédération, lors des élections annuelles de ce mouvement, samedi midi. Monsieur Sterling Pollock trésorier ainsi que premier vice-président, a de nouveau été confirmé dans ses fonctions. Monsieur Pollock de Westmount. Le secrétaire monsieur Alfred Legendre, également de Montréal, s'est vu confier la même charge.

Dr Gilles Pelletier de Mistassini

Deux nouveaux personnages ont été élus dans le bureau de direction pour la nouvelle année 1961. Il s'agit du Docteur Gilles Pelletier de Mistassini au Lac St-Jean et de monsieur Manny Wilson de Cushing, Québec. Respectivement deuxième et troisième vice-président, ces deux personnes succèdent à messieurs André Paré de Drummonville et A. J.

(suite à la 2e page)

Le programme d'aménagement de terrains de camping sera accéléré et accentué

CHICOUTIMI (JB) — Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. Gérard Lévesque, a déclaré samedi que le gouvernement dont il fait partie avait l'intention d'accélérer et d'accentuer le programme d'aménagement de terrains de camping, avec le concours de son ministère et de celui de la Voirie.

Ce programme sera mis en exécution sous la surveillance de l'Office provincial du tourisme.

Le ministre était conférencier au déjeûner de clôture du 15e congrès annuel de la Fédération des Associations de chasse et de pêche, qui s'est tenu à Chicoutimi, les 8, 9, et 10 décembre.

Au cours de sa brève allocution, M. Lévesque a passé en revue les différentes mesures que se propose d'apporter son ministère pour protéger la faune québecoise. Ces mesures auront pour principal objet de combattre le braconnage et de pallier à la pollution des eaux.

Braconnage

M. Lévesque a notamment déclaré que son ministère voulait prendre les mesures qui s'imposent pour faire disparaitre, dans la mesure du possible, la pratique du braconnage.

"Pour cela a-t-il précisé, il faut que les lois soient observées et, pour qu'elles le soient, nous avons besoin de gardes - chasse compétents".

Il a ajouté que la fondation d'une école destinée à former

(suite à la 2e page)

L'HONORABLE GERARD LEVESQUE, ministre de la chasse et des pêcheries, a été agréablement surpris d'être nommé grand chevalier de la conservation, par la Fédération provinciale. Il recevait samedi après-midi, au cours du banquet de clôture du congrès tenu à Chicoutimi, des mains du président réélu, monsieur Alphonse Leclaire, le document parafé par l'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec. (Photo Arth Turbide)

La Mauricie pourrait bientôt être dotée du sixième grand parc de la province de Québec

CHICOUTIMI (LG) — Le surintendant général des parcs provinciaux, monsieur Louis-Philippe Gagnon, adressant la parole aux membres de la Fédération provinciale de chasse et de pêche réunis samedi matin à Chicoutimi pour le "débat sur les parcs provinciaux", a donné une vue d'ensemble sur la condition des parcs et réserves de la province.

Il a de plus laissé entendre que la Mauricie pourrait bien être pourvue du sixième grand parc de la province. Le Québec possède déjà cinq parcs, Laurentides, Mont-Tremblant, Gaspésie, Mont-Orford la Vérendrye, et 11 réserves.

La délégation de la Mauricie

(suite à la 2e page)

Autres photos et nouvelles sur le congrès de chasse et pêche en page 8.

ENTRE ECRIVAINS SAGUENEENS—Marcel PORTAL (Dr Marcel Lapointe) autographie un exemplaire de son roman "Au coeur de la chênaie" à l'intention du Frère UNTEL (Frère Pierre-Jérôme). Cette photographie des deux auteurs saguenéens a été prise, samedi, dans l'hôtel Champlain, lors du lancement du roman de Marcel Portal. (Photo JD)

Chicoutimi rend hommage à Marcel Portal et à son oeuvre

CHICOUTIMI (JBB) — Un vin d'honneur a été offert par le maire Rosaire Gauthier et les échevins de la cité de Chicoutimi à l'occasion de la parution du livre de Marcel Portal "Au Coeur de la Chênaie" samedi en fin d'après-midi à l'hôtel Champlain.

C'est en présence de plusieurs personnalités civiles et religieuses que Monsieur le maire et Monseigneur Victor Tremblay félicitèrent l'auteur régional lequel remercie l'assistance.

Voici quelques extraits du discours prononcé par Son Honneur le maire.

"Parmi les nombreuses occupations que je suis appelé à remplir il me semble que celle de ce soir revêt un caractère particulier puisqu'il s'agit de rendre hommage à l'un des nôtres, car il est bon qu'en une circonstance comme celle-ci nous lui disions notre fierté et notre admiration."

Son Honneur le maire poursuivit: "J'ai presque envie de saluer en vous le chantre de l'espérance; car vous me semblez une de ces âmes méditatives que la sollitude et la contemplation élève invinsiblement vers les idées infinies; c'est-à-dire vers la religion. Toutes vos pensés se convertissent en enthousiasme et en prière si je puis ainsi dire, toute votre existence est en quelque sorte un hymne à la divinité et vous cherchez

(suite à la 2e page)

Monseigneur Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, prononçant une allocution lors du lancement du livre "Au Coeur de la Chênaie" samedi en fin d'après-midi à l'hôtel Champlain. De gauche à droite nous remarquons Mme et M. Lapointe, Son Honneur le maire Gauthier, M. G. Carrier, greffier de la cité et Monseigneur Victor Tremblay. Au premier plan Pricilla, Geneviève, Louise et Pauline, fillettes du Dr. Lapointe.

Les pieds plats

Message aux petits, aux moyens et aux grands.

Notre intéressante humanité se comporte d'une façon bien pitoyable parfois envers les petits oiseaux. Chasseurs qui les utilisent comme cible pour pratiquer, garçonnets qui font sur eux leurs premières preuves de la domination de l'homme sur la nature, propriétaires de maisons qui ne plantent pas d'arbres où ils pourraient construire leurs nids.

Et pourtant nous les aimons, nous voulons qu'au matin notre première respiration d'air pur se fasse d'un chant d'oiseau. Nous voulons qu'ils nous libèrent d'une multitude d'insectes, nous voulons toutes sortes de chose de leur part.

Ceux qui ont la bravoure d'hiverner avec nous ont droit à toute notre considération, notre bienveillance.

Pour nous libérer de nos complexes, pour nous dégager quelque peu du trop grand sérieux qui risque de nous engloutir, pourquoi n'imiterions-nous pas le geste de ces braves gens de tous âges qui daignent chaque jour donner un peu de nourriture à ces gentils petits compagnons? J'en connais plusieurs, des petits, des moyens et des grands, qui se font un devoir de placer, toujours au même endroit dans leurs cours, quelques miettes de pain à l'intention des oiseaux qui s'en régalent. Don gratuit s'il en est, geste magnanime qui redonne toujours de la valeur à l'humanité. Bel exemple aussi à donner aux enfants.

C'est le temps de commencer, car l'hiver est venu.

Merci pour eux.

ALEX

Donnant accès aux richesses naturelles

Une nouvelle ligne ferroviaire est inaugurée dans le Nord-est québecois

Par GERRY MCNEIL
de la Presse Canadienne

GAGNON (PC) — M. Bona Arsenault, ministre des Terres et Forêts, a posé le dernier crampon d'attache à une nouvelle ligne ferroviaire ici samedi, puis a prédit de nombreuses autres cérémonies du genre dans le nord-est québecois, riche et sauvage.

D'ici le printemps prochain, des trains de 125 wagons utiliseront la ligne pour transporter quotidiennement 23,000 tonnes de minerai de fer jusqu'à Port Cartier, sur le golfe St-Laurent, à 200 milles au nord-est de Québec.

Le tronçon ferroviaire de 193 milles fait partie du projet de développement de $200,000,000 de la société minière Cartier, dans cette région située à 450 milles au nord-est de Montréal.

Le minerai contenant 70 pour cent de fer sera dirigé de Port Cartier vers les marchés européens et américains. Le port, crusé à même le roc solide, a 50 pieds de profondeur à marée basse.

Nouveau ministère

Le minerai contenant 70 pour extrait ici, ne contient que 30 pour cent de fer environ et sera ouvré pour devenir concentré à 70 pour cent, aux gigantesques concentrateurs près de la mine de Lac Jeanxine.

La mine de surface est située à environ quatre milles de la ville qui aura éventuellement une population de 5,000 âmes. Elle compte actuellement 2,000 résidents.

Plus de 300 hommes, femmes et enfants ont bravé une température de 16 degrés sous zéro pour voir M. Arsenault installer le dernier crampon d'argent.

"Ce n'est que le début du développement du nord québecois", a dit M. Arsenault par la suite, au cours d'une entrevue. "Il y a au moins 32 autres sites possédant le potentiel de Gagno-".

Les réserves prouvées de minerai à Gagnon sont d'environ 300,000,000 de tonnes.

Le ministre a dit que Québec encouragera le développement par la formation d'un ministère des Ressources naturelles.

Le premier objectif du ministère sera d'assurer que les Québecois ne seront plus "ségrégationnés économiquement" du développement de la province.

(suite à la 2e page)

Une école normale d'instituteurs à Chicoutimi

On vient de publier le procès-verbal de la séance du 28 septembre 1960 du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique. On peut y lire à la page 30, sous le titre de "Etablissement d'une école normale d'instituteurs à Chicoutimi", la résolution que voici:

Il est proposé . . . et résolu à l'unanimité
Que l'école normale d'instituteurs, recommandée par le Comité catholique lors de sa séance du 12 décembre 1956 pour la région du Saguenay, soit ouverte immédiatement à Chicoutimi, et que monsieur l'abbé Louis-Eugène Otis soit nommé principal de cette école normale.

Le maire Boivin suggère à Chicoutimi de retraiter

CHICOUTIMI-NORD — A la suite de la publication du rapport du maire Hébert d'Arvida, concernant la taxe de vente, le maire de Chicoutimi-Nord, le Dr Roch Boivin, nous a remis hier, le communiqué qui suit:

"Il n'y a qu'un temps pour prouver sa bonne foi. Ceux qui ont échafaudé des pyramides sur des mauvaises bases devraient le comprendre et faire immédiatement les déclarations qui s'imposent.

"Je crois qu'il serait sage pour le comité de Chicoutimi, comme pour le conseil en entier, de suivre la décision de son maire qui retirait la clause 60 du bill de la taxe de vente, dès le 27 novembre. Ceci mettrait fin à une guerre froide menée depuis 15 jours dans deux comtés de la province."

Déclaration du maire Boivin

CHICOUTIMI-NORD — Voici un communiqué que nous a remis hier soir, le Dr Roch Boivin, maire de Chicoutimi-Nord, concernant la clause 60 du projet de bill de la ville de Chicoutimi:

"Je garderai un puant souvenir de ce drame en cinq actes que fut celui de la taxe de vente, véritable guerre froide menée dans deux comtés de la province en novembre 1960. L'intrigue est l'histoire d'une ville qui veut imposer tribut au culte de la vache sacrée. Le rôle principal est joué par la ville de Chicoutimi. Les autres personnages sont les autres municipalités du comté de Chicoutimi et celles du comté Lapointe. Le 1er acte brusquement commence par un ultimatum, un coup de tonerre dans un ciel bleu, façon d'agir à l'iroquoise comme au massacre de Lachine, à la japonaise comme à Pearl Harbour.

En effet, mardi le 22 novembre: Toutes les municipalités

(suite à la 2e page)

Cours théorique au Club d'aviation

Le Club d'aviation du Saguenay annonce qu'un cours théorique aura lieu, ce soir, à la salle du collège St-Jean-Baptiste de Chicoutimi-Nord, à 7 h. 30.

Le sujet traité sera la météorologie au service de l'aviation. Les cours seront donnés par M. Claude Dessurmont.

Tous les intéressés sont invités.

Alors que Lumumba est toujours prisonnier

Les Blancs sont l'objet de représailles à Stanleyville

LEOPOLDVILLE, Congo (PA) — On rapporte que les troupes des Nations unies maintenaient à grand peine le calme et la paix à Stanleyville, hier, après avoir empêché les rebelles congolais de mettre leur menace à exécution.

Un porte-parole de l'ONU dans la capitale congolaise a déclaré qu'aucun Européen n'avait été arrêté jusqu'à dimanche matin dans Stanleyville même. Ailleurs dans la province Orientale, un nombre non précisé de Blancs ont été arrêtés, à Punya et à Aru, notamment.

Mais l'attitude ferme prise par les troupes éthiopiennes aura empêché la réalisation du plan de saisir les 2,000 Blancs de la province et de les garder en ôtages pour l'ex-premier ministre, M. Patrice Lumumba. En effet, les rebelles avaient affirmé que tous les Blancs seraient arrêtés — et quelques - uns d'entre eux exécutés — à moins que le colonel Joseph Mobutu ne fasse libérer M. Lumumba, vers 3 h. p.m., vendredi dernier.

Cependant, le gouverneur de la province Orientale avait, pour sa part, émis une déclaration assurant aux Européens que le gouvernement et l'armée rebelles "maintiendraient l'ordre."

Dans la province de Katanga, d'autres troupes éthiopiennes ont pris le contrôle de la ville septentrionale de Kongolo, qui fut attaquée par les guerriers de la tribu rebelle des Balubas dans la journée de samedi.

Un porte-parole de l'ONU a déclaré que quelque 1,500 Africains vivant à Kongolo avaient réclamé la protection de l'ONU et qu'environ 150 soldats éthiopiens avaient pris leurs quartiers dans la localité.

(suite à la 2e page)

Le Jeune Commerce et les postes satellites de télévision

Le Jeune Commerce de Chicoutimi, sous la signature de son secrétaire, M. Rosaire Boivin, adressait, samedi dernier, une lettre au ministère des Transports à Ottawa, à la suite de la recommandation du Bureau des Gouverneurs de la radio et de la télévision concernant l'établissement de postes satellites dans la région par le poste CKRS de Jonquière. Voici le texte de cette lettre:

Le 10 décembre 1960
Ministère des Transports,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa.
Monsieur le Ministre,

Le Jeune Commerce de Chicoutimi vient vous communiquer sa surprise à la nouvelle de la décision que vous venez de prendre en ce qui concerne l'attribution de postes satellites de télévision au Poste CKRS-TV de Jonquière.

Le Jeune Commerce s'était déjà objecté auprès du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, car nos membres croient sincèrement que ce permis accordé au Poste CKRS contribue à l'installation d'un monopole dans le domaine de la télévision pour les régions de Chicoutimi et Lac-St-Jean.

L'établissement de ce monopole, en plus d'être contraire à la politique adoptée récemment par le Bureau des gouverneurs de la radio-télévision ne peut qu'être préjudiciable aux intérêts de notre région, car elle bloque toute initiative nouvelle dans ce domaine et elle empêche la saine concurrence qui est un des principes fondamentaux de notre économie.

Espérant, monsieur le Ministre, que vous recevrez favorablement cette opinion de notre organisme, nous vous prions de nous croire,

Vos tout dévoués,

LE JEUNE COMM. DE CHIC.
Par: Rosaire Boivin, secrétaire

Dans le Progrès

Editorial 4
Annonces classées 14
Radio- TV 15
Monde féminin 6
Nouvelles rég. 1-2-3-11-16
Sports 12-13

BON . . .
comme l'air pur de nos montagnes

pprendre...

(suite de la 5e page)

cessaire que le tireur ait e vision parfaite.

"La coordination du réflexe tre l'oeil et la main s'amére re à la pratique. Même l'enant affligé d'un défaut physique ocle ou insuffisance cardiaque peut exceller au tir."

M. Morrow est d'avis que la ère nerveuse qui refuse de rder un fusil dans la maison fait qu'aggraver la situation. Ce n'est pas logique après ut. Les adolescents apprennent contrôler des mécanismes dantereux, une auto, par exemple; s devraient aussi savoir comment manier un fusil.

L'ignorance et la peur des fuils présentent un double risque. u Canada, une personne sur ois manipule un arme, il est nc plus que probable qu'un arçon vienne à s'y intéresser. ue faire alors? Oublier que s fusils existent? Pas de plus r moyen, alors, que votre fils empare un jour d'une arme hargée et qu'il la pointe dans mauvaise direction. De telles reurs ne se produisent qu'une fois."

Dix ans est d'ordinaire le bon ge où commencer l'instruction eglementaire. "Les clubs de r font de l'excellent travail ar tout le pays et c'est l'endroit idéal où initier un jeune ont les parents ne connaissent en aux armes.

"Ce que je viens de dire s'applique aussi bien aux filles, qui réussissent fort bien au tir une fois qu'elles *ont maîtrisé* leur méfiance inné des armes à feu. lles s'intéressent cependant n peu moins à la chasse que es garçons.

"Mon fils aîné, Wayne m'accompagne dans mes excursions, t il est aussi fiable qu'un adulte. J'ai confiance qu'il se serve de sa tête — et qu'il ne presse la détente qu'à bon escient".

a sainte Lucie . . .

(suite de la 5e page)

qui on conférera le titre de la reine de la Sainte Lucie de Stockholm". Le concours provoque énormément de déplacement, et soulève l'intérêt de toute la population. La gagnante est ensuite couronnée officiellement. C'est un honneur qu'une jeune fille ne put avoir qu'une fois dans sa vie. Sa cour se compose des neuf finalistes. Les jeunes filles font l'objet d'une grande parade dans les rues de la capitale suédoise, défilé qui se termine à l'hôtel de ville, par une grand banquet.

La jeune reine de la Sainte Lucie visite ensuite les hospices pour vieillards, les hôpitaux et les orphelinats, vêtue de son costume traditionnel de Sainte Lucie, distribuant des cadeaux.

D'autres villes ont suivi l'exemple de Stockholm, et de nos jours, même les Scandinaves du Canada et des Etats-Unis élisent leur propre reine de la Sainte Lucie, le 13 décembre.

L'an passé le club Scandinave-canadien de Toronto a envoyé sa reine de la Sainte Lucie par Scandinavian Airlines System, à Stockholm, pour le représenter aux fêtes de la capitale suédoise.

Pour tous les Scandinaves du monde, Sainte Lucie représente la reine de la lumière qui éclaire les nuits sombres des pays nordiques, de sa couronne de bougies allumées.

Idées pour...

(suite de la 5e page)

en mélangeant parfaitement après chaque addition.

Graisser le fond d'une casserole de 4½" x 8½" x 3" et y verser la pâte. Cuire à four modéré, 350 degré, pendant 30 à 70 minutes.

Déclaration . . .

(suite de la 1ère page)

sont en l'air quand elles reçoivent, sans avertissement au préalable, un ultimatum de la ville de Chicoutimi par la voie des journaux;" que désormais elle prélèverait le pourcentage de 25% sur le montant total du revenu de la taxe de vente, avant la distribution à être effectuée au prorata de chacune des municipalités de la zone de la taxe de vente".

C'était le fait pur et simple de venir chercher nos revenus chez-nous pour les apporter chez-elle, bonne histoire de surprendre quelqu'un dans nos poches.

Aussi mercredi, 23, et jeudi, 24 novembre ouverture de 2e acte par de logiques protestations individuelles et spontanées de tous les maires dans les journaux et à la radio.

Vendredi le 25 novembre: Le maire prend l'initiative de convoquer toutes les municipalités et les commissions scolaires de la zone pour lundi le 28 à 9½ heures a.m.

Dimanche soir le 27 novembre: (notez que nous apprenons le lendemain toujours par les journaux et la radio), le maire de Chicoutimi pris en flagrant délit les mains dans nos poches, annonce sa retraite officielle" il refuse la clause 60 du Bill de Chicoutimi." mais remet en même temps aux journaux une lettre dans laquelle il nous annonce la formation d'un comité; il demande dans cette même lettre à M. le notaire Boivin de présider le comité. Dans le même journal du même jour ce dernier accepte.

Lundi le 28 novembre à 9½ a.m.: Energiques protestations unanimes à Jonquière avec la volonté bien arrêtée de partir à la recherche de la vérité. Le pourcentage de 75% qu'on appuiera pour le dessin de la cause le base 73 est mis en doute. La municipalité d'Arvida par son maire est chargé d'en contester la véracité par une étude approfondie.

Lundi le 28 novembre le 3e acte s'ouvre par le véritable drame du Paradis Terrestre. Le comité de Chicoutimi lance une invitation à toutes les municipalités du comté de Chicoutimi seulement. 1er incident: Mes protestations pour ne pas avoir invité toutes les Municipalités de la zone ont valu une invitation particulière à chacun de mes échevins, les seuls invités de la zone.

Mardi soir le 29 novembre: Le comité siège à Chicoutimi, avec ses invités. 2e incident on a oublié la municipalité de St-Jean-Eudes (effectivement on peut déjà juger l'exactitude du partage de la base 73.

Ce soir-là dans Eve a la parole: "Si vous proposiez la division de la zone par comté voici les gains que vous réaliseriez". Ici on échaffaudait sur la base 73 la pyramide 73 moins St-Jean-Eudes dans le partage déjà préparé. Et nous devions toucher ces gains à une condition: il fallait dorer la vache sacrée c'est-à-dire il fallait consentir le tribut ou si "non variam" la ville de Chicoutimi, en vertu d'un principe tiré de l'évangile duplessiste, imposera sa taxe seule et vous resterez seules dans la zone.

Bref, on nous chantait la pomme et comme Perrette dans la fable il fallait y croire pour consentir le tribut.

Franchement nous ruminions avec la vache sacrée quand le maire de Port-Alfred, plus prudent qu'Adam, proposa alors une réunion le lendemain des Municipalités présentes avec leurs échevins, sans Chicoutimi.

Le lendemain mercredi le 30 novembre: Il y eut ce soir-là échanges d'opinions très objectives. Même si nous ruminions encore, nous partagions déjà moins les transports de Perrette de la fable devant ce culte qu'on nous imposait avec son tribut. Que serons-nous demain devant les exigeances de ce culte? S'il fallait consentir au pourcentage d'aujourd'hui que serons-nous demain?

Jeudi le 1er décembre: (le acte brusque dénouement) Nous devions revenir ce soir-là car l'affaire pressait. C'est bien vrai que lorsque l'on sait semer la panique pour aveugler (parce qu'au pays des aveugles les borgnes sont rois) on comprend aussi qu'on ne peut pas maintenir longtemps cette panique et ter plus longtemps les cerveaux loin du raisonnement.

Ce soir-là donc: nouvelle menace et en vitesse on ouvre les négociations sur le pourcentage du tribut qui rescend de 25% à 10% très rapidement. Car on sentait déjà que le temps ébranlait notre confiance: sur les pouvoirs de Chicoutimi à imposer ses vues à Québec, sur la crainte pour l'avenir de chacune de nos Municipalités devant de tels procédés pour la zone actuelle, des doutes sur les chiffres de base, la tournure que pourrait prendre les événements avec un pourcentage consenti d'avance. Pourquoi cette vitesse qu'on nous impose à ratifier à chacune de nos municipalités respectives, ces ententes avec aucune certitude que la ville de Chicoutimi, qui siégera simultanément, ratifiera ce qu'elle veut nous faire proposer? N'avons-nous pas raison de douter devant l'attitude de son maire qui a bel et bien retiré son Bill dimanche le 27 novembre Pourquoi ne pas attendre une réponse à l'étude que nous avons demandée au Maire d'Arvida dont les résultats pourraient saper la pyramide 73 sise sur la base 75?

Lundi le 5 décembre: La ville de Chicoutimi adresse un manifeste que j'ai reçu moi-même séance tenante, des mains d'un échevin généreux, dans lequel elle prône: qu'il semble bien que nos propres municipalités désirent la division de la zone par comté et de plus qu'elles accorderaient, avant le partage, un tribut de 10% à la ville de Chicoutimi.

A leur séance respective, la majorité des municipalités ce soir-là optèrent pour continuer l'étude avant de se prononcer.

Mardi le 6 décembre et mercredi le 7 décembre: Négociations séparées par M. le notaire Boivin, président du comité, avec les maires et les échevins qui ne se sont pas prononcés.

Samedi le 10 décembre: Déclaration du maire d'Arvida sur le résultat de son étude. La base 73 est renversée et la pyramide 73 s'écroule.

Le V acte ne serait que les conclusions logiques: une morale à cette histoire.

Il n'y a qu'un temps pour prouver sa bonne foi. Ceux qui ont échafaudé des pyramides sur des mauvaises bases devraient le comprendre et faire immédiatement les déclarations qui s'imposent. Je crois qu'il serait sage pour le comité de Chicoutimi comme pour le conseil en entier de suivre la décision de son maire qui retirait la clause 60 du bill de la taxe de vente dès le 27 novembre. Ceci mettrait fin à une guerre froide menée depuis 15 jours dans deux comtés de la Province.

Dr Roch Boivin
maire de Chicoutimi-Nord

Teneur de la . . .

(suite de la 3e page)

compteurs et recommande à l'intimée d'accorder au plaignant un délai ultime de huit (8) jours pour s'en prévaloir à compter de ce jour, et à valoir à partir du lour seulement de son acception. Cette recommandation de la Commission ne doit avoir aucune portée sur la décision essentielle de la Commission énumérée plus haut.

Le tout conformément aux dispositions de la Loi des Relations Ouvrières de la Province de Québec."

COPIE CERTIFIEE d'une décision majoritaire rendue par la Commission, à sa séance régulière tenue à Montréal le neuvième jour du mois de novembre 1960 et dont le quorum était le suivant:

M. H.-C. Lebrun, vice-président, - Me Claude Lavery, représentant patronal, - M. André Roy, représentant syndical, dissident.

On sait qu'à sa séance spéciale de vendredi, les autorités municipales n'ont pas jugé à propos de réoffrir à M. Girard la position de dernière heure de lecteur de compteurs et que sur proposition de l'échevin René Harvey secondée par M. Ulysse Belley les conseillers ont décidé à l'unanimité de ne plus reprendre cet employé. Un contribuable dans la salle a alors tenté d'intervenir en faveur de l'officier syndical, mais ce fut en vain.

Ce grief qui avait suscité beaucoup d'intérêt en raison des rétributions du plaignant est maintenant définitivement classé.

Les Blancs . . .

(suite de la 1ère page)

Selon des rapports huit gendarmes auraient été tués, et 10 blessés, lors des combats qui se sont déroulés samedi. Mais selon un communiqué officiel émis par le gouvernement du Katanga, à Elisabethville, seuls deux morts auraient été constatés.

LONDRES (Reuters) — Des éléments nationalistes africains ont demandé hier la démission du secrétaire-général des Nations unies, M. Dag Hammarskjold et s'en sont pris à l'impérialisme américain, au cours d'une manifestation en faveur de la libération de M. Patrice Lumumba, ex - premier ministre, actuellement détenu par l'armée congolaise.

Chicoutimi rend . . .

(suite de la 1ère page)

en elle dans la création qui vous environne des degrés pour monter à Dieu, des expressions et des images pour se la révéler à elles-mêmes."

M. Gauthier termina par ces mots:

"Je vous félicite donc de vos magnifiques succès au nom de tous ces distingués invités, comme au nom de la cité de Chicoutimi et en mon nom personnel en vous posant ainsi comme un des témoins non équivoques de la supériorité des valeurs spirituelles et du maintien de notre caractère français."

"Chicoutimi vous admire et vous applaudit tout en vous souhaitant que le bon public qui ne crée pas comme Jéhovah l'homme à son image, mais le défigure parfois à sa fantaisie, croit que la poésie n'aura été pour vous ce qu'est la prière, le plus beau et le plus intense des actes de votre pensée."

Mgr Victor Tremblay

Par la suite Monseigneur Victor Tremblay, de la Société Historique du Saguenay fut invité à prendre la parole; il fut également présenté par M. G. Carrier.

Il déclara notamment:

"Nous sommes réunis pour saluer un événement qui n'est pas banal chez nous: la parution d'un ouvrage littéraire saguenéen par son auteur et son cadre, ouvrage qui vient de voir le jour sous le titre "Au coeur de la chênaie". J'ai l'agréable tâche de le présenter.

"L'auteur est un authentique "bleuet" du Saguenay." Fidèle à une fantaisie qui l'a compromis auprès de la renommée par le succès de sa pièce poétique "L'Epave", qui lui a valu palmes et médaille, il signe son livre **Marcel Portal".**

D'une façon humoristique le conférencier ajouta que: "d'après sa figure, les registres d'état civil de Chicoutimi, les gens du rang St-Paul, le Collège Séraphique d'Ottawa, le palmarès de l'Université Laval et celui de l'Université Columbia de New York, les livres d'inscriptions des grands hôpitaux, de France, d'Angleterre, de Suisse... le personnel de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, d'après sa douce moitié et ses cinq enfants, il s'appelle **Marcel Lapointe.**

"Il est médecin, directeur médical de l'Hôtel-Dieu, bon citoyen de Chicoutimi, bon chef de famille et bon chrétien: toutes choses qui vont très bien ensemble."

Analysant brièvement Mgr Victor Tremblay poursuivit: "On a appelé ce livre un roman. Je n'ai pas la compétence nécessaire pour en discuter. Il est sûrement une oeuvre d'imagination, et jusqu'à la fantaisie sous certains aspects, mais où l'intrigue est tellement subtile qu'elle ressemble plutôt à une promenade à travers les tableaux d'un monde de beauté et de pensée, un peu comme un rêve bien ordonné dont les épisodes ont le sens du réel plus que les réalités vécues ne l'ont elles-mêmes."

Faisant ensuite allusion à La Fontaine, le président de la Société historique ajouta: "Le fabuliste fait parler les bêtes et les charge de faire la leçon aux hommes. "Au coeur de la chênaie" ce sont les choses qui parlent, qui vivent les pensées et les sentiments des humains, qui dialoguent leurs problèmes et leurs émotions. Elles donnent l'impression d'avoir une âme, une âme moins compliquée et plus sincère que la nôtre, plus fidèle à la nature que le Créateur leur a donnée".

Monseigneur Victor Tremblay poursuivit: "Je ne suis pas qualifié pour dire quelle place l'ouvrage du docteur Lapointe prendra dans le monde du livre; je crois l'être pour vous dire qu'il **mérite d'être lu.**

Le fait d'être une production de chez nous est déjà un titre à notre faveur; ce n'est pas le seul ni même le principal.

Le principal est dans la valeur intrinsèque et le charme de cette composition originale, dans la richesse de son vocabulaire et de ses descriptions, dans les idées fortes et nourrissantes qu'il suggère ou qu'il exprime avec la simplicité reposante des entretiens d'amis.

Je me plais à espérer que tout le monde chez nous lira le livre de Marcel Portal, "Au coeur de la chênaie". C'est une lecture agréable et tonifiante; elle produit une impression forte et durable. On en sort enrichi de pensée et d'énergie, comme le jeune héros de l'aventure est sorti lui-même du **coeur de la chênaie:** "Une force nouvelle le soulevait et il s'en allait par ravins et collines le coeur en fête et l'âme chantante."

C'est comme ça qu'il faudrait être tous au pays du Saguenay."

Dr Marcel Lapointe

Pour terminer, le Dr Marcel Lapointe remercie en ces termes:

"Mes premières paroles sont pour offrir à Madame la Mairesse mes hommages et mes respects. Je veux exprimer à Son Honneur M. le maire de la cité de Chicoutimi et à son conseil, mes plus sincères remerciements. Croyez bien, Messieurs, que je suis profondément touché par la façon dont vous avez bien voulu marquer dans nos murs cet événement littéraire.

"Je n'aurais jamais espéré pour le lancement de mon livre autant d'officialité et d'honneur. Préparées dans le silence et dans l'ombre, mes modestes écritures n'avaient d'autre prétention que d'aller dire aux hommes mes réflexions sur les énigmes de l'Univers, mes pensées sur les troublants mystères de la vie et de la mort et la réalité du Dieu vivant.

"Votre présence, distingués invités, démontre votre intérêt pour les choses de l'esprit et votre souci d'encourager un effort qu'on estime pour le moins louable.

"Je remercie son Honneur le maire des paroles louangeuses qu'il a eues pour mon livre. Je me rends compte Monsieur le maire que vous avez été touché par mes récits ainsi que par le sens profondément humain et hautement spirituel que j'ai voulu infuser dans mes légendes. J'ai certainement en vous un lecteur qui m'a compris et je souhaite qu'il en soit ainsi de tous ceux qui me liront.

"J'exprime à Mgr Victor Tremblay ma plus vive gratitude. Je le remercie d'avoir bien voulu condescendre à présenter mon volume à mes compatriotes saguenayens. C'est là un second honneur dont je demeure bien fier. J'ai pensé que, pour situer mon oeuvre dans son contexte de géographie humaine, nul autre n'était plus qualifié que notre éminent historiographe régional. Il y eût là, à n'en pas douter, beaucoup de prétention de ma part, de la vanité même et je m'en excuse auprès de Monseigneur Tremblay; mais je n'ai pu résister au désir de lui demander ce service.

"Vous me permettrez de nommer ici un homme qui fut pour moi, depuis mon adolescence un ami et un père. J'éprouve une très grande joie à vous présenter mon maître, un homme de haute culture, le parrain de ma publication, le Révérend Père Hilaire de la Pérade.

"Je vous suis reconnaissant Révérend Père pour tout ce que je vous dois de bien et de bon que je trouve en moi. Je vous remercie enfin de nous honorer ce soir de votre présence distinguée.

"Permettez-moi encore de signaler à cette assistance la présence de M. Clément St-Germain, de la maison Fides. Par son intermédiaire, j'adresse mes remerciements à cette maison d'édition qui a bien voulu m'accepter sous ses presses. Je n'en suis pas peu flatté et je vous prie de croire que la cordialité avec laquelle M. St-Germain m'a reçu m'est garantie pour l'avenir.

"Je suis ouvert aux idées neuves, même un peu aux insolences, et si bien que je voue une admiration sincère au Frère Pierre-Jérôme Untel. Bleuet authentique lui aussi, homme de culture, philosophe, esprit érudit, j'aurais voulu garder pour la minute actuelle la surprise de sa présence parmi nous ce soir, mais il a vite été reconnu et entouré par l'assistance.

"J'ai voulu en écrivant "Au Coeur de la Chênaie" travailler pour Sa Majesté La Langue Française dont je suis et veux demeurer le plus fervent vassal. Et c'est dans cet esprit que je me défends de vouloir l'exclusivité dans l'ordre littéraire où je me suis lancé.

"Que d'autres fassent comme moi et mieux que moi, je m'en réjouirai de tout coeur. Ce qui compte, ce n'est pas la gloire d'un homme, mais la vie de notre culture, et son développement et son expansion."

La Mauricie . . .

(suite de la 1ère page)

a fait précisément une demande en ce sens à ce débat, dans une résolution endossée par la Fédération. Elle suggère que le parc soit situé le long de la Rivière St-Maurice ou dans la section de la nouvelle route La Tuque-Roberval.

D'ailleurs, l'honorable Gérard Lévesque en a fait allusion dans son discours au dîner de clôture.

Terrains de camping

Dans le domaine de l'avenir toujours, le surintendant des parcs a déclaré que les amateurs du camping seront bientôt servis par un vaste réseau de terrains de camping placés ici et là à travers la province. L'honorable Lévesque en a également fait écho.

Voici d'ailleurs, quelques extraits de l'intéressante allocution prononcée par monsieur Gagnon, à l'ouverture des discussions sur les parcs provinciaux.

Rappelant les débuts difficiles de son département, il déclara qu'en 1925, le budget annuel du parc des Laurentides n'était que de six mille dollars. Mais dès 1927, il devenait de $25,000. "Le nombre des chasseurs a augmenté considérablement mais il n'y a quand même pas lieu de s'inquiéter du dépeuplement des lacs et des cours d'eau, en raison même du contrôle sévère sur la pêche.

Et il cite des statistiques pour démontrer qu'une surveillance étroite doit être exercée. En 1959, sur 1,100,000 de passagers sur le boulevard Talbot dans le parc des Laurentides 180,134 y ont séjourné.

"Les Parcs ne sont pas seulement des endroits de pêche, tel que le comprend la population, mais sont des sanctuaires où la faune terrestre doit être protégée et la pêche contrôlée, pour le beso futur. Les prises annuelles ne doivent représenter que la récolte (la reproduction)", a précisé monsieur Gagnon.

Encemencement et équilibre

Le gouvernement de la province suit un programme intensif d'ensemencement des lacs, mais il doit se faire avec méthode. "Pour que l'ensemencement soit profitable, il faudrait au préalable, détruire la population déjà existante et recommencer à zéro, sans quoi, l'équilibre ne serait pas conservé". C'est-à-dire, qu'il serait vain d'ensemencer un lac de poissons qui pourraient être détruits par d'autres poissons d'une autre espèce vivant dans les lacs ainsi traités.

Concernant une résolution adoptée et présentée par l'Association des Laurentides sur le développement du parc du Mont-Tremblay, monsieur Gagnon prévoit la disparition graduelle des clubs à cet endroit. Par après, il sera possible d'apporter des mesures appropriées pour le bien du grand public, basées sur l'expérience acquise.

Plus loin, le surintendant accuse le déboisement, la pollution des eaux ou la construction de barrages, d'être les facteurs de diminution des poissons.

Il cite que dans les Laurentides, en 1960, 22,979 pêcheurs représentent 23,836 jours de pêche ont été enregistrés. Chaque pêcheur ayant une moyenne de prises de 20 poissons établissant à 509,000 le nombre de prises en incluant aussi les prises illégales.

Il a terminé en reconnaissant que "le camping jouit d'une vogue toujours grandissante. Dans l'aménagement des parcs, nous n'avons pas oublié les amis de la nature et de la vie au grand air. Disons-le, du Mont-Tremblay, le premier pas fut fait dans l'organisation de terrains de campement, dans le bassin de la Diable. Dans le parc des Laurentides, nous avons établi des terrains de camping à deux endroits. Il en est ainsi des parcs de la Gaspésie et Mont-Oxford. Ce n'est qu'un commencement. Des travaux sont aussi en cours dans le parc de la Vérendrye."

Quelques résolutions de la fédération

Quelques résolutions furent acceptées lors de ce débat sur les parcs, en plus de celles déjà mentionnées. C'est ainsi que l'association des Laurentides a demandé qu'un office de tourisme soit ouvert près de St-Jérôme ainsi qu'un bureau avec état-major pour le département de chasse et pêche, afin de donner un meilleur service à cette région.

Une autre résolution concernait le parc de la Vérendye. Cette résolution soumise par les représentants d'Amos, demande qu'un poste de premier soin pour les blessés soit installé dans ce parc, puisque les médecins ne sont pas accessible dans un rayon de 99 milles. L'association formule aussi le désir de voir plus d'endroits propices de campement pour les touristes.

Un nouvel . . .

(suite de la 3e page)

Lauréat Girard et Garde Yolande Claveau, comme vice-présidente. 5— Aide aux Vétérans: M. Jacques Otis, président et Mlle Olivette Gagnon au titre de vice-présidente. 6— Sécurité Aquatique: une titulaire seulement Mme Francis Normand. 7J Sous-Comité du travail féminin: Mme Narcisse Brassard, présidente et Mme Georges Dufour, à la charge de vice-présidente. 8— Aux décorations: M. Ls-Jos Tremblay, M. Yvan Nadeau, secrétaire, et M. Stanley Perron au poste de directeur. Un responsable de publicité a également été nommé et M. Yvan Nadeau a été désigné pour accomplir ce travail.

Il sera assisté de MM. Renald Tremblay de C.K.R.S. et Lauréat Girard, président pour un nouveau mandat de l'Exécutif de la Société Canadienne de la Croix Rouge, Succursale 199 de Jonquière.

Félicitations à tous ces nouveaux élus.

Nombreuses . . .

(suite de la 1ère page)

Bradbury de Granby démissionnaires qui ont été nommés sénateurs de la fédération.

Les quatre délégués du Royaume du Saguenay de la Fédération seront maintenant messieurs Stanislas Jean d'Isle-Maligne, le docteur Gilles Pelletier de Mistassini, Omer Bernier de Chicoutimi et Nelson Ruzo de Jonquière.

Les congressistes ont quitté Chicoutimi, très heureux des résultats obtenus et assurés d'avoir rempli des tâches précieuses pour l'avenir de la chasse et de la pêche. Après avoir été réélu président, monsieur Alphonse Leclaire a demandé aux membres que les lumières apportées au cours du congrès, éclairent longtemps leur conduite en les assurant que les résolutions ne deviendront pas l'unique préoccupation de l'archiviste de la Fédération.

Une trentaine de femmes, accompagnant quelques-uns des congressistes, ont suivi un captivant programme préparé à leur intention.

La date et le lieu du prochain congrès n'ont pas encore été arrêtés. Les décisions seront prises en mars 1961, à la suite des invitations que la fédération aura reçues.

Une nouvelle . . .

(suite de la 1ère page)

Aciérie à Sorel?

"Durant trop longtemps, la population du Québec a été témoin d'un développement économique, plutôt que d'y prendre part," a-t-il dit.

On devra s'attendre que les sociétés embauchent plus d'ouvriers et de dirigeants du Québec — pas nécessairement des Canadiens de langue française, "mais des hommes formés dans les universités du Québec."

Le ministre a dit que le transport est la clef de l'industrie sidérurgique dans le Québec, si l'on veut que les produits soient vendus sur les marchés mondiaux, à des prix qui résistent à la concurrence.

Si une aciérie était aménagée à Sorel, la navigation d'hiver sur le St-Laurent jusqu'à ce port situé à 40 milles au nord-est de Montréal serait organisée, "quel qu'en soit le prix".

Sur la Manicouagan

M. Arsenault a fait allusion au projet hydro-électrique de la Manicouagan, à 40 milles au sud de Gagnon, comme l'un des projets de génie les plus spectaculaires que le monde ait jamais vue.

Le barrage principal sera plus imposant que le Château Frontenac à Québec et de 3,000,000 à 4,000,000 de cordes de bois devront être retirées de la région avant qu'elle ne soit inondée dans les prochaines huit ou dix années.

Le nouveau chemin de fer ici, appelé La Compagnie de chemin de fer Cartier, a été construit en deux ans.

La ligne serpentante comprend cinq unnels et 17 ponts. Elle commece au niveau de la mer et grimpe à travers des précipices et une forêt dense jusqu'au site de la mine à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Le programme . . .

(suite de la 1ère page)

des gardes-chasse était devenue une urgente nécessité.

Il a de plus insisté sur le fait que son ministère ne tolérerait aucune ingérence politique dans la mise en application des lois.

"Nous ne voulons pas que le pouvoir exécutif supplante le pouvoir judiciaire de qui relèvent les infractions aux lois de la chasse et de la pêche".

Pollution des eaux

"Si le braconnage est une grande cause de destruction de notre faune, a-t-il dit, je crois que la pollution des eaux est encore plus meurtrière, aussi il faudra que dans un avenir rapproché, le gouvernement protège les dégats occasionnés par la des mesures pour enrayer pollution."

Pendant les assises du congrès, plusieurs associations avaient manifesté le désir que la Fédération exerce des pressions auprès des autorités gouvernementales pour que ces dernières apportent un correctif au problème de la pollution.

En terminant son message, le ministre a tenu à assurer tous les congressistes que le gouvernement du Québec, plus particulièrement son ministère, attachait beaucoup d'importance à un organisme comme la Fédération des associations de chasse et de pêche.

"Vous avez beaucoup de mérite, de dire M. Lévesque. Vous êtes conscients de vos devoirs de citoyens, vous remplissez un rôle magnifique. Nous vous remercions de tout coeur pour l'effort que vous faites pour la conservation".

Faites lire le "Progrès"

Les Marquis...

(suite de la 8e page)

Première période

Aucun but.

Punitions: Bouchard (2) et Vallières.

Deuxième période

1—Dolbeau, Gagnon (Tremblay-Desgagné) 8.45
2—Port-Alfred: Picard, (seul) 14.36
3—Port-Alfred, Bouchard, (Tremblay-Gagnon) 18.03

Punitions: J. Bouchard (2 mineures et une mauvaise conduite) Pineault.

Troisième période

4—Arvida: Paquet, (Painchaud-Valbères) 5.21
5—Arvida: Guimond, (Boutianne) 14.29
6—Port-Alfred: Desgagné, (Picard-Jean) 16.15

Punitions: Picard, Houde

Arrêts:

Pilon 38; Michaud 27.

Souhaitez UN JOYEUX NOËL en offrant le NOUVEAU stylo SHEAFFER COMPACT "10"

Le nouveau stylo Sheaffer Compact "10" ... montré grandeur nature.

... un stylo de grandeur, de forme et de conception nouvelles!

Extérieur de forme plus courte et plus élancée; énorme cartouche d'encre à l'intérieur! Le nouveau stylo Sheaffer *Compact '10'* comporte une pointe incrustée en or de 14 carats; agrafe de sécurité et bague doublées or; barillet transparent qui permet de vérifier le niveau de l'encre. $10 avec 4 cartouches Skrip. Ou bien en emballage-cadeau avec stylomine assorti—$14.95. Le nouveau Sheaffer *Compact '10'*. Le plus beau les cadeaux à offrir ou à recevoir à Noël!

Un stylo de qualité s'achète chez

SHEAFFER'S

Bijouterie J.R. Labbé
335 est, rue Racine
Chicoutimi

PROVINCE DE QUEBEC

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Concours 60, No 18

Garde-Chasse et Garde-Pêche
($2,700.00 à $3,500.00)

Sous la direction d'un sous-inspecteur, voir à l'observance et à la mise en force des lois et des règlements de chasse, de pêche, des parcs, des oiseaux migrateurs et des pêcheries.

Agir comme juge de paix en matière de pêche et exercer le pouvoir d'un constable en matière de chasse. Au besoin faire des arrestations et des perquisitions, préparer des rapports et décrire les éléments de preuves nécessaires à la préparation des poursuites.

Agir comme assistant des biologistes; prises d'échantillon d'eau.

Qualités requises:

Avoir une bonne instruction élémentaire; plusieurs années d'expérience dans un domaine connexe; des connaissances élémentaires de la faune et de la flore de la province de Québec; aptitude à comprendre et à appliquer des lois et des règlements; aptitude à rédiger des rapports; qualités personnelles appropriées.

Remarque:

Pour être éligible à ce concours un candidat devra mesurer au moins cinq pieds et sept pouces de taille et être âgé d'au moins vingt-trois ans et pas plus de quarante-cinq.

CENTRE D'EXAMENS

Les examens pour ce concours seront tenus à:

Amos	Mont Laurier	Rouyn-Noranda
Chicoutimi	Montréal	Sherbrooke
Drummondville	New Carlisle	Sept-Iles
Gaspé	Québec	Ste-Anne des Monts
Hull	Rimouski	Thetford-Mines
La Malbaie	Rivière-du-Loup	Trois-Rivières
	Roberval	

Les candidats qui désirent prendre part à ce concours peuvent se procurer une formule de "DEMANDE D'EMPLOI" en s'adressant à:

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Hôtel du Gouvernement, Québec, P.Q.
895 est, rue St-Jean
Tél.: LA-4-8411 - Poste 2754

Palais du Commerce, Ch. 3091
1600, rue Berri,
Montréal, P. Q.
Tél.: VI-4-1571 - Poste 245

Note: Les candidats heureux devront fournir un certificat médical et une preuve d'âge avant d'être choisis.

AUCUNE INSCRIPTION NE SERA CONSIDEREE SI ELLE EST POSTEE APRES MINUIT LE 31 DECEMBRE 1960.

LES QUILLES "CHEZ JUMEAU"

M M Propane Gaz	**4**	J.-M. Lavoie	406	Luisette Duchesne	293
Charlotte Emond	521	**Edgar Tremblay**	**0**	Victor Tremblay	416
Mme Jos Fortin	391	Irène Girard	327	Fernand Girard	318
Joseph Fortin	236	Huguette Girard	319	J. Tremblay	325
J.-Ls Maltais	463	Benoit Tremblay	263	TOTAL	1698
Fernand Desbiens	415	René Girard	295	**Gagnon Frères**	**4**
Jacques Tardif	104	Yvon Girard	404	M. St-Gelais	336
Gilbert et Frères	**0**	TOTAL	1603	H. Bouchard	369
Cécile Gilbert	290			J.-M. St-Gelais	434
Mme F. Barrette	385	**Humpty Dumpty**	**4**	Claude St-Gelais	310
Aimé Simard	473	J. Bouchard	294	Gaston St-Gelais	440
TOTAL	1148	Huguette Simard	312	TOTAL	1889
Boulangerie Allard	**4**	André Simard	384		
Lyna Tremblay	264	Julien Gilbert	394	**Laiterie Chicoutimi**	**0**
Mme Allard	212	Guy Simard	425	Judith Simard	250
Duke Allard	15-	TOTAL	1809	Dummy	240
André Beaudin	227	**J.-P. Gauthier**	**0**	J.-N. Dufour	344
P.-E. Tremblay	411	M. Truchon	337	Claude Gravel	351
Martin Tremblay	201	Aline Boyer	329	G. Tremblay	391
TOTAL	1671	Paul Desharnais	325	TOTAL	1576
Taverne Castel	**0**	Maurice	316	**Gauthier et Tremblay**	**3**
Nicole Larouche	303	Marc	201	Gérardine Harvey	278
Jeannot Côté	226	François	115	M. Mailloux	294
Ed. Lalancette	352	TOTAL	1623	Jacques Hudon	365
Germain Côté	321	**Cyrille Savard**	**3**	Gérard Mailloux	252
TOTAL	1205	Nicole Girard	362	Egide Dallaire	450
Chez Murdock	**4**	Micheline Savard	247	TOTAL	1639
Mme L. Demers	338	Pierre Savard	330	**Nettoyeur Unic**	**1**
N. Boivin	311	Georges Brassard	370	Marie Bédard	237
C. Martin	339	J.-M. Perron	497	Esther Savard	344
J.-M. Lavoie	406	**Hôtel Mont-Valin**	**1**	Emile Bradet	347
G. Pedneault	377	Louisette Shet[illegible]	276	Joseph Brodeur	232

Benoit Fortin	386		
TOTAL	1546		
François Gravel	**4**		
Violette Simard	390		
Nicole Gobeil	262		
Gilles Simard	343		
Charles Morneau	466		
Yvon Simard	460		
TOTAL	1921		
United Stores	**0**		
Laure Duguay	233		
Solange Ranger	167		
Augustin Gagné	315		
André Simard	404		
André Provencher	359		
Germain Tremblay	172		
TOTAL	1650		
Légion Canadienne	**4**		
L. Tremblay	190		
F. Tardif	249		
Gonzague Lavoie	322		
Armand Tremblay	379		
Raoul Tardif	355		
TOTAL	1495		
Restaurant Picard	**0**		
Lina Vachon	190		
Gisèle Bélangtr	292		
Benoit Gaudreault	383		
Michel Lavoie	384		
Marcel Gagnon	278		
TOTAL	1527		

JONQUIERE — KENOGAMI — ARVIDA

Journaliste pour Jonquière : Fernand GIRARD
204 A, rue St-Aimé — Jonquière — Téléphone: LI-7-3189

Téléphone: LI-3-1150
Journaliste pour Arvida: Guy GAGNE

Campagne du timbre de Noël 1960

JONQUIERE (FG) - Le meilleur moyen de votre part d'adresser vos voeux à tous les malades atteints de tuberculose, ne serait-il pas de souscrire généreusement à la campagne du timbre de Noël de 1960. Ces sommes d'argent vont servir aux fins de dépistage et contribueront au bien-être des hospitalisés ainsi qu'à la readaptation des malades.

Ces fonds sont l'unique ressource dont nous disposons pour ces fins. Nous comptons sur votre généreuse contribution.

Permettez nous de vous présenter nos meilleurs voeux pour un bon et Joyeux Noël ainsi qu'une heureuse, prospère et sainte année.

Votre comité du timbre de Noël
Case postale 155 Kénogami,
Case postale 727, Jonquière.
(Communiqué)

Souper-causerie de la C. de Commerce de Jonquière demain

JONQUIERE (FG) - Demain soir aura lieu le premier souper-causerie de la Chambre de Commerce de Jonquière.

Ce souper aura lieu à l'Hôtel Kénogami à 6.30 et promet d'être des plus intéressants.

MM. Georges Robert, urbaniste de l'Agence d'Urbanisme et Benoit J. Bégin des Trois-Rivières, seront les conférenciers invités. M. Robert est originaire de la Tunésie et a fait des études en Afrique. Sa causerie portera spécialement sur l'Afrique d'aujourd'hui et de demain.

St-Nicolas au cercle

ARVIDA (YG) - Les Filles d'Isabelle du cercle Ste-Thérèse d'Arvida avait invité St-Nicolas, hier lors de leur dépouillement d'arbre de Noël qui avait lieu au local du cercle. Plusieurs enfants accompagnés de leurs parents s'étaient rendus à cette fête, les Filles d'Isabelle se sont occupées des enfants non accompagnés. Il y eut des cadeaux et des friandises pour tous. La fête a été un grand succès.

Nomination chez Petrofina

J.-C. VEZEAU, Ing. p.

B. B. Longhurst, vice-président du marketing, Canadian Petrofina Limited, annonce la nomination de J.-C. Vezeau au poste de directeur des ventes d'asphalte. — Monsieur Vezeau est un ingénieur diplômé et possède une vaste expérience dans l'industrie pétrolière, particulièrement dans la production et la vente des produits d'asphalte. Ses bureaux seront situés au siège social de la société, 505 ouest, boulevard Dorchester, Montréal.

Séance spéciale du conseil municipal de Jonquière

(FG) — Tous les échevins étaient présents à la séance spéciale de vendredi qui s'est déroulée sous la présidence du maire suppléant M. Herve Blais. De nombreux contribuables avaient pris place dans la grande salle de l'hôtel de ville pour assister aux déliberations du Conseil. Voici les décisions qui ont été adoptées par les édiles municipaux sur les principales questions inscrites à l'ordre du jour de cete importante assemblée.

Concernant une lettre de M. J.-A. Lambert, du Canadien National, référant à la suggestion formulée au sujet des circuits électriques à installer au passage à niveau des rues St-Jean-Baptiste et St-Dominique, les membres du conseil de la cité ont préféré, avant de donner une réponse, d'attendre le rapport sur les barrières automatiques que doit fournir sous peu Me Augustin Brassard, député fédéral. L'installation à ces endroits d'un système de sécurité est devenue une urgence.

Le directeur de la taxe de vente, M. Michel Gignac, a informé les autorités municipales que, dorénavant, la taxe d'amusement et surtaxe ne seront plus exigibles des personnes qui sont appelées à payer un prix d'entrée pour prendre une part active, dans un lieu d'amusement, à un sport athlétique.

Me Toussaint McNicoll a soumis à l'attention des édiles une facture de $1,000. ($125. pour chacun des griefs) relative à la préparation de l'enquête et de l'audition des 8 griefs des employés municipaux MM. Ludger Belley, Hector Blanchette, Armand Girard, Philippe Tapin, Georges Belley, Albert Gagné, Alfred Gagnon et J.-Armand Tremblay. De plus, un second compte d'honoraires professionnels et dépenses encourues pour la défense des intérêts de la cité devant la Commission des Relations Ouvrières du Québec (Re: Plainte de M. Jean-Claude Girard, président du Syndicat des employés municipaux de Jonquière Inc), a été présenté par Me McNicoll pour approbation. Il est de l'ordre de $1,989.96 compte tenu de l'avance de $800. déjà faite par la ville et laissant un montant dû de: $1,189.96.

Une somme de $50. a été accordée au journal "Le Cran" du Collège Classique pour la publication des voeux du Conseil municipal à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Incidemment, une demande semblable venant du journal "Le Phare" pour une annonce de $25. n'a pas reçu la faveur du conseil.

Il a été décidé de référer au comité pour étude de la lettre de M. Raymond Delisle Inc. offrant à la cité de faire une installation complète avec réservoir de 2,000 gallons avec une pompe pour la gazoline et une pompe pour le réservoir à diesel. De plus, M. Delisle s'engageait à absorber tous les frais d'installation moyennant un contrat quinquennal.

Les échevins ont acquiescé au désir du directeur de la sûreté municipale de rencontrer les membres du conseil en comité, afin de faire rapport des accidents subis à l'automobile de la police depuis son acquisition. On sait que la voiture de patrouille a été, en plusieurs occasions avariée par suite de collisions de la circulation.

Selon le rapport de l'inspecteur des bâtiments, M. Charles-Henri Villeneuve, les permis de construction émis au cours de novembre représente une valeur de $300,175. Pour le mois correspondant de l'année 1959, l'émission des permis avait totalisé la somme de $216,500.

M. le greffier a procédé à l'ouverture des soumissions ayant trait à la "clôture à neige". Après avoir pris connaissance des prix soumis, il a été résolu de remettre le tout à l'ingénieur municipal pour un état comparatif.

... Les autorités municipales ont approuvé unanimement la décision de la Ligue des propriétaires ayant pour objet d'appuyer les démarches de la Chambre de Commerce ainée en vue de l'application d'un taux uniforme pour les villes de Jonquière à Bagotville créant ainsi une zone métropolitaine pour le service téléphonique. Cette demande de nos principaux organismes locaux est pleinement justifiée si l'on considère les nombreux avantages qui résulteraient de l'uniformisation des tarifs téléphoniques.

Le conseil a approuvé une demande de prolongation de l'emprunt temporaire de $150,000. pour une période de 3 mois, ceci en attendant la vente prochaine des obligations.

Une recommandation de M. Fernando Dicaire, directeur de la police, à l'effet que 4 jeunes constables spéciaux soient engagés au prix nominal de $25. par année pour assurer le contrôle des élèves à l'entrée et à la sortie de l'école secondaire a été référée en comité. En outre, le chef a indiqué dans sa suggestion que si une telle expérience s'avérait favorable, il organiserait le même service pour le collège classique.

Le conseil de ville a donné son assentiment à une demande de la Ligue des propriétaires de Jonquière autorisant les membres du bureau de direction à visiter dans le courant du mois de janvier prochain, les ateliers municipaux, rue St-Jacques, le pouvoir hydroélectrique, rue Damase, l'hôtel de ville et la station de pompage, rue Fontaine. Les autorités de la Ligue seront informé de la date choisie par le conseil pour la visite de ces lieux.

Un projet qui serait bientôt complété

Une route reliant St-Jean-Vianney à Arvida et construction d'un pont

ARVIDA (YG) — Tout laisse croire que le ministère de la voirie provinciale réalisera un projet de route qui serait de nature à réduire de cinq milles le trajet qui sépare St-Jean-Vianney de la ville d'Arvida.

Le député de Jonquière-Kénogami, M. Gérald Harvey travaille présentement à la réalisation d'un projet voulant que la route Maltais située dans les lots 24 et 25 de la municipalité de St-Jean-Vianney soit achevée et qu'un pont reliant cette route avec le village de St-Jean-Vianney soit construit dès cet hiver.

L'achèvement de ce bout de chemin d'un mille et quart environ permettrait aux gens qui veulent se rendre à St-Jean Vianney ou prendre la route du nord, d'éviter une distance de plus de cinq milles soit celle qui sépare présentement l'endroit se rendre à St-Jean-Jean-Vianney à cette dernière municipalité.

Tel que nous faisait remarquer le secrétaire de l'Association libérale de St-Jean-Vianney qui d'ailleurs mouse présentement le projet, cette route a été commencée il y a plus de vingt ans et le gouvernement n'a exécuté aucun travail depuis.

Pour appuyer leur demande auprès du député les membres de l'Association libérale de St-Jean-Vianney ont invoqué plusieurs avantages qu'apporterait immédiate de cette route. En tout premier lieu, ce projet dispenserait d'utiliser un bout de chemin pratiquement utilisable sur les limites d'Arvida, soit la route actuelle qui conduit à St-Jean-Vianney. Il permettrait aux municipalités de St-Ambroise, St-Jean l'Evangéliste et St-Jean-Vianney de faire leur commerce avec Jonquière, ce qui selon eux contrebalancerait l'influence de la route Chicoutimi-Nord. Comme autre avantage, les membres ont laissé entendre que la réalisation de ce projet influencerait considérablement l'esprit paroissial, en permettant aux paroissiens de St-Léonard de se rendre à leur église, dont ils ne seraient plus éloignés que d'un mille et demi environ, contrairement à la route actuelle qui est de cinq milles.

Si ce projet était mis en marche immédiatement, il en-St-Jean a déjà eu l'appui verbale des conseils de St-Ambroise et de St-Jean-Vianney et le secrétaire de l'Association M. Robert Tremblay, nous a laissé savoir que si le besoin se fait sentir, les autres municipalité ainsi que les villes de Jnquière et Kénogami seront appelés à appuyer ce projet. globerait la main-d'oeuvre actuellement en chômage et pourrait permettre de donner du travail à ceux qui prévoient être sans emploi au cours de l'hiver. L'Association libérale de

Décès de M. François Lavoie

JONQUIERE (FG) — Est décédé à l'hôpital de Jonquière le 11 décembre, à l'âge de 77 ans et 6 mois, M. François Lavoie, époux en première noce de Dame Marie Larouche et, en seconde noce, de Dame Hélèna Tremblay. Le défunt demeurait au 44 de la rue Ouellet.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire de Caron et Fils Enr, rue de la Fabrique Jonquière. Les funérailles auront lieu mercredi à 10 h. en l'église de St-Dominique. L'inhumation sera faite au cimetière de Ste-Jeanne-d'Arc, Lac St-Jean, où la famille possède un lot familial.

Outre son épouse, le disparu laisse dans le deuil ses garçons: Joseph-Henri, Almas et Cyrille tous trois de St-Jeanne-d'Arc, ainsi que Ths-Louis de Ste-Monique; ses filles: Mme Léo Routhier (Marie) de Ste-Jeanne-d'Arc, Mme Chs-Eugène Gagné (Cécile) de Jonquière, Mme Joseph Therriault (Lucia) et Mme Edouard Imbeault (Alice) de Ste-Jeanne-d'Arc; un frère: Arthur qui demeure à Québec et une soeur: Mme Veuve Henri Boivin de Roberval de même que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

De plus, lui survivent nombre de neveux et nièces parmi lesquels l'on compte trois religieuses et quatre prêtres, et, enfin, de nombreux petits-enfants.

La direction des funérailles a été confiée; à la Maison Caron et Fils Enr. de Jonquière.

Nouvel exécutif à la Société canadienne de la C.-Rouge

JONQUIERE (FG) — La Société Canadienne de la Croix Rouge, Section 199 de Jonquière, a procédé récemment à la formation d'un nouvel Exécutif pour le terme de 1961, ainsi qu'à la constitution de nombreux sous-comités.

L'organisme qui étend sa juridiction sur les territoires suivants: Jonquière, Larouche, St-Nazaire, St-Léon, St-Ambroise, Bégin, St-Jean-Vianney, St-Charles Borromée et St-Léonard, a réélu M. Lauréat Girard président, pour un cinquième respectivement président et secrétaire d'élection, a donné les résultats que voici: M. Louis-Jos Tremblay, Vice-président réélu; Mlle Raymonde Gagnon, secrétaire-archiviste, M. Stanley Perron, trésorier; Directeur et directrices: M. Nelson Tuzo, Mmes Conrad et Yvon Martel. Pour les Sous-Comités: 1—(

Campagne de souscription pour 1961: président M. Germain Harvey; Vice-président: il se mandat consécutif. L'élection qui a été dirigé par MM. Louis-Jos Tremblay et Yvan Nadeau, ra nommé à une prochaine réunion; de même que les autres membres du présent comité. 2— Désastres et secours aux sinistrés: président M. Lauréat Girard; vice-président: Garde Yolande. — Aide aux vétérans; micile: présidente: Garde Yolande Claveau et vice-présidente Garde Marthe Lavoie. 4— Prêt d'accessoires pour malades: président de ce comité M.

(suite à la 2e page)

Ce que le syndicat désire pour les employés de bureau aux usines d'Arvida

Temps et demi pour le travail supplémentaire

ARVIDA (YG) - Le syndicat national des employés de bureaux de l'Alcan à Arvida doit demander à la compagnie de payer les employés de bureaux qui font du travail supplémentaire à temps et demi. Cette demande sera négocier lors des séances qui doivent se dérouler cette semaine et la semaine prochaine à Arvida.

Actuellement, les employés qui travaillent dans les bureaux et qui ont à faire du temps supplémentaire reçoivent en retour des congés pour les heures de travail qu'ils ont dû faire.

Lors de l'émission Tirons Ensemble, M. Jacques Martineau, dessinateur industriel de l'Alcan mentionnait "qu'actuellement le temps supplémentaire est composé en congé équivalent, c'est à dire si un employé travaille sept heures supplémentaires, il reçoit un jour de congé en compensation."

"L'inconvénient, de dire M. Martineau, c'est que l'employé doit faire ce temps supplémentaire par suite d'un surplus de travail. Lorsqu'il prend congé en compensation et qu'il revient au travail, il doit encore faire du temps supplémentaire pour rattraper le temps perdu. Cette politique conduit à des abus car si la compagnie était forcée de payer le temps supplémentaire à temps et demi je crois qu'il y en aurait beaucoup moins. De ce fait, çà devrait obliger la compagnie à engager une main d'oeuvre plus nombreuse."

Le syndicat demande aussi que les employés masculins et féminins soient rémunérés de la même façon, c'est à dire, travail égal, salaire égal.

Pour terminer l'émission, M. c'est en 1951 que ce syndicat recevait sa reconnaissance syndicale. "Depuis ce temps, nous avons parcouru un bon bout de chemin ensemble et surtout avec l'aide des syndicats de la branche Aluminium nous avons réussi à réduire la semaine de travail 40 heures à 35 heures et à augmenter les salaires de $15 par semaine. Nous avons aussi réussi à obtenir des conditions de travail favorables et surtout réussi à obtenir les mêmes congés, les mêmes vacances, les mêmes augmentations de salaire que les autres filiales, mais malheureusement il reste encore beaucoup de nos confrères de travail qui ne sont pas membres du syndicat et qui se bornent à ramasser les fruits du travail des autres!"

Robert Lalancette a fait remarquer aux syndiqués que

La ville de Jonquière retient les services de M. C.-Y. Desjardins

JONQUIERE (FG) - Les membres du conseil ont procédé, lors de la réunion de vendredi, à l'engagement de M. Claude-Yvan Desjardins, de Montréal, comme préposé à l'application du programme d'économie préconisé par la cité.

A ce titre, le nouvel officier jouira d'un traitement de $7000. pour la première année et de $7500 pour la seconde.

L'entrée en fonction de M. Desjardins qui a été au service de la Cie Dominion Engineering pendant 8 ans, s'effectuera au début de 1961.

L'approbation de ce nouveau poste au sein de l'administration municipale avait été quelque peu retardée par suite d'une difficulté qui a surgi dans l'établissement des conditions de salaire.

Fêtes civiques

JONQUIERE (FG) - A leur séance spéciale de vendredi les autorités municipales ont proclamé fêtes civiques: le 26 décembre le lendemain de Noël et le 2 janvier, le lendemain du Jour de l'An. Ces jours-là, tous les établissements commerciaux seront fermés et les citoyens pourront participer aux réjouissances familiales et accomplir l'échange des voeux traditionnels.

Concernant le grief de M. J.-C. Girard

Teneur de la sentence de la Comm. des relations ouvrières

(FG) - Voici la teneur de la sentence rendue le 9 novembre par la Commission des relations ouvrières de la province de Québec à la suite de la plainte qui lui avait été formulée par le président du Syndicat des employés municipaux de Jonquière, M. J.-Claude Girard, lors de sa mise à pied par la cité qui entendait suivre une politique d'économie.

Après l'exposé d'une vingtaine de considérants, la Commission a décidé de:

"REJETER à toutes fins que de droit la plainte portée par le plaignant, monsieur Jean-Claude Girard, le 29 juin 1960.

CEPENDANT, étant donné qu'au cours de l'audition de la présente affaire le procureur de l'intimée n'a pas retiré l'offre faite au plaignant d'occuper le poste de lecteur de compteurs, cette Commission recommande au dit plaignant d'accepter le poste de lecteur de

(suite à la 2e page)

Vol important au magasin de meubles Cadorama de Jonquière

JONQUIERE (FG) - Un vol important a été perpétré, dans la nuit d'hier, au magasin de meubles Cadorama, de Jonquière.

Les voleurs, munis d'une barre à clous, se sont introduits par l'arrière du magasin pour pénétrer jusqu'au coffre-fort qu'ils ont réussi à ouvrir et faire main basse sur une somme de $1,000 en espèces et en chèques. Les malfaiteurs sont ensuite repartis.

Le propriétaire de l'établissement n'a découvert le vol que sur l'heure du midi, il a immédiatement communiqué avec la Sûreté municipale qui a dépêché une équipe de constables qui ont effectué les premières constatations. Peu après l'investigateur Gérard Giroux s'amenait sur les lieux et, en ce moment, il conduit une enquête dans cette affaire.

La série de cambriolages qui a sévi il y a quelques temps semble vouloir reprendre de l'actualité, à Jonquière. Parviendra-t-on à enrayer ce mal qui prend un caractère endémique? Les voleurs toujours en quête d'un butin plus considérable s'attaquent maintenant non seulement aux maisons de commerce et aux entrepôts mais aussi aux résidences. Ainsi, au cours de la semaine dernière, des cambrioleurs s'introduisaient au domicile de M. Roch Gagnon, de la rue St-Germain, où ils se sont emparés de bijoux d'une valeur de $150.

Il est à espérer que, grâce à une bonne piste la Sûreté pourra mettre la main au collet des habitués du métier.

UNE FIN DE SEMAINE de SKI au
MANOIR St-Castin
LAC BEAUPORT, P.Q.
"Une hôtellerie de grande classe".
$19.50
Magnifique chambre avec bain, deux jours, (2 par chambre) trois repas et les remonte-pentes (T-Bar)
Plan Familial du 2 au 9 janvier
$12.50 - Adulte
$ 6.00 - Enfant
(partageant la chambre des parents.)
Magnifique chambre avec bain, télévision, deux repas par jour, à la française, et les remonte-pentes(T-Bar)
SEMAINE DE SKI à partir de $75.00 tout inclus. Pour information, dépliants, etc., écrivez ou téléphonez Québec, VI 9-4461.
MANOIR ST-CASTIN
LAC BEAUPORT, P.Q.
10 milles de Québec

PRETS
de $100 à $5000
accordés en un jour contre votre signature
Période de remboursement de 36 mois pour les prêts importants. Assurance-vie disponible sur votre prêt. Pour tous renseignements, appeler M. Paul Kronstrom, LI 7-2605, 22, rue St-Dominique Jonquière
COMMUNITY FINANCE CORP.
Compagnie entièrement canadienne

Contre les froids de l'hiver
LA LIAISON FRANCAISE
vous offre LE SOLEIL
A - Du Mexique : janvier, février ou mars. Quinze jours. A partir de ..... $500.
B - Des Antilles: croisière sur l'Empress of England, du 29 janvier au 17 février. Huit escales, dont deux en Amérique du Sud. A partir de $705.00; croisière sur le Mauretania, du 24 février au 15 mars. Dix escales. A partir de ..... $695.
C - De la Floride. Un voyage absolument nouveau par Détroit et Atlanta. Sept jours de visite en Floride à bord d'un autobus de luxe. Retour en train par Washington et Philadelphie. Du 14 février au 1er mars. A partir de ..... $575.
Renseignements et dépliants
LA LIAISON FRANÇAISE
75, rue D'Auteuil, Québec 4. T-I. LA 2-2601
Représentant à Montréal: L'agence de voyage Gingras, 1966 Boulevard Graham, Montréal 15. Tél.: RE 1-3355 ou 35

Le Comité des loisirs du Progrès du Saguenay, sous la présidence de M. Lucien Desgagné, a tenu sa soirée annuelle, samedi, à l'hôtel Champlain. Cette réunion sociale a groupé la plupart des membres de la direction et des employés du Progrès, de même que leur épouse et des amis. Un goûter fut servi à la fin de la soirée. Sur cette photo, prise à cette occasion nous pouvons voir une partie du groupe: M. et Mme Charles Jalbert, M. et Mme Jean-Paul Mercier, M. et Mme J.-G. Lamontagne, M. Raymond Dumont, M. et Mme Dominique Lapointe, M. et Mme Lucien Desgagné, M. et Mme Etienne Tremblay et M. et Mme Raymond Martel.

LES EDITIONS DE L'HOMME
VIENT DE PARAITRE...
...POUR LES FETES
ROI de la COTE NORD
Un récit de YVES THERIAULT
• La vie extraordinaire et exaltante d'un grand Canadien méconnu: Napoléon-Alexandre Comeau.
Prix populaire: $1.00
En vente partout dans les librairies, les dépôts de journeaux ou chez le distributeur:
L'Agence de Distribution Populaire Enr.
1130 est, Lagauchetière, Montréal. Tél.: LI 3-1182

FOND EN 188 LE PROGRES DU SAGUENAY

• Eglise • Famille • Patrie

Le seul quotidien imprimé au Saguenay

Seule la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du Progrès du Saguenay attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au Progrès du Saguenay sont également réservés.

Membre de C.D.N.P.A.

Quotidien indépendant, "Le Progrès du Saguenay" est tout entier au service des intérêts religieux, économiques et sociaux de la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean. Imprimé sur du papier fabriqué au Saguenay par les gens du Saguenay, "Le Progrès" est publié par Le Progrès du Saguenay Ltée, 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

CHICOUTIMI, LUNDI 12 DECEMBRE 1960

Un problème urgent: les finances des Nations Unies

Il faut vraiment prendre très au sérieux l'avertissement que M. Hammarskjold a donné à la Commission du budget de l'Assemblée des Nations Unies, d'après lequel l'organisation entrera dans la nouvelle année "le trésor presque vide".

Au début de 1960, elle avait un solde en caisse de seize millions de dollars. Au début de 1961, elle aura un déficit de dix à quinze millions. Pour l'heure, elle peut y faire face grâce à l'emprunt de "fonds spéciaux". Mais ce n'est là qu'un expédient provisoire.

La crise budgétaire immédiate vient des frais occasionnées par l'affaire du Congo. Le Conseil de sécurité décidait en juin de lancer cette opération. En vertu de la Charte, tous les Etats membres s'engageaient à "accepter et réaliser dans la pratique" les décisions du Conseil. De là découle nettement la responsabilité à l'égard des frais qu'entraîne la mise en oeuvre de ces décisions.

Néanmoins, l'Union soviétique et ses associés ont refusé de participer aux frais d'entretien de la Force d'urgence des Nations Unies. Et rien n'indique qu'ils consentiront à contribuer pour quoi que ce soit à la somme de cent millions de dollars nécessaire pour l'aide économique. Ils ne sont pas les seuls de cette catégorie. En dépit de protestations de sympathie, jusqu'ici seuls les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Canada ont consenti des apports importants.

SABOTAGE FINANCIER

Il s'agissait d'une "caisse volontaire". L'aspect vraiment sérieux de la situation, c'est que des Etats membres, — le "Bloc soviétique" en particulier, — refusent d'acquitter les frais qu'entraînent les gestes que le Conseil de sécurité a décidé de poser. A moins qu'on ne remédie à cet état de choses, il pourrait en somme empêcher le Conseil de poser un geste quelconque qui entrainerait des frais dépassant les sommes strictement minimales qu'on pourrait tirer sans difficulté du budget annuel ordinaire.

Par malheur, ce n'est pas là le premier exemple de ce genre. L'Union soviétique a déjà une dette de près de quatorze millions de dollars envers les Nations Unies, parce qu'elle n'a pas versé il y a quatre ans sa quote-part des frais de l'opération "Suez", c'est-à-dire la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen Orient.

Il apparaît clairement que cette sorte de sabotage financier doit, soit paralyser l'organisation soit imposer un fardeau tout à fait inéquitable aux Etats membres qui remplissent leurs obligations.

Même sans ces opérations extraordinaires, qui exigent des dépenses dépassant le budget ordinaire, on ne saurait guère tenir pour équitable la répartition du fardeau financier entre les membres.

Tout en se réclamant d'un potentiel économique semblable à celui des Etats-Unis, l'Union soviétique verse une contribution annuelle qui n'atteint pas la moitié de celle des Etats-Unis et qui est exactement le double de celle du Royaume-Uni bien que la population de l'URSS dépasse de quatre fois celle du R.-U.

LES ETATS-UNIS ACQUITTENT LE TIERS DE LA NOTE

Ce manque d'équilibre (et on en a d'autres exemples) représente en grande partie un héritage des circonstances fort différentes de 1945. Il n'en existe pas moins. Il n'est ni juste ni sain. Il est purement grotesque que, en 1960, les Etats-Unis doivent acquitter à peu près le tiers du budget total des Nations Unies.

Par le passé, à partir de l'après-guerre immédiate, on notait la tendance à assumer que, aux Nations Unies ou pour toute autre fin d'ordre international, on pouvait toujours compter que les Etats-Unis "solderaient la note", ou toute partie de la note que les autres ne solderaient pas.

De fait, l'apport américain a été vraiment fantastique. A part l'aide purement militaire à leurs alliés, les Etats-Unis, depuis 1954, ont dépensé plus de douze milliards de dollars en aide économique aux pays qui en avaient besoin, sans compter leurs apports à l'UNWRA et à d'autres organisations de secours mises sur pied après la guerre par l'ONU. Pendant la même période, l'Union soviétique n'a offert que pour environ trois milliards d'aide et son apport réel n'a pas dépassé 900 millions, soit à peine les trois quarantièmes de celui des Etats-Unis. L'an dernier, l'aide économique non militaire des Etats-Unis a atteint plus de deux milliards; d'autres puissances occidentales, notamment le Royaume-Uni, ont aussi versé de fortes contributions. Au cours de l'année, les offres soviétiques ont atteint un milliard et la somme réellement versée n'a pas dépassé les 200 millions.

Mais, et c'est ce qu'il faut mettre en lumière, cet état de choses ne peut se maintenir indéfiniment. On vient tout juste de nous prévenir que, par suite des frais de l'aide militaire aux alliés et de l'aide économique aux pays "en expansion", la balance des paiements des Etats-Unis (soit un milliard du côté favorable à la rubrique du commerce ordinaire) se transforme en un solde défavorable de quelque quatre milliards.

Ainsi donc, d'une certaine façon, la crise financière des Nations Unies s'inscrit dans le cadre d'un tableau plus vaste. Les dépenses qui devraient se répartir de façon aussi équitable que possible entre les Etats se trouvent réparties de façon inéquitable. C'est peu sain du point de vue politique et, à la longue, économiquement instable.

Il faut se livrer à un nouvel examen sérieux de ces questions. Dans le cas des Nations Unies, ce nouvel examen s'impose de façon urgente, ainsi que le secrétaire général nous en a prévenus. Il serait tragique que l'oeuvre de cette organisation se trouvât entravée par le refus des Etats membres économiquement forts de se charger d'une partie équitable de ses frais.

W.N. EWER

Les diverses réalisations de l'université McGill

Par GEORGE FRAJKOR
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) Avant, quand le principal de l'université McGill voulait effectuer une tournée du campus, il avait tout juste de quoi faire une bonne matinée de marche.

Mais aujourd'hui il faudrait au Dr Cyril James au moins une semaine complète pour faire la tournée de ses élèves, et cela, seulement si les liaisons s'effectuaient sans retard d'une envolée à l'autre.

Au cours des 10 dernières années, l'université a connu une expansion sans précédent qui a conduit certains de ses membres aux deux pôles, dans la vallée du Saint-Laurent et aux Antilles.

Cet impérialisme académique n'est pas le résultat d'"une politique soigneusement établie à l'avance, a précisé Cyril James. C'est plutôt le résultat de l'initiative et des testaments de certains des amis de cette institution de haut-savoir.

A sa mort, le commandant Carlyon *Wilfroy* Bellaires a laissé à l'université une propriété de cinq acres, semée de nombreux édifices et bordée d'une plage sablonneuse, aux Barbades! Puis, le gouvernement de cette République insulaire a donné à McGill cinq acres de plus, dans une plan-

Une montagne aussi
Un montagne aussi

Pour sa part, feu le brigadier Hamilton Gault lui légua le Mont Saint-Hilaire, montagne située à 25 milles de Montréal.

De leur côté, des gens comme le Dr George Jacobsen, de Montréal, un expert en construction pour l'Arctique a fourni de l'argent, des matériaux et des édifices pour aider à la création du laboratoire de recherches du sous-Arctique, installé à Schefferville, Qué., à 600 milles au nord-est de la ville de Québec.

A la fin de l'été prochain, quand l'expédition triennale Jacobsen-McGill quittera l'île Axel Heiberg, McGill fera l'acquisition du territoire le plus septentrional qu'une université ait jamais possédé. L'équipement et les édifices installés pour les expéditionnaires sur l'île, sise à 2,000 milles au nord de Winnipeg et à 600 milles du pôle Nord, deviendront le laboratoire de recherches sur l'Arctique de l'université McGill.

Ce sont de telles installations qui permettent aux étudiants de McGill de poursuivre leurs recherches dans des conditions qu'aucune autre université n'est en mesure de leur offrir. Presque toutes les connaissances que ces installations étrangères permettent d'acquérir tiennent exclusivement au domaine des sciences pures et n'ont aucune utilité pratique, pour le moment du moins. Il en est pourtant qui peuvent être d'un apport immédiat.

Ainsi, le laboratoire de Schefferville s'est occupé pendant un temps de dépister le "sifflement", perturbation électromagnétique qui se déplace le long des lignes d'attraction magnétique de la terre. Ces perturbations oscillent tout le long de la ligne jusqu'à ce qu'elles s'éteignent complètement.

Bien situé

Le centre de Shefferville s'est avéré des plus utiles aux chercheurs étant donné que, par rapport au pôle magnétique Nord, il est situé dans la même *position qu'un* centre d'observation du Chili, qui étudie le "sifflement" en provenance du pôle magnétique Sud.

Le laboratoire sert de quartier général aux équipes de tir général aux équipes de chercheurs: géologues, botanistes, géographes et aux observateurs qui, chaque année, vont aux quatre coins de la Province poursuivre sur place des expériences diverses afin d'augmenter leurs connaissances des contrées sauvages du Canada.

Les recherches effectuées sur les couches glaciaires de la région s'avéreront peut-être très utiles aux compagnies minières. Quand on installe une charge de dynamite dans ces terrains qui ne dégèlent jamais, on obtient à peu près les mêmes résultats que si l'on frappait sur une éponge avec un marteau — il ne se produit rien.

On croit que la culture d'une végétation quelconque pourrait empêcher la formation de ces couches de gel permanent.

Les plantes

On semble croire en effet que les conditions atmosphériques et le degré d'humidité qui règnent à trois pouces au-dessus et à trois pouces au-dessous du sol affectent grandement la santé et la croissance des plantes.

C'est dans des cas du genre qu'on réalise l'utilité d'observations conduites simultanément dans des endroits aussi diamétralement opposés que les Barbades et Schefferville.

Le professeur Dunbar, vétéran de nombreuses expéditions dans l'Arctique, poursuit maintenant aux Barbades des travaux qui pourront avoir un grand intérêt pour l'Arctique. Il étudie la vie du plancton, cette microscopique végétation marine qui pousse sur les récifs de corail tropicaux pour dériver jusqu'au Nord où il sert d'aliment aux baleines et autres squales des eaux de l'Arctique.

Les autres projets à l'étude dans les Antilles traitent plus directement de l'économie tropicale. A la suite d'une étude de McGill sur les oursins, aliment important dans la diète des insulaires, le gouvernement a interdit à la population de prendre ces échinodermes pendant la saison d'éclosion.

On est sur le point de terminer une étude du même genre portant sur une autre aliment important, le poisson colant.

Les poissons volants se gâtent facilement et c'est pourquoi il faut trouver un moyen quelconque de les emmagasiner car, souvent on les pêche à bonne distance de la terre ferme. Par ailleurs, le nombre des poissons de cette espèce a beaucoup diminué parce qu'on les a pêchés en trop grand nombre et à des moments de l'année qui n'étaient pas favorables.

L'équipe de chercheurs de McGill espère recueillir suffisamment de renseignements sur le cycle de vie du poisson volant et trouver une solution au problème de l'emmagasinage afin que le gouvernement des Barbades puissent ensuite légiférer de façon efficace.

Terre-mer

Un autre projet, dont la réalisation a pu être entreprise à la suite d'un don de $2,000,000,-00 provenant de la succession de James Henry Brace, consiste à chercher un moyen de purifier l'eau de mer en quantité suffisante pour permettre l'irrigation avec cette eau.

On croit que l'énergie produite par le vent ou par le soleil pourrait suffire à effectuer ces transformations.

"Mais, maintenant, nous avons un nouveau problème: trouver des gens qui veulent étudier aux Barbades ou dans l'Arctique", a dit le Dr James.

Le creuset de l'énergie atomique

L'un des creusets d'activité les plus récents et les plus affairés du monde, où 70 pays différents travaillent en commun depuis 3 ans est l'Agence internationale de l'Energie Atomique. Cette organisation autonome mais affiliée aux Nations unies, s'est mise en route pour propager partout les applications pacifiques de l'atome. Des experts scientifiques et administratifs de 40 nations se rencontrent régulièrement à Vienne, en Autriche. Ces rencontres constituent une partie de l'activité d'un secrétariat de 600 personnes, engagé dans un programme de grande envergure.

Les réunions annuelles ont lieu en automne, dans le Palais Impérial où, en 1815, le diplomate autrichien Metternich amena les pays d'Europe à mettre de côté leurs ambitions et préjudices et à s'entendre pour jouir d'une paix de longue durée.

Lorsque la réunion s'est ouverte, le 20 septembre dernier, le président en fonction était le Dr Hiroo Furuuchi, Ambassadeur du Japon en Autriche. Aux côtés, se trouvait Sterling Cole, directeur général de l'IAEA, ancien membre du Congrès de l'Etat de New York qui, dans les années qui suivirent 1950, se spécialisa, à Washington, dans la législation de l'énergie atomique. Ses 4 délégués, qui supervisent les opérations quotidiennes du Secrétariat, sont de nationalités russe, suisse, anglaise et française.

Un Conseil d'Administration de 23 nations se réunit tous les trimestres pour coordonner les mandats des conférences annuelles et les opérations du Secrétariat. Ses membres viennent de pays largement distribués géographiquement, tels que Ceylan, le Brésil et la Pologne.

Un domaine important d'activité de l'IAEA est l'enseignement, par l'envoi d'experts nucléaires de pays industriels vers des pays en développement et l'allocation de bourses d'études dans les pays industriels aux étudiants brillants des pays en développement. Des missions d'experts, détachés de mi-1959 à mi-1960 pour aider les pays membres d l'IAEA à projeter ou à développer leur programme d'énergie atomique ont assisté 36 pays de cette façon.

De plus petites missions ont été envoyées dans 8 pays, sur demande spéciale d'assistance technique spécifique. L'Agence a décerné 378 bourses dans la première moitié de 1960, portant le total accordé depuis le début de ce programme à 973. De plus, un certain nombre de cours spéciaux d'enseignement ont été organisés et 15 professeurs ont été envoyés dans différents pays membres pour y faire des conférences.

Les applications pratiques des radioisotopes à la médecine et à l'agriculture, et la protection contre les risques de la radiation, constituent les 2 projets principaux pour lesquels l'Agence décerne des bourses de recherche et des contrats aux pays membres.

L'Agence a aussi adopté un ensemble de mesures de protection sanitaires et de sécurité pour ses propres activités et celles de ceux qu'elle assiste. Elle a élaboré une série additionnelle de propositions de mesures de sécurité, couvrant les activités des pays membres en ce qui concerne le transport des substances radioactives, le fonctionnement des réacteurs, le maintien et la disposition des déchets nucléaires.

Des commissions d'experts se réunissent pour étudier les problèmes légaux présentés par les risques de radiation sur terre et en mer. Des propositions pour l'établissement de standards internationaux concernant la responsabilité civile pour les dommages nucléaires à terre ont été communiqués aux pays membres à l'effet d'être commentées.

L'Agence, maintenant dans sa 4e année, est l'une des plus jeunes agences mondiales, mais la plus active, pour la publication d'ouvrages techniques. Des volumes récents, sortis à Vienne et distribués à travers le monde, traitent de sujets tels que: disposition des déchets nucléaires en mer, progrès du contrôle de la fusion, projet de réacteurs nucléaires tempérés par l'eau lourde et éducation en matière d'énergie atomique.

Les deux évènements intergouvernementaux les plus spectaculaires, dans le domaine de l'énergie atomique, ont été les conférences des "Atomes pour la Paix" que les Nations unies ont organisées à Genève, en Suisse, en 1955 et en 1958. A ces conférences assistèrent des milliers d'hommes de science qui lurent des centaines de papiers et échangèrent des informations techniques, dans des proportions plus vastes que tout ce qu'on n'avait jamais rêvé. Les décisions prises par les pays avancés en technique atomique d'élargir l'échange d'informations pour accélérer les applications pacifiques de l'énergie atomique, ont suscité l'intérêt du monde entier.

American Council

Message de M. Francis Dufour

ARVIDA (YG) — Voici le texte que nous remettait M. Francis Dufour, échevin au siège no 2 pour le quartier Est de la cité d'Arvida, à la suite de son élection.

"A tous les électeurs du quartier Est merci de la grande marque de confiance que vous m'avez exprimée, lors de l'élection du deux novembre.

La belle victoire que vous m'avez donnée est la vôtre. — Loin d'être orgueilleux de ce résultat, je crois que ce sera un stimulant pour réaliser le programme que je me suis tracé, et que ceci m'obligera à vous représenter le plus efficacement possible à la table du Conseil.

Ce succès je le dois à ceux qui ont signé mon bulletin de présentation, et à toutes les bonnes volontés qui se sont dévouées sans compter pour faire de ce triomphe, non une victoire personnelle mais bien une victoire d'équipe.

Mes seules préoccupations seront le bien commun des propriétaires de mon quartier; celui de la cité d'Arvida. Maintenant, je suis votre représentant, même de ceux qui n'ont pas partagé mes idées au cours de cette campagne municipale. Ma maison sera toujours ouverte à tous, et je serai à votre disposition pour régler les problèmes que vous avez.

En terminant, je souhaite que votre représentant soit à la hauteur de la tâche que vous lui avez confiée, et qu'il méritera votre estime durant ces prochaines années comme votre représentant."

Allez, chiens mal élevés, vite, à l'école!

Philip Sidey a visité pour vous un établissement scolaire d'un genre nouveau.

Récemment, en Angleterre, un chien et son propriétaire ont comparu devant le tribunal de simple police parce que le chien avait mordu un enfant. Le chien a été condamné à suivre les cours d'une école de correction, et il lui a été accordé un délai d'un an pour apprendre à se bien conduire. Si beaucoup de personnes avaient déjà bénéficié, chez nous, de la "mise en probation", c'est bien la première fois que cela arrive à un chien. La peine infligée à l'animal constituait, en soi, un hommage flatteur rendu par le tribunal à une nouvelle école qui vient de se créer de Londres — une école de correction pour chiens.

La fondation de cette école est due à une organisation de bienfaisance canine, la "National Canine Defence League", et environ 300 chiens suivent chaque année ses cours. Un petit nombre seulement y sont envoyés par le juge de paix. Beaucoup viennent du plein gré de leurs *propriétaires, qui trouvent* qu'un petit mois d'"études" les rendra plus traitables à l'avenir; et pour certains, qui ont mordu des gens, l'école représente la dernière chance qui leur reste d'échapper à la destruction. Il y a, enfin, un ou deux pensionnaires à demeure, tels ce splendide "Husky" (chien d'Esquimau), resté trop semblable à ses ancêtres pour qu'il lui soit jamais permis de reprendre le chemin de nos cités.

Le chien n'est pas toujours à blâmer

Les gens qui dressent ces "chiens méchants" ne sont pas de ces amateurs de chiens sentimentaux qui sont trop souvent la vraie cause du mauvais caractère de leurs bêtes. Les dresseurs ne peuvent faire perdre ses mauvaises habitudes à un chien du jour au lendemain, mais ils font parfois des découvertes surprenantes sur le compte de sujets déclarés 'méchants' par leurs propriétaires.

C'est ainsi qu'un chien qui mordait quiconque s'approchait de lui fut un jour amené à l'école, où on commença par le faire examiner par les vétérinaires (l'école a son propre hôpital canin). On découvrit ainsi que la bête avait deux dents qui lui poussaient à travers la joue. Naturellement, chaque fois que quelqu'un lui touchait la tête, le chien éprouvait une vive douleur et ne pensait qu'à mordre. Il en était venue à se jeter sur quiconque passait à portée de ses crocs. Les deux dents arrachées, le personnel de l'école entreprit de ramener petit à petit la bête à de meilleurs sentiments, et, lorsque je la vis, bien qu'encore soupçonneuse, elle commençait déjà à lécher des mains.

Je vis aussi un St-Bernard énorme, à qui l'on reprochait d'avoir un jour mordu un enfant: redevenu parfaitement docile, il sert maintenant d'auxiliaire aux dresseurs, qui le donnent pour compagnon à des chiens apeurés ou inquiets, auxquels son calme et sa placidité inspirent un renouveau d'assurance.

Quelques conseils ne font pas de mal aux maîtres, de temps en temps.

Un certain nombre de chiens souffrent d'une nervosité maladive, qui peut leur venir, soit d'une parenté, soit d'un dressage, défectueux, et la "N.C. D. League" estime se placer en tête de toutes les organisations de son espèce pour les progrès réalisés dans l'étude et le traitement des maladies nerveuses des chiens.

Quelques chiens deviennent méchants parce qu'ils ont pour maîtres un coupe querelleur. Par exemple, il se peut que l'homme déteste le chien et lui mène la vie dure lorsqu'il se trouve à la maison, et que, durant la journée, la femme témoigne de l'amitié au chien mais ne s'occupe plus de lui dès que le mari rentre, le soir. La pauvre bête, tantôt caressée, tantôt flanquée dehors, ne sait bientôt plus où donner la tête. A l'école les dresseurs apprennent au chien à se plier à une discipline raisonnable. Ensuite, ils essaient d'apprendre aux maîtres à traiter le chien avec plus de compréhension.

Pour les propriétaires de chiens résidant outre-mer.

L'école reçoit des chiens gâtés, des chiens désobéissants, des chiens gros, des chiens petits, des chiens longs, des chiens courts, bref des chiens de tout poil et de tout acabit. Les chiens qui quittent l'école sont des animaux qui font honneur aux dévoués dresseurs qui les ont éduqués et aux jeunes filles qui les ont nourris et soignés, quitte à recevoir, de temps en temps une petite morsure d'un nouveau pensionnaire n'ayant pas eu encore le temps de s'habituer à l'école.

L'école comporte également une section d'enseignement par correspondance, réservée aux milliers de propriétaires de chiens répartis dans une multitude de pays, qui désirent recevoir des conseils d'experts sur la manière d'élever leur animal. Chaque cours comporte une série de leçons, et, en réclamant l'envoi de la leçon suivante, le maître du chien compte des progrès déjà accomplis par ce dernier, et reçoit, au besoin, des conseils supplémentaires. L'école est persuadée que, si les propriétaires pouvaient apprendre à traiter correctement leur animal, il n'y aurait pas une si longue liste de chiens attendant leur tour d'entrer à l'école.

Comme me l'a dit un dresseur de l'école qui se préparait à donner sa leçon à un magnifique chien-loup: "C'est bien souvent le chien qui devrait rester à la maison, et le maître qui devrait s'instruire ici à sa place".

L'enquête sur les magazines

Par KENNEDY WELLS
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC)—Un directeur d'une importante société de distribution de magazines dans la région de Montréal a nié fermement hier que son entreprise ait une influence quelconque sur la manière que les magazines sont exposés par les vendeurs dans les kiosques à journaux ou qu'elle force les vendeurs à accepter certaines publications comme "marché global."

M. Gerald Benjamin, secrétaire de Benjamin News Company, a été interrogé par M. Grattan O'Leary, président de la Commission royale d'enquête sur les publications, lorsqu'il a soumis un mémoire à la Commission.

"Est-il exact que vous exercez une certaine influence, disons auprès d'un vendeur, sur la façon dont il expose les magazines", a demandé M. O'Leary.

"Nous n'exerçons aucune influence, nous en discutons", a dit M. Benjamin. Il a ajouté que sa compagnie croit qu'il y va de son propre intérêt et de celui du vendeur, d'exposer en évidence les magazines qui se vendent le mieux.

Le vendeur est libre

"Il — le vendeur — est libre de contremander n'importe quel magazine qu'il ne désire pas", a-t-il dit.

C'est ce qui a incité M. O'Leary à demander s'il existait ce qu'il a appelé "un marché global", qui force un vendeur à accepter certains magazines qu'il ne désire pas, afin de pouvoir obtenir d'autres publications qu'il désire.

"Cela n'existe pas", a dit M. Benjamin.

Mais M. O'Leary a dit que le "marché global" a été décrit par des vendeurs "au cours d'un témoignage assermenté" à Ottawa.

Il a précisé qu'il faisait allusion à un cas survenu il y a quelques années à Ottawa, concernant la littérature épicée. Les vendeurs avaient affirmé qu'ils étaient forcés d'accepter certains livres, sous peine de s'en voir refuser d'autres.

"Cela ne se fait pas ici", a dit M. Benjamin. "Et je doute fort que cela se pratique ailleurs."

M. O'Leary a alors demandé si le contrat de la Benjamin News avec la Curtis Distributing Company, aux Etats-Unis, contient des clauses sur la manière d'exposer les magazines.

Pas de contrôle

C'était une allusion évidente à un mémoire soumis à la Commission à Ottawa par Arnold Edinborough, éditeur du Saturday Night, qui a affirmé que la société Curtis et Select Magazines "contrôlent les kiosques à journaux en dictant aux grossistes canadiens la position des publications sur les étalages des vendeurs. . . ."

M. Benjamin a réaffirmé qu'il n'existait pas d'entente de ce genre avec la Curtis.

Dans un mémoire rempli de statistiques, M. Benjamin a dit que les magazines canadiens ont considérablement renforcé leur position depuis la fin de la guerre malgré la concurrence

(suite à la 10e page)

LES MODES ANGLAISES ATTIRENT LES ACHETEURS ETRANGERS — Les fabricants britanniques de prêt-à-porter viennent de tenir à Londres une présentation de leurs collections pour le printemps de 1961. Le mannequin PAT DEAR met la gaieté dans l'air en paradant dans cette ravissante robe imprimée en tissu Calpreta n'ayant pas besoin de repassage. L'Association de l'industrie britannique de la mode et du vêtement déclare que ses exportations de robes sont supérieures de 26 pour cent à celles de l'an dernier. Les exportations de tissus mode pour dames sont en hausse de 7 pour cent, et on compte que la campagne d'exportation de novembre vaudra à l'industrie des commandes se chiffrant à plus de 500,000 livres sterling. La valeur totale des exportations de vêtements en tissu s'est élevée à 12 millions de livres, et celle des exportations des vêtements en tricot, à 500,000 livres. L'Association signale que l'industrie britannique du prêt-à-porter est aujourd'hui la plus importante d'Europe, et de beaucoup.

La "Sainte Lucie," une charmante légende scandinave

L'histoire se déroule 300 ans après la naissance de Notre Seigneur en Sicile. Une jeune fille d'origine noble nommée Lucie tomba amoureuse d'un beau jeune homme, un païen qui, depuis longemps, n'avait de pensées que pour la jeune chrétienne qu'il adorait. Lorsque le cruel empereur Dioclétien, maître de tout le monde connu alors, entendit parler de cet amour entre l'un de ses jeunes héros et cette jeune fille qui n'adorait pas Jupiter, mais un étranger nommé le Messie, roi des Juifs, il décida de s'occuper personnellement de cette affaire. Lorsqu'il apprit que la jeune fille avait des yeux si beaux qu'on ne pouvait s'empêcher de tomber amoureux d'elle, en les voyant, l'empereur ordonna à ses bourreaux de lui arracher les yeux, avant qu'il ne se risque à la voir. Les yeux furent présentés à l'amant sur un plateau. Mais un miracle se produisit. Dieu donna à la jeune fille des yeux encore plus beaux qu'avant, et l'empereur décida finalement de la jeter aux lions sans avoir osé la faire comparaître devant lui.

Les Vikings, qui erraient de par le monde à ce moment-là, apprirent cette charmante histoire, et l'emportèrent chez eux, en Scandinavie. Dans leurs chants, ils essayèrent de faire le portrait de la sublime figure de Lucie, la tête auréolée. Quand les guerriers à demi barbares furent pacifiés par le christianisme, vers l'an mille, ils adoptèrent la vierge Lucie comme sainte patronne.

Comme le jour de sa fête tombe le 13 décembre, la journée la plus sombre de l'année, elle devint bientôt encore plus populaire parmi les nordiques. Elle en vint même à symboliser tout ce qu'il y a de pur et de lumineux das le combat contre les forces obscures, et à rappeler le fait qu'à la fin, le Bien conquiert toujours le Mal, de la même manière que le printemps repousse l'obscurité de l'hiver.

Aujourd'hui, depuis aussi longtemps que l'histoire le rappelle, la fête de Sainte Lucie est célébrée partout en Suède, le 13 décembre. Il était aussi naturel que la Finlande, au cours de ses 700 ans d'association avec la Suède adoptât cette coutume. De Suède, la tradition passa également au Danemark et en Norvège. On peut donc parler de festival scandinave, pour désigner la fête de Sainte Lucie, bien qu'on sache que la fête est d'origine suédoise.

La fête a lieu dans toutes les villes, dans tous les villages et même dans les bureaux et usines.

Mais c'est d'abord et avant tout une fête familiale.

Tôt le matin, avant le jour, alors qu'il fait encore sombre, dans des centaines de milliers de maisons, les membres de la famille sont tirés de leur sommeil par la jeune fille de la maison, qui leur sert café et gâteaux, et surtout les brioches de Sainte Lucie.

Elle est vêtue d'une ample robe blanche, et sur la tête, elle porte une couronne de verdure nétissée de bougies allumées. La chanson qu'elle murmure alors, "Santa Lucia", est une vieille mélodie italienne qui réveille encore les échos des contrées nordiques.

Depuis quelques années, la fête de Sainte Lucie a pris une nouvelle forme. Organisé par un grand journal de Stockholm, un grand concours public a lieu, dans le but de choisir la plus jolie jeune fille de la ville,
(suite à la 2e page)

Louise Radakir nommée au CCSR

Mademoiselle Louise Radakir, d'Ottawa, vient d'être nommée au nouveau poste de Directrice des Activités Féminines, au Conseil Canadien de la Sécurité Routière. Elle occupe ce poste depuis le 1er décembre. Mlle Radakir avait été auparavant Secrétaire Privée Conjointe du Secrétaire d'Etat. Elle est bien connue au sein des organismes politiques d'étudiants et de jeunes de la province d'Ontario.

Mademoiselle Radakir travaillera de concert avec les associations féminines à travers le Canada, dans le but de promouvoir la sécurité routière. Son champ d'action s'étendra au programme de sécurité routière pour les enfants d'âge préscolaire et scolaire. L'une de ses tâches particulières sera celle de l'administration, pour le Conseil, des prix annuels "Carol Lane".

La création du nouveau poste de Directrice des Activités Féminines et la nomination de Mlle Radakir résultent de l'attention accrue que porte le Conseil au travail des femmes à la sécurité routière.

Le Conseil Canadien de la Sécurité Routière a aussi mis sur pied un nouveau comité consultatif des activités féminines, sous la présidence de Mme Ethel McLelland, de Toronto, qui est Directrice des Activités Féminines, à la section de la Sécurité Routière du Ministère Ontarien des Transports.

Mlle Radakir a son bureau au no. 39, Driveway, à Ottawa, avec le Conseil National de la Sécurité Routière.

Tirés à quatre épingles

Les petits garçons n'envieront plus leur papa ou leur grand frère; dans les boutiques de vêtements masculins, on trouve maintenant pour tous les "hommes" de la famille, des pantalons lavables sans repassage.

Cette nouvelle remplira d'aise la maman qui s'évertue à conserver à Fiston une apparence propre et soignée. On sait que les garçons sont beaucoup trop occupés pour songer à leur apparence . . . Il revient donc à la mère de trouver le temps et l'énergie nécessaires à cette tâche, qui vient s'ajouter à plusieurs douzaines d'autres.

Heureusement qu'elle peut maintenant plonger les pantalons dans la machine à laver ou la cuve. En quelques minutes, ils sont propres et prêts à entrer dans la sécheuse ou à égoutter sur un cintre. Une fois secs, les voilà prêts à être endossés, sans plus de soins. Fiston peut donc prendre le chemin de l'école, tiré à quatre épingle comme maman voudrait qu'il soit tous les jours.

Les vertus pratiques de ces pantalons sont dues à un tissu mixte où entrent 65% de "Terylene" et 35% de viscose. La présence du "Terylene" assure longue durée et résistance au froissement.

Les papas et les grands frères eux, apprécieront l'entretien facile de ces pantalons. En voyage, par exemple, qu'elle bénédiction de pouvoir compter sur un vêtement qui conserve son pli des semaines durant!

Des chandails pour garçonnets

La toute dernière nouveauté dans le domaine des chandails pour garçonnets devait résoudre le problème des mamans qui doivent offrir des cadeaux à Noël.

En nouveau filé à mélange d'Arnel, ces chandails sont un complément à la fois pratique et attrayant à la garde-robe de leur fils à cette époque comme en tout temps de l'année.

Les cardigans, chandails et chemisettes sont copiés sur les modèles portés par papa. Ils sont doux et chauds et offerts en tons de tweed très masculin, es préférés des grands frères. La qualité d'entretien facile que possède ce filé comme tous les tissus d'Arnel bien connus, sera la mieux appréciée des mamans occupées.

Les chandails en Arnel avec leur souplesse élastique peuvent être lavés à la main ou à la machine, sèchent rapidement, ne rétrécissent, ne s'étirent ni ne pèlent.

De fabrication canadienne depuis la fibre jusqu'au produit fini, ces chandails en Arnel sont des créations de Jay Kay Knitting Mills de Montréal et conviennent aux jeunes garçons robustes dont l'âge varie de huit à seize ans. Au printemps, ils seront offerts en tailles pour hommes et compléteront les pantalons, chemises et vêtements de sport en Arnel qui constituent une garde-robe d'été élégante et d'entretien facile.

Un cadeau tout spécial pour la meilleure Maman du monde qui inculque à son jeunes fils le goût de l'élégance pratique. Cette chemisette en chaud mélange d'Arnel est de Jay Kay de Montréal et conserve sa forme attrayante et ses couleurs en dépit de nombreux lavages, à la machine ou à la main.

On n'en veut plus!

On ne veut plus de sapins . . . Mais pourquoi alors, ces bouleaux maigres, ces branches métalliques et chenues qui lancent un bruissement trop sec? Ils déchirent notre plus belle tradition.

Nos frais sapins étaient pourtant si élégants, si aristocrates, avec leur port de tête haut, leurs bras galants et souples!

On les chargeaient de riches pacotilles, de verreries aurifères, d'étoiles célestes. — Et ils se mettaient à rutiler de lumière, ils devenaient radieux comme de véritables soleils!

Les touts petits en avaient les yeux émerveillés, et les plus vieux se souvenaient...

Pourquoi n'en veut-on plus?

Jocelyne

Conseils sur la cuisine de Noël

Préparation des fruits: Les petits fruits secs et glacés sont généralement employés entiers; mais on devra couper ou hacher les noix et fruits de plus forte taille, tels que cerises ou ananas confits, noix de Grenoble, etc., afin qu'ils soient mieux répartis dans la pâte et que le gâteau se tranche plus facilement. Les fruits secs ou confits se coupent aisément avec des ciseaux enfarinés ou passés à l'eau chaude. Les fruits ainsi préparés seront ensuite mélangés et légèrement enfarinés; on évitera de la sorte qu'ils ne s'agglutinent et qu'ils ne tombent au fond du gâteau ou du pouding.

Pour monder les noix: Cette opération consiste à retirer la pellicule des noix à surface lisse. Verser de l'eau bouillante sur les noix; laisser reposer environ cinq minutes. Egoutter et rincer à l'eau froide. Enlever la pellicule. Si les noix doivent être râpées ou hachées, le faire aussitôt pendant qu'elles sont chaudes. Si on ne doit les utiliser que plus tard, ranger les noix ainsi mondées dans le réfrigérateur.

Préparation des moules: Le gâteau aux fruits, à cause de la forte proportion de sucre qu'il renferme, a tendance à brûler. On recommande donc de fancer les moules d'un papier fort qui servira d'isolant et empêchera le roussir. Utiliser deux ou trois épaisseurs de papier brun ou blanc, et graisser copieusement le papier de dessus, celui sur lequel on versera la pâte.

Cuissons des gâteaux aux fruits: S'assurer que les dimensions du moule correspondent bien à celles que la recette indique. La température du four et les temps de cuisson varient, selon les recettes. Les gâteaux renfermant une forte quantité de fruits garderont une texture riche et humide si l'on a soin de placer dans le four, durant toute la cuisson, une lèchefrite peu profonde remplie d'eau. Bien surveiller le niveau de l'eau, et en ajouter au fur et à mesure qu'elle s'évapore. Si le dessus du gâteau brunit trop vite, le couvrir d'un feuille de papier brun. Au sortir du four, laisser reposer le gâteau dans son moule pendant une demi-heure au moins, avant de le démouler sur une grille et de retirer le papier.

Décoration des gâteaux: Bon nombre de personnes préfèrent leur gâteau aux fruits recouvert d'une pâte d'amandes, que l'on peut préparer à la maison ou se procurer dans le commerce. On étend la pâte d'amandes sur le gâteau refroidi, puis on la recouvre d'une glace décorative. Cette glace s'applique de préférence en deux couches, la première étant plutôt mince. — Avant que la seconde couche de glace ne durcisse on y disposera des noix, fruits, etc., en un motif attrayant. Les gâteaux peuvent très bien se passer de glaçage, auquel cas l'on se contentera de les lustrer en les badigeonnant de sirop de maïs chauffé au point d'ébullition et appliqué, encore chaud, sur le gâteau. L'application se fait habituellement en deux couches superposées. Les fruits, les noix ou autre décoration, sont disposés sur la surface du gâteau entre la première et la deuxième application.

Conservation des gâteaux aux fruits: Le temps améliore la saveur et la texture des pouding et gâteaux aux fruits. On recommande donc de les laisser "mûrir" plusieurs semaines dans un endroit frais. Il faudra voir à ce que l'humidité naturelle du gâteau ne s'échappe pas. On devra donc, à cette fin, envelopper le gâteau dans de la feuille d'aluminium et le ranger dans un récipient de métal hermétique. On peut aussi envelopper le gâteau dans une pellicule à l'épreuve de l'humidité, dont on scellera soigneusement les bouts. Ou encore, couvrir le gâteau aux fruits d'une étamine (ou coton à fromage) trempée dans du vin, du cidre ou de l'eau de vie, avant de l'envelopper dans de la feuille d'aluminium.

Des vêtements pour la poupée feront la joie des fillettes

A Noël les petits garçons demanderont sans doute les jouets les plus modernes, missiles et fusées, mais les petites filles réclameront toujours des poupées. Et la plus belle des poupées du monde aura un trousseau complet avec elle !

La mère ou la tante qui aime la couture peut facilement faire plaisir à la fillette en confectionnant une robe ou deux pour la poupée que celle-ci recevra à Noël; elle peut aussi faire un trousseau charmant pour la poupée de l'année dernière.

Pour exécuter rapidement de ravissants vêtements, le cercle de couture local suggère l'achat de quelques verges de feutre de couleurs gaies pour confectionner jupes, manteaux bonnets et ensembles pour la poupée. La petite maman pourra facilement mettre et ôter ces costumes et elle n'en sera que plus heureuse.

Le feutre fait de mignons trousseaux de poupée avec relativement peu d'efforts car il ne demande aucun ourlet et est facile à coudre. Il se fait dans toutes les teintes, il n'y a que l'embarras du choix.

Une jupe en corolle, une veste coquette avec de minuscules boutons nacrés (comme garniture seulement — ils se fixent facilement par en-dessous), un élégant manteau et le béguin assorti, peuvent être taillés sur les vêtements avec lesquels les poupées sont généralement vendues.

Une petite maman aime laver la garde-robe de sa fille, beaucoup plus d'ailleurs que les vraies mamans; et il est donc sage de prévoir un grand nombre de robes et manteaux pour pouvoir supporter sans pleurs les hasards de la lessive faite par les bambines.

Quoique le feutre soit lavable, il demande quelques précautions: eau froide et savon spécial. Les petites filles devront en être averties.

Le coton et la flanellette se font en coulèurs lavables et sont, de ce fait parfaits pour les robes et chemises de nuit de la poupée. Les serviettes de bain usées feront de superbes robes de chambre en tissu éponge et un mouchoir de dentelle assez grand pour un chic jupon garni de dentelle. Un linge à vaisselle se transformera en une robe de nuit dernier cri pour la poupée.

Les robes habillées, plus délicates, pourront être en nylon ou en térylène, mais les coutures demandent à être cousues solidement pour éviter de se craquer. Elles se laveront fort bien et ne déclameront pas de repassage, heureusement, car c'est généralement là que les petites mamans perdent toute leur ardeur.

Les vêtements les plus pratiques sont ceux avec lesquels la petite fille doit pouvoir s'amuser facilement. Laissons donc fixes noeuds de ruban et boutons. Les spécialistes du cercle Singer recommandent l'emploi de boutons-pressions sous ceux-ci, car ils sont faciles à ouvrir et à fermer.

CJMT
urgence
LI. 3-1255

Madame Corinne Waugh de Hagley, Worcestershire, Angleterre, travaille à un modèle en relief du virus de l'herpès (qui cause les "boutons de fièvre") pour le Laboratoire Cavendish de l'université de Cambridge. Mme Waugh construit ses modèles avec l'aide de photos prises par un microscope électronique et un certain nombre d'entre eux ont été présentés récemment à une importante réunion scientifique de Hollande et à un centre de recherches sur le cancer du Canada. Le docteur Robert Horne, directeur adjoint des recherches de la Section de la microscopie à copie électronique du Laboratoire Cavendish déclare: "Les modèles ont une immense valeur pour nous aider à comprendre les variations structurelles des virus".

Apprendre jeune, le maniement du fusil

MONTREAL — "Un fusil ne comporte pas de danger", a déclaré Les Morrow, chroniqueur de la revue de chasse et de pêche ROD AND GUN et l'un des propagateurs de la Dominion Marksmen. "Le danger, c'est dans votre fils qu'il se trouve, et dans son index qui appuie trop facilement sur la détente".

Père de trois fils, Wayne, 15 ans, David, 10 ans et Jamie, 2 ans, M. Morrow prône la formation hâtive au maniement des armes. Selon lui, cette formation aide l'enfant à triompher de deux ennemis: l'ignorance et la peur. La connaissance des armes lui donne aussi, en grandissant, de la confiance et un sens de la sécurité. Les mamans peuvent beaucoup pour aider leurs enfants à se familiariser avec le maniement des armes à feu.

"Avant même qu'il soit assez grand pour apprendre à tirer, on doit inculquer à l'enfant le respect des fusils. Tout comme on l'exhorte à ne pas toucher aux couteaux ou aux clefs du poêle électrique, on doit enseigner à l'enfant à ne jamais pointer son fusil-jouet en direction de quelqu'un. Rien ne l'empêche de viser les clôtures et les arbres en prétendant qu'ils sont des Indiens.

A bambin de quatre ans, on peut montrer la façon de manipuler un fusil à air. Si on veut l'impressionner sur le fait que l'arme peut faire mal à quelqu'un, on n'a qu'à tirer un coup dans la paroi d'une caisse de bois et lui faire voir la cavité."

Selon les psychologues, l'enfant a grand besoin de se sentir en sécurité. "Et je crois qu'à cette fin la pratique du tir est utile", a dit M. Morrow. "Les parents devraient encourager leurs enfants à des sports et à exceller dans certaines choses. Dans l'exercice de mes fonctions auprès de clubs sportifs de tous les coins de la ville, j'ai constaté des changements chez certains garçons après qu'ils se sont joints à une organisation de hockey ou de football où un adulte s'intéressait à eux.

"Le tir est un divertissement qui procure la satisfaction d'avoir accompli quelque chose. Contrairement à beaucoup d'opinions, il peut être pratiqué en toute sécurité par a plupart des garçons. Il n'est même pas
(suite à la 2e page)

Idées pour menus

Les réceptions des Fêtes requièrent des plats succulents, variétés et faciles d'apprêt. Le pain aux bananes des Fêtes est toujours un favori. Il se garde bien et les morceaux d'écorces rouges et vertes et les cerises lui donnent une apparence gaie.

Comme tous les pains vite faits, il gagne à être servi le lendemain. Mais au besoin, on peut le trancher dès qu'il est froid.

Pain des Fêtes aux bananes

1¾ tasse farine tamisée tout usage.
3 cuil. à thé poudre à pâte.
½ cuil. à thé de sel.
½ tasse de noix hachées,
⅓ tasse de shortening.
⅔ tasse de sucre.
2 oeufs légèrement battus
1 tasse bananes pilées (ou ⅞ tasse de bananes plus 2 c. tab. jus d'ananas).
1 tasse fruits confits et écorces mélangées.
¼ tasse de raisin.

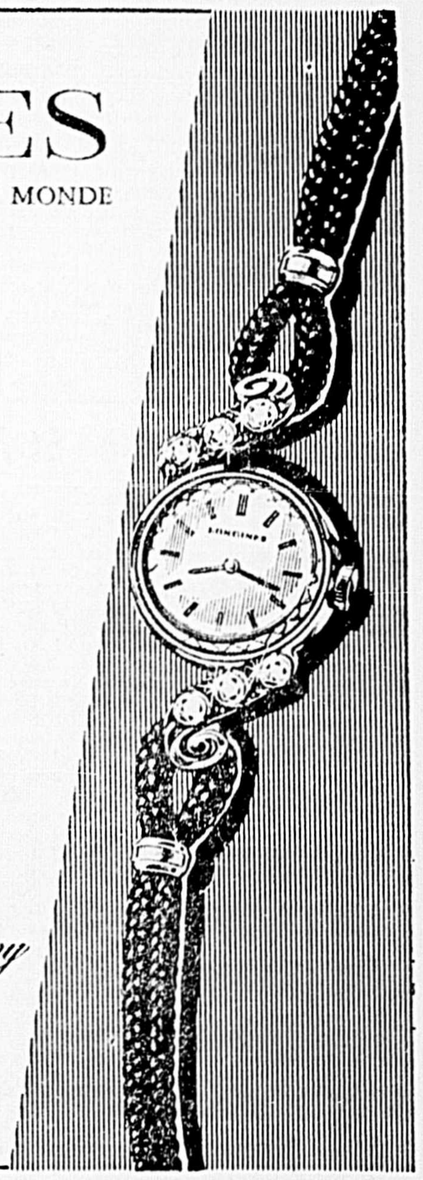
Tamiser ensemble la farine la poudre à pâte et le sel. Ajouter les noix. Battre le shortening en crème (avec un batteur rotatif ou un malaxeur électrique à vitesse moyenne). Ajouter le sucre graduellement en battant bien après chaque addition. Ajouter les oeufs et battre jusqu'à épanouissement. Ajouter alternativement le mélange de farine et les bananes
(suite à la 2e page)

LONGINES
LA MONTRE LA PLUS HONORÉE AU MONDE
comme
cadeau de Noël

La Longines "Starlight Rhapsody"
dotée d'un boîtier en or blanc 14K fini
à la main et serti de six diamants de
choix révèle, dans chaque précieux détail,
le travail minutieux d'horlogers experts qui a
toujours assuré la renommée de Longines.
Même le verre est composé de saphir synthétique.
Votre bijoutier autorisé Longines-Wittnauer
sera honoré de pouvoir vous présenter
sa collection de montres Longines.
De $79.50 à $4,000.

Longines-Wittnauer Company of Canada
MONTREAL 2 • QUEBEC

Prix suggérés au détail.



SIMON GOSSELIN
BIJOUTIER
651, boul. Walberg
DOLBEAU

W. GAUTHIER
BIJOUTIER
384 est, rue Racine
CHICOUTIMI

L'auteur théâtral irlandais, Brendan Béhan fait des siennes à l'université McGill

Par KEN SMITH
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — L'auteur théâtral irlandais, Brendan Behan, qui a bien failli ne pas prononcer la conférence projetée, jeudi soir, devant les étudiants de l'Université McGill, a démontré une fois de plus que quelques verres d'alcool réussissent parfois à laisser percer l'humour et la joie de vivre de plus d'un individu. A McGill, jeudi soir, Brendan Behan s'est conquis de nouveaux admirateurs, lorsqu'il s'est présenté à l'auditorium pour y prononcer "gratuitement", a-t-il souligné, une conférence sur l'écrivain britannique du 19e siècle, Samuel Butler.

Non seulement l'invité du McGill n'a pas parlé de Butler, mais encore, contrairement à ce qu'il avait tout d'abord annoncé, il s'est contenté d'esquisser quelques insultes à l'endroit de ses auditeurs canadiens, plus quelques autres à l'endroit des dirigeants de la France, qu'il a qualifiés de bandits et de fous.

Une heure d'attente

Brendan Behan avait passé la majeure partie de la journée dans un club privé de Montréal, parce que les cabarets et les tavernes étaient fermés à cause de la fête de l'Immaculée-Conception. C'est dans ce club que l'écrivain irlandais s'est composé l'excellente forme qu'il a affichée jeudi soir.

Comme l'heure de la conférence approchait, les organisateurs de McGill s'inquiétaient de plus en plus de l'absence de leur invité. Un poste de radio a même annoncé l'annulation de la conférence, à laquelle se rendirent pourtant 450 étudiants et professeurs de McGill. Toujours pas de Monsieur Behan.

Un des organisateurs, qui se demandait ce qui avait bien pu arriver à l'Irlandais, eut la surprise d'entendre un étudiant lui parler d'alcool comme cause possible du retard de leur invité.

Après une heure d'attente, les organisateurs annoncèrent l'annulation de la conférence et le remboursement du prix d'entrée à tous les auditeurs.

C'est à ce moment précis, on est écrivain dramatique ou on ne l'est pas, que Brendan Behan, col de chemise largement ouvert, les cheveux en désordre et la chemise salie, fit son entrée dans l'enceinte de l'auditorium.

Entrée dramatique

Inutile de dire que son entrée fit sensation et que les auditeurs firent vite le cercle autour de l'invité qui ne demandait rien de plus que de leur dire leurs quatre vérités.

M. Behan reproche quantité de choses aux Canadiens, surtout au sujet de leur attitude vis-à-vis de la politique française en Algérie. M. Behan a déclaré avec véhémence qu'il haïssait tous les nazis, ceux de nationalité française encore plus que ceux de nationalité allemande.

Il a répété son amour de la France et a déploré que ce beau pays, où il s'est tellement plu l'an dernier, soit gouverné par des idiots, des bandits et des collaborateurs. L'écrivain soutient que les Canadiens français pourraient influencer la politique du gouvernement français, s'ils le voulaient. Il a parlé des Canadiens anglais en ces termes: "Je ne peux appeler ces autres idiots Canadiens, parce qu'ils ne le sont pas, et je ne peux les appeler Indiens, parce qu'ils ne le sont pas non plus; que peuvent-ils faire pour aider l'Algérie?"

La Marseillaise

M. Behan a ensuite entonné "La Marseillaise", avant de déposer le baiser de paix sur la joue d'une étudiante de nationalité anglaise.

Pour l'écrivain dramatique, ce 8 décembre 1960 représentait une journée parfaite de libations en joyeuse compagnie, dosées d'insultes bien senties et de compliments divers à l'endroit de ses hôtes.

Il s'est plaint de la vie d'hôtel et a avoué qu'il comprenait tout à fait que les Canadiens goûtent la vie au foyer. M. Behan a chantonné des airs du folklore canadien français et a volontiers dirigé des chorales improvisées, ici et là, durant la journée, avec une bouteille de gin comme bâton de chef d'orchestre.

Sa visite à Montréal, et à McGill tout spécialement, n'est pas passée inaperçue.

Décès de M. Jos. Maltais

JONQUIERE (FG) — Une figure bien connue à Jonquière vient de disparaître en la personne de M. Jos. Maltais (ancien marchand), décédé jeudi à l'Hôtel-Dieu N.-D. de l'Assomption à l'âge de 47 ans et 4 mois. Il était l'époux de Dame Georgianne Harvey et domicilié au 72 de la rue Vaillancourt.

La dépouille mortelle du défunt est exposée au salon funéraire de Caron et Fils Enrg., rue de la Fabrique. Ses funérailles auront lieu ce matin à 10 heures en l'église St-Dominique et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

M. Maltais faisait partie des associations suivantes: Ligue du Sacré-Coeur, Tiers-Ordre, Service de la Croix et membre des Chevaliers de Colomb. Il laisse dans le deuil outre son épouse: deux garçons, Jacques, étudiant à Ottawa chez les Pères Blancs d'Afrique, et Claude, également étudiant, chez les Frères du Sacré-Coeur de l'Ancienne-Lorette; ses filles, Micheline et Audette; un frère, Edmond-Louis, marchand et une soeur, Mme Grégoire Leblanc (Marie-Rose); ses beaux-frères: Grégoire Leblanc, marchand, J.-E.A. Néron, Adjutor Harvey, Alberic Fortin, François Harvey, de Sherbrooke et Théo Harvey; ses belles-soeurs: Mmes Ides Maltais, Adèle Harvey, Ella Harvey, Hélène Harvey, Alida Néron et Mme Fortin, de même que plusieurs neveux et nièces.

La direction des obsèques a été confiée à la maison Caron et Fils, Enr., de Jonquière.

Le Progrès du Saguenay prie la famille éprouvée d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

Ecossaise Nomade

MONTREAL (PC)—Au dire de Jean Park, tous les Ecossais ont un peu une âme de romanichel. Et, pour elle, c'est mieux ainsi car son horaire ressemble un peu au programme rêvé d'un grand voyageur.

Elle passe l'hiver dans les Caraïbes, l'été dans les Rocheuses et, au printemps et à l'été, elle parcourt toute l'Amérique du Nord, le tout dans le cadre de son emploi d'hôtesse pour le réseau du Pacifique Canadien.

L'hiver, à bord du luxueux paquebot Empress of England, elle s'occupe d'engager les artistes professionnels qui, chaque soir, sont chargés de distraire les passagers. Elle surveille aussi les leçons de danse offertes aux voyageurs et organise les jeux et les sports.

A l'hôtel du grand réseau canadien à Banff, elle exerce tout au long de l'été, des fonctions sensiblement pareilles. Puis, à la saison morte, elle parcourt le Canada et les Etats-Unis pour donner des conférences sur les voyages.

C'est à bord de l'Empress of Japan, attaché au port de Vancouver, que Mlle Park obtint son premier emploi en mer. Plus tard elle travailla pour la compagnie de navigation Orient.

Diminution des ventes

OTTAWA (PC) — Le Bureau fédéral de la statistique a fait savoir aujourd'hui que les ventes des magasins à rayons, pour le mois d'octobre, ont été de trois pour cent de moins de ce qu'elles avaient été au cours de la période correspondante l'an dernier. Elles se sont chiffrées par $302,615,000, contre $313,728,000 en octobre 1959.

De janvier à octobre, les ventes ont été de 4.1 pour cent de plus de ce qu'elles avaient été de janvier à octobre l'an dernier passant de $2,611,567,000 à $2,719,853,000.

Palmarès à St-Ambroise

ST-AMBROISE (FD) — Dans le but d'encourager les élèves à continuer de toujours travailler de mieux en mieux, nous publions chaque mois la liste des premiers et deuxièmes de chaque division pour les trois écoles du village. La direction de ces trois écoles revient aux éducateurs suivant: Au collège, le Rév. F. Roger; au couvent, la Rév. mère St-Gabriel-de-l'Incarnation, et à l'école St-Joseph, Mme Vincent Pearson.

COLLEGE

8e année A (Mme T. Simard)
1 Jean-G. Bédard 89
2 Daniel Bélanger 85

8e année B (Mlle N. Levesque)
1 Réal Labrecque 88
2 Etienne Pedneault 88

8e année (Mlle M. Beauregard)
1 Jacinthe Brassard 94
2 Doris Tremblay 90

8e année A (Mlle P. Asselin)
1 Louise Bergeron 94
2 Mariette Boucher 90

8e année B et 4e année A Mlle Madeleine Bergeron).
1e Diane Bergeron 86
2e Lise Pilote 81
1e Lucille Lachance 88
2 Pauline Lajoie 80

4e année B (Mlle M. Perron)
1 Hélène Blackburn 96
2 Doris Tremblay 93

3e année A (Mlle M. Tremblay)
1 Laval Tremblay 95.1
2e Réjean Vachon 95

3e année B (Mme F. Gauthier)
1 Gérard Tremblay 90.4
2 Jean-Guy Tremblay 83.1

4e année (Mlle N. Tremblay)
1 Lucien Marcotte 84.9
2 Denis Fortin 83.6

Les élèves de 8e et 9e années font des examens seulement tous les deux mois.

COUVENT

10e année (Mère St-Adrien)
1 Ghislain Godin 85
2 Huguette Brassard 83

9e année (Mère St-Adrien)
1 Liliane Gravel 81
2 Nicole Tremblay 78

8e année (Mère St-Désiré)
1 Danielle Savard 83
2 Huguette Simard 83

7e année A (Mère Ste-Hélène)
1 Mireille Tremblay 95
2 Sylvie Tremblay 86

7e année B (Mlle J. Dallaire).
1 Cécile Duchesne 91
2 Claudette Rivard 83

ECOLE ST-JOSEPH

3e année A (Mlle R. Lavoie)
1 Docile Brassard 96.6
2 Louisette Hudon 92.3

3e année B (Mlle D. Tremblay
1 Dolorès Dupéré 95.6
2 Lucie Vachon 95.5

3e année C. (Mlle C. Tremblay)
1 Jeannot Gagnon 94.3
2 Yvon Bouchard 90.0

2e année A Mlle L. Perron)
1 Doris Perron 95.7
2 Claudette Gilbert 95.1

2e année B (Mlle R. Savard)
1 Francine Vachon 98.5
2 Danielle Gagnon 98.2

2e année C (Mlle N. Tremblay)
1 Julien Bouchard 97.2
2 Gervais Girard 94.4

1ère année A Mlle A. Villeneuve
1 Arlette Boucher 99.8
2 Yolande Tremblay 99.8
3e Edith Beauregard 99.5

1ère année B (Mlle G. Brassard)
1 Normand Tremblay 97
2 Rejean Hudon 96

1ère Année C (Mlle A. Brassard
1e Denis Girard 97
2 Lucie Brassard 96.5

1ère année D (Mlle B. Tremblay
1 Louis Savard 95
2 Réjean Brassard 93

Campagne contre la ségrégation

SAN FRANCISCO (PA) — Le Conseil national des Eglises, qui groupe aux Etats-Unis 40,000,000 de membres et est à ce titre l'organisme religieux le plus important dans ce pays, vient de lancer une campagne de grande envergure contre la ségrégation raciale et la bigoterie.

Le Conseil parle à ce propos de la ségrégation raciale, de la nécessité d'y mettre fin.

Nouveau tronçon de télécommunication transmarine à Gaspé

GROSSES ROCHES, Qué., — (PC) — L'endroit d'arrivée sur la côte atlantique canadienne d'un nouveau tronçon du réseau de télécommunisations transmarines du Commonwealth vient d'être aménagé dans une petite anse solitaire et rocailleuse, près de ce village gaspésien, a-t-on annoncé hier.

Ce projet a été mené à bien sous les auspices de la société canadienne des télécommunications transmarines, après une série d'explosions sous-marines.

Ce travail a été effectué conjointement par la Canadian Comstock Ltd., Du Pont du Canada, qui fournissait les explosifs, et la "Navy and Submarine Cables Limited", de Londres.

La petite anse, sur la rive sud du St. Laurent, à 245 milles au nord-est de Québec, est le point le plus éloigné à l'intérieur des terres que l'on ait choisi jusqu'ici pour faire aboutir un câble sous-marin en Amérique du Nord.

L'endroit a été "aménagé" par l'explosion de 9,196 livres d'un mélange muraille d'eau de 300 pieds et qui a creusé une tranchée longue d'environ 4,000 pieds, large 20 et profonde de 8.

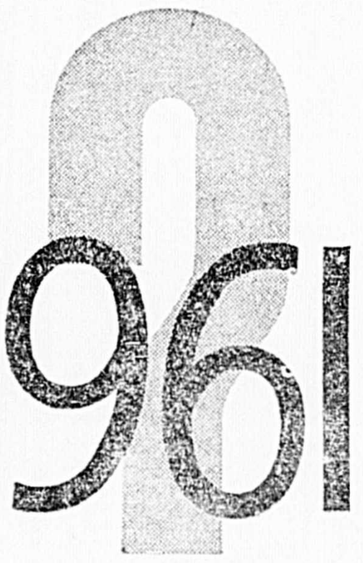
On s'attend à ce que le réseau du Commonwealth soit mis en service vers Noel 1961.

Les sections d'arrivée les câbles transatlantiques seront terminées les premières et e
les câbles seront déposés
les fonds océaniques et d
du St. Laurent. L'une
l'Ecosse à Terre-Neuve e
tre Terre-Neuve à Grosse
ches.

La prochaine étape de
vaux sera la mise en plac
câble entre Vancouver
Nouvelle-Zélande et l'Aus
dont l'achèvement est
pour 1964. Des câbles
lignes aériennes complè
système iront à travers
et l'Afrique pour revenir
ment en Grande-Bretag
pense que le réseau entie
en opération en 1970.

QU'EST CE QUI FAIT DE LA

Chevrolet la merveille de 1961



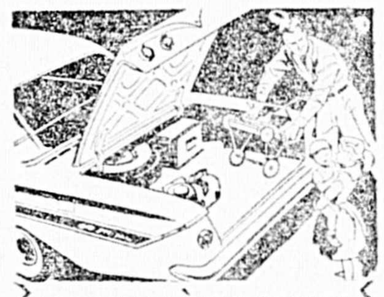
LA CHEVROLET EST LA MERVEILLE DE 1961...

... parce qu'elle offre une foule d'avantages nouveaux et merveilleux conçus spécialement pour accroitre votre confort et votre commodité. De merveilleuses nouvelles dimensions, une qualité merveilleuse, une sûreté merveilleuse qui sont devenues de tradition chez Chevrolet. Rien d'étonnant, donc, si la Chevrolet est désignée comme la Merveille de 1961!

Pneus à flancs blancs facultatifs moyennant supplément

CARACTÉRISTIQUES
- Siège avant rembourré de mousse, ultra-confortable
- Deux pare-soleil réglables dans tous les sens
- Réflecteurs actionnés par manivelles, d'emploi facile
- Accoudoirs confortables à l'avant
- Compartiment à gants fermant à clé et portes à serrures de sécurité

ACCESSOIRES DE LUXE!
(sans supplément de prix)

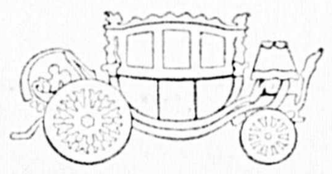


COFFRE À BAGAGES D'UNE GRANDE CAPACITÉ

Le chargement est plus facile car son seuil est 10.5 pouces plus bas que celui des anciens modèles. Et comme le coffre est plus profond, vous pouvez emmener quantités de choses que, jusqu'à maintenant, vous laissiez à la maison.

PUISSANTS V8

Alliant puissance, nervosité et économie. Le sensationnel Turbo-Fire V8 est ménager d'essence. Et la forme de sa culasse permet en outre d'accroître l'économie d'huile!



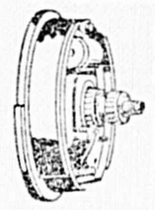
Carrosserie Fisher

C'est votre garantie d'une qualité inégalée, gage d'un fonctionnement durable et sans ennui et d'un confort supérieur.

SIX CYL. ULTRA-ÉCONOMIQUE

Voici le moteur 6 cylindres le plus en vogue et le plus économique de l'industrie automobile. Sa puissance et ses performances vous étonneront d'autant plus qu'il n'utilise que de l'essence *ordinaire!* Sa construction étudiée vous garantit un fonctionnement sûr et durable et de nombreux autres avantages.

FREINS SAFETY-MASTER



Vous faites des arrêts sûrs et précis avec les nouveaux freins géants Safety-Master Chevrolet, car ils sont refroidis à l'air afin d'éviter le "fading". Et vous apprécierez l'économie que vous ferez réaliser les nouvelles garnitures liées plus durables.

4 SUSPENSION À RESSORTS À BOUDIN

Chaque roue est munie d'un gros ressort à boudin donnant à la Chevrolet une suspension étonnamment douce et silencieuse. Vous constaterez que *c'est la meilleure suspension* dans cette catégorie.

725 POINTS D'ISOLATION

Chaque Chevrolet comporte 725 blocs amortisseurs ou isolants. Chacun d'eux est fait de matériaux soigneusement éprouvés qui étouffent les bruits et les vibrations et vous assurent le roulement le plus silencieux qui soit.

VASTE CHOIX DE MODÈLES

En 1961, Chevrolet vous offre le plus grand choix de modèles, tous plus économiques que jamais: 21 magnifiques modèles . . . 3 séries de voitures de tourisme économiques (14 modèles en tout), 6 station wagons (tous avec la commodité de 4 portes) plus la célèbre voiture sport Corvette.

5 TRANSMISSIONS

Toutes d'un fonctionnement doux, silencieux et efficace. Combinées avec les moteurs Chevrolet, elles vous offrent un choix de 24 combinaisons moteur-transmission, le plus grand choix dans l'industrie automobile.

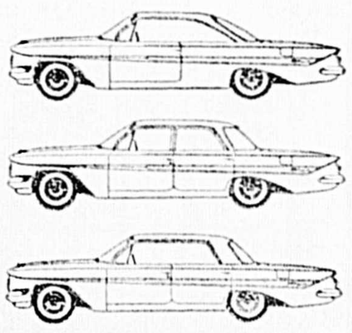
VASTE ESPACE DE CHARGEMENT

Vous disposez d'un espace de chargement allant jusqu'à 97.5 pi. cu. Avec l'abattant abaissé, la longueur utilisable est de 10 pieds. En outre, un nouveau *compartiment fermé*, situé sous le plancher, fournit un pratique espace de chargement supplémentaire.

ESSUIE-GLACE A LARGE BALAYAGE

Encore une autre caractéristique de sécurité Chevrolet! Les nouveaux essuie-glace Chevrolet, parallèles et à large balayage, ont une vitesse constante quelle que soit la vitesse du moteur. Vous avez une meilleure visibilité au centre, en raison de leur effet à chevauchement.

3 NOUVELLES LIGNES DE TOITS



1. Les coupés sport présentent des montants avant et arrière fuyants et un toit plus petit.
2. Les sedans 2 et 4 portes ont une allure sportive avec leur toit en surplomb.
3. Les sedans sport ont de larges montants arrière et un toit rappelant ceux des limousines de luxe.

CONSTRUCTION UNISTEEL

Les panneaux du toit, des côtés et du plancher sont soudés et forment une carrosserie rigide, étanche et silencieuse qui résistera pendant des années. Elle accroit en outre votre sécurité et celle de votre famille.

FINI MAGIC-MIRROR

La Chevrolet est beaucoup plus facile à faire briller qu'auparavant. Elle conservera son lustre neuf pendant longtemps sans nécessiter beaucoup plus qu'un lavage. Et vous avez le choix de 15 couleurs unies (dont 9 absolument nouvelles) et 10 combinaisons deux tons.

DIRECTION À BILLES

La direction de la Chevrolet est la plus douce et la plus précise de toutes les voitures de grandes dimensions. Grâce à son circuit de billes éliminant les frottements, vous conduisez du bout du doigt, sans aucun effort.

ALLUMAGE À 5 POSITIONS

Voici un avantage commode absolument nouveau. La commande de contact comporte une nouvelle position "Accessoires" qui vous permet de brancher le poste de radio, la chaufferette et les signaux de direction indépendamment du circuit d'allumage.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

DEMANDEZ UN TOUR D'ESSAI DANS UNE CHEVROLET

Vous recevrez un disque de Noël Dinah Shore

Votre concessionnaire vous offrira gratuitement un disque de Noël de Dinah Shore! Dépêchez-vous avant que son stock soit épuisé! Pourquoi ne pas passer le voir aujourd'hui?

C-61C

Côté Boivin Auto Service Inc.

80 est rue Racine CHICOUTIMI Téléphone: LI 3-7721

Ne manquez pas le scintillant spectacle de variétés "GM vous invite . . .", à la télévision tous les mercredis soir, 8h. 30!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, LUNDI 12 DECEMBRE 1960

Le marché du papier-journal dans notre région et dans le monde

ARVIDA (YG) — Cette année, la demande de papier-journal dans le monde a atteint un record sur les années précédentes. D'ici la fin de l'année, la Consolidated Paped Corporation Limited, la St. Lawrence Paper Corporation, la St. Raymond Paper et Price Brothers qui ont des Moulins dans la région devraient surpasser la population de l'an dernier. L'industre canadienne a produit plus de 341,000 tonnes de plus que l'an dernier. L'industrie canadienne a produit plus de 341,000 tonnes de plus que l'an dernier soit une augmentation de 5.3 pour cent.

La plupart des industries de papier de notre région ont été en opération durant les derniers 11 mois. Cependant, la technique moderne n'a pas été de nature à augmenter l'emploi, mais bien à réduire faiblement le marché du travail dans ces entreprises de notre région. On nous apprenait hier, que les autorités de la Consolidated de Port-Alfred songeait pour le mois de décembre, à réduire sa production.

La demande mondiale de papier-journal établit un nouveau record en 1960, et tous les grands pays producteurs ont leur part de l'augmentation des ventes selon l'Association canadienne de papier-journal.

On note cependant qu'il y a des différences notables dans les taux d'accroissement régionaux, et la progression est plus lente en Amérique du Nord que dans les autres parties du monde.

1969-1960

Contrairement à ce qui s'est passé en 1959, la demande en 1960 a monté plus vite que la capacité de production et cette année la production mondiale s'établit à 88 pour cent environ de la capacité des papeteries contre 84 pour cent l'an dernier. Deux éléments entrent en compte dans les prévisions faites pour 1961; d'une part l'augmentation de capacité que la Scandinavie est en voie de réaliser, d'autre part la pause provisoire qu'on remarque dans la consommation américaine, pause coïncidant avec l'état actuel du cycle économique. La résultante permet d'estimer pour l'an prochain à environ 86 pour cent le taux d'emploi de la capacité de production.

Aux Etats-Unis

Le rapport contient un graphique et une table de taux de consommation saisonniers aux Etats-Unis, qui indique un déclin provisoire à partir du mois de juin dernier. S'il se poursuit, il fera baisser légèrement la consommation en 1961 par rapport au chiffre record de 7.4 millions de tonnes qu'on s'attend à consommer en 1960 aux Etats-Unis.

Pour la première fois, le rapport donne la répartition par région de la consommation américaine; cet aperçu révèle que le taux d'accroissement est plus élevé dans l'Ouest et dans le Sud que dans le Midwest et le Nord-est. Dans le premier cas il est de 3.7 et 3.4 pour cent par année, contre 1.5 et 8 pour cent dans le deuxième.

Les fabriques canadi

On estime que pour 1[illegible] la production des fabriques canadiennes sera en hausse d'environ 341,000 tonnes soit 5.3 pour cent sur l'an dernier, avec un taux d'emploi de capacité d'environ 88.5 pour cent contre 85.0 pour cent l'an dernier. "C'est, lit-on dans le rapport, la plus importante hausse annuelle depuis 1947, et le volume de la production dépasse d'environ 4.1 pour cent le record de 1956."

On prévoit une baisse pour 61

On prévoit cependant pour 1961 une baisse d'environ 2 p.c. due en grande partie aux fluctuations cycliques que subit la demande américaine. Il n'y aura virtuellement pas de relèvement de capacité au Canada, ce qui donnerait un emploi de capacité moyen de 87.1 p.c.

Le surcroit de capacité en 1961 au Canada devrait donc se chiffrer par près d'un million de tonnes, une diminution par rapport aux maximum de près de 1,150,000 tonnes d'excédents de capacité atteint en 1958. Le compte rendu note à ce sujet qu'on peut prévoire un retour aux périodes continues de pleine utilisation qui avaient suivi la guerre. On prévoit qu'au Canada comme ailleurs l'augmentation de capacité précédera celle de demande, ce qui conservera une marge de sécurité pour poussées subites.

Une comparaison

Le rapport fait comparaison entre les augmentations de capacité survenues au Canada et dans d'autres parties du monde; il en ressort que, si à l'étranger l'accroissement est plus rapide, il est quantitativement moins important. Le taux est monté en flèche récemment aux Etats-Unis et en Scandinavie où l'on a, dans chaque cas, augmenté la capacité par un million de tonnes en cinq ans environ. On trouve dans le rapport la répartition par région de l'[illegible]entation de capacité ca[illegible] et américaine et l'on v[illegible] le taux est plus élevé da[illegible] Ouest canadien et dans les Etats du sud.

Le rapport contient un relevé statistique pour le monde entier, accompagné de tableaux et graphiques comme par les années passées, de même que les chiffres pour chaque pays. Il se termine par une liste des augmentations de capacité projetées ou en voie de réalisation dans le monde entier.

Formation d'un cercle pour les jeunes abstinents à St-Ambroise

ST-AMBROISE (FD) — Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Ambroise entreprendront sous peu la formation d'un nouveau cercle pour les jeunes abstinent âgés de 12 à 16 ans. A cette fin, le président actuel du cercle, M. Jean-Paul Labrecque, nous a communiqué ses intentions: "Pour la réalisation du projet, nous comptons sur l'encouragement des parents et des éducateurs et surtout sur la bonne volonté des jeunes. En effet, sans la détermination d'au moins trentes jeunes, le projet est voué à un échec."

"Chers parents et éducateurs, nous sommes responsables de l'avenir de cette jeunesse qui composera la société future, nos chefs de demain. Non seulement nous devons mais nous sommes obligés de montrer l'exemple à notre entourage parce que le Christ a dit: Vous aurez à rendre compte non seulement du mal que vous avez fait, mais aussi du bien que vous n'avez pas fait."

"Nous invitons tout spécialement les jeunes gens à se joindre au mouvement Lacordaire. Vous ferez d'une pierre deux coups; vous vous préparerez un avenir heureux et vous ferez plaisir à vos parents. Que d'inquiétudes pour les parents de savoir leurs enfants sur la route en état d'ivresse, que de malheurs seraient épargnés si notre jeunesse ne buvait pas. Ce n'est pas la majorité, D'eu merci, mais les quelques uns qui boivent sont de trop. Souhaitons qu'ils comprennent au plus tôt que l'intelligence est la plus belle faculté que Dieu leur a donné et qu'on a pas le droit de l'affaiblir par la boisson."

Nouvelles de la semaine

Par DAVID ROWNTREE
de la Presse Canadienne

LES TANCHETTES: Manifestations violentes durant la visite de M. de Gaulle en Algérie. Situation critique au Congo: nombreux obstacles à l'action des Nations Unies. Banque canadienne achetée par Cuba. Charlotte Whitton élue maire d'Ottawa. Les charmes de la "Main" et du gin canadien louangés par Brendan Behan.

Nouvelles du Québec

L'écrivain dramatique irlandais Brendan Behan a encore fait des siennes, cette semaine, cette fois à Montréal, où il devait prononcer une conférence devant les étudiants et les professeurs de l'Université McGill. Lorsqu'il s'est présenté à McGill, après une heure de retard, Behan s'est empressé d'insulter les Canadiens français, parce que, dit-il, ils ne savent pas comment influencer le gouvernement français dans sa politique algérienne, et les Canadiens-anglais, qu'il a traités d'idiots, sans trop expliquer pour quelles raisons.

M. Behan a en outre traité de bandits et de fous les dirigeants actuels de la France.

Le dramaturge irlandais n'a par ailleurs pas tari d'éloges quand au charme de la "Main" et du gin canadien, et s'est fait entendre dans "La Marseillaise" et plusieurs airs de folklore bien connus du répertoire local.

Administration U.N.

Une commission royale provinciale nommée par le gouvernement libéral pour étudier l'administration du parti de l'Union nationale, durant son régime, a commencé à siéger, mercredi, à Montréal.

La Commission, présidée par le juge Elie Salvas, étudie la vente faite en 1957 du réseau de distribution de gaz de l'Hydro-Québec à la Corporation de gaz naturel. M. Raymond Latreille, commissaire de l'Hydro-Québec, a témoigné qu'un rapport fait en 1954 disait que le gaz naturel deviendrait vite une entreprise avantageuse et recommandait son emploi de préférence au gaz manufacturé.

Enquête sur les publications

La Commission royale, dirigée, par M. Grattan O'Leary, poursuit son enquête sur les publications. Cette semaine, la Commission a reçu plus de 30 mémoires divers a Montréal.

Assurance-hospitalisation

Deuxième lecture a été faite à l'Assemblée législative du projet de loi sur l'assurance-hospitalisation. Le plan est censé entrer en vigueur dès le 1er janvier.

De Gaulle en Algérie

Vendredi, le président de Gaulle a commencé sa tournée en Algérie afin d'y expliquer sa politique d'autodétermination.

Son arrivée a été saluée par des bombardements à Alger et à Oran. Il y a eu de nombreuses fixes entre les adversaires européens de M. de Gaulle et la police chargée de rétablir l'ordre.

A Paris, l'évasion de Pierre Lagaillarde et celle de quatre autres personnes accusés d'avoir fomenté la révolte d'Alger, ont donné naissance à de fortes rumeurs sur l'assassinat possible du président de la république. Lagaillarde s'est réfugié en Espagne afin d'y retrouver d'autres adversaires de la politique gaulliste.

Menace de décapitation

Les partisans du premier ministre déposé Patrice Lumumba à Stanleyville ont menacé, hier, de tuer tous les otages belges, si M. Lumumba n'est pas libéré. Ce dernier a été capturé la semaine dernière et est détenu sous l'accusation d'avoir incité l'armée à la mutinerie.

Par ailleurs, la République arabe unie, le Ceylan et la Yougoslavie ont annoncé, mercredi, qu'ils retiraient leurs effectifs de soldats et techniciens des forces des Nations Unies.

A l'ONU, le secrétaire général, M. Dag Hammarskjold, a déclaré que "la situation est des plus tragique au Congo et que tout risque de s'effondrer", si les Nations Unies décident de ne plus s'occuper activement du problème congolais.

Commerce cubain

La Banque Royale du Canada a annoncé, jeudi, qu'elle a vendu ses valeurs cubaines à la Banque Centrale de Cuba. Le gouvernement cubain a déclaré que la vente résulte d'une entente de nationalisation signée avec la Banque Royale, qui compte 23 succursales dans le pays.

Cette nouvelle a précédé de quelques heures seulement l'arrivée à Ottawa d'une mission commerciale de Cuba.

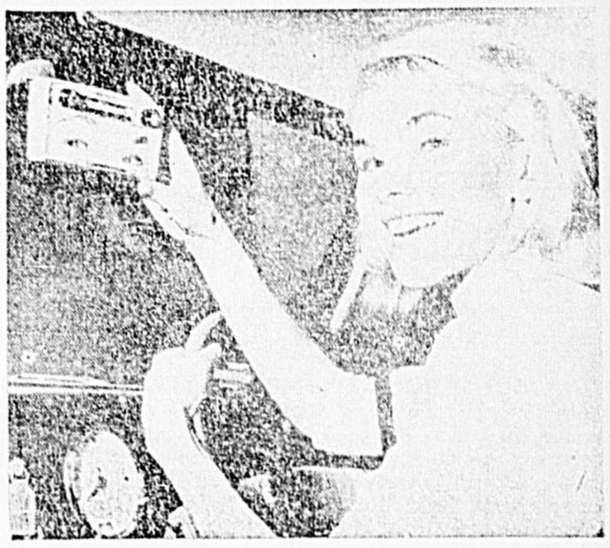
Le ministre de l'Economie de Cuba, M. Regino Boti, a révélé que son pays se prépare à importer jusqu'à $150,000,000 de marchandises canadiennes l'an prochain, et qu'il a tout l'argent étranger nécessaire à ces transactions commerciales.

Charlotte de nouveau maire

Mlle Charlotte Whitton a été élue maire d'Ottawa, une fois de plus lundi dernier, après une absence de la scène municipale qui a duré 4 ans. M. Nathan Phillips a été réélu maire de Toronto pour son 4e terme consécutif.

Coût de la vie

L'indice du Bureau fédéral de la statistique révèle que le coût de la vie au Canada continue de monter. L'indice des prix payés par le consommateur a atteint un chiffre-record, le 1er novembre.



L'actrice Susan Hampshire se sert du nouveau rétroviseur-récepteur de TSF que vient de lancer un fabricant anglais bien connu. Ce recepteur à transistronś d'un prix raisonnable se fixe par ventouses au pare-brise et remplace le rétroviseur classique. Il a 15cm de longueur sur 8cm de hauteur et possède une antenne incorporée. Le petit haut-parleur peut se fixer à l'endroit le plus indiqué.

Air Canada adopte une nouvelle façon de calculer ses tarifs

MONTREAL — Air Canada s'est servi d'un nouveau principe d'établissement des prix de revient pour recalculer les tarifs de tous ses services nord-américains.

Les tarifs modifiés, valables pour les 43 villes desservies par cette compagnie au Canada et aux Etats-Unis, et qui doivent entrer en vigueur le 2 janvier 1961, correspondant de façon très précise au coût d'exploration de chacun des parcours.

Dans la plupart des cas, le nouveau barème entraînera des réductions de tarifs pour les vols sans escale de plus de 600 milles tandis que les tarifs des vols de 400 à 600 milles demeureront à peu près les mêmes et que ceux des voyages de moins de 400 milles seront majorés.

On estime que cette nouvelle méthode de calcul des tarifs représente une innovation dans les transports aériens, tout au moins à l'échelle sur laquelle Air Canada l'a employée.

Quel que soit le mode de transport utilisé, c'est un fait reconnu, dans l'aviation comme dans les affaires, que les très longs trajets sont plus économiques.

Il en coûte beaucoup plus par un transport aérien sur de courtes distances que sur de grandes distances.

Bien que les frais d'exploitation par mille-passager demeurent à peu près constants une fois le voyage entrepris, les frais généraux et frais fixes comme l'établissement des billets, les réservations, l'entretien et les révisions, le coût de l'équipement et des immeubles, etc., entrent dans une certaine proportion dans le coût global de chaque service.

Si ces frais fixes se répartissent sur un grand nombre de milles, les frais d'exploitation par mille-passager diminuent proportionnellement à la distance parcourue.

Ainsi, il peut en coûter 10 cents par mille-passager pour effectuer un vol de 175 milles, et seulement cinq cents par mille-passager si l'on parcourt 1,500 milles.

Travaillant sous la direction de M. W. Gordon Wood, vice-président chargé des ventes d'Air Canada, et avec la collaboration de M. N.E. Taylor, chef du service des recherches économiques de la compagnie, un groupe d'experts d'Air Canada dirigé par J.E. Nicks on, directeur général des ventes, et son adjoint spécial M. Jack Lane, ainsi que M. G.-R. Wilson, directeur du service commercial passagers, a établi une courbe générale valable pour les trois types d'avions à turbo-moteurs que la compagnie utilisera en 1961 (DC-8, Vanguard et Viscount).

Les recherches et les calculs nécessaires à l'établissement de cette courbe de base et qui se sont poursuivis pendant 12 mois ont nécessité de centaine d'heures de ravail. Air Canada avait cherché pendant un an à établir la péréquation des tarifs de tous ses services nord-américains avant d'adopter ce principe de la courbe du prix de revient.

Une fois les calculs et la planification terminés et jugés aussi précis que possible, la compagnie a demandé conseil au docteur Dwight Ladd, professeur adjoint d'administration commerciale à l'université Western Ontario, qui a confirmé la rigoureuse précision des méthodes de calcul utilisées.

L'équipe d'experts de la compagnie s'est alors employée à appliquer cette courbe à tous les services nord-américains d'Air Canada, à partir du trajet de 47 milles entre Vancouver et Victoria jusqu'au vol sans escale de 2,161 milles entre Toronto et Vancouver, afin d'en arriver à un tarif au mille suffisant pour couvrir le coût global de chaque parcours en particulier et pour permettre à la compagnie de réaliser un léger bénéfice.

En raison des tarifs excessivement élevés qu'il aurait fallu appliquer aux trajets très courts si le principe de la courbe du prix de revient avait été rigoureusement appliqué partout, on a établi un tarif minimum fixe de $7 aller seulement pour tous les vols de moins de 100 milles.

Les autres tarifs ont tous été établis selon la courbe du coût de revient, à l'exception des trajets courts, compris entre 100 et 250 milles, dont le tarif est inférieur au prix de revient donné par la courbe, toujours parce que si l'on avait rigoureusement suivi la courbe il en aurait résulté des tarifs excessifs.

Mais il reste tout de même qu'avec l'application des nouveaux tarifs, les trajets courts permettront d'arriver à mieux couvrir les frais qu'auparavant.

D'autre part, on fera profiter les voyageurs parcourant de grandes distances des économies réalisées sur les longs trajets.

Il résulte de cette révision un barème de tarifs logique valable pour ous les services nord-américains d'Air Canada et dressé de façon que chaque point desservi par la compagnie jouisse de tarifs équitables, avantageux aussi bien pour les voyageurs que pour la compagnie.

Le bénéfice d'Air Canada par passager sera réduit, mais la compagnie estime que les nouveaux tarifs avantageux inciteront un plus grand nombre de gens à prendre l'avion.

Afin d'attirer un plus grand nombre de clients encore, Air Canada établira également pour tous ses services canadiens des tarifs aller et retour d'excursion de 25 p. cent inférieur à ceux des tarifs aller et retour en classe économique.

Ces nouveaux tarifs d'excursion seront en vigueur pendant huit mois de l'année. Les clients d'Air Canada voyageant en fin de semaine auront 23 jours pour revenir à leur point de départ tandis que ceux qui voyageront en semaine auront droit à 24 jours.

Par suite de cette révision, Air Canada offrira les tarifs les plus économiques d'Amérique du Nord.

On estime qu'Air Canada est la première grande compagnie de transport aérien d'Amérique du Nord à résoudre sur une si grande échelle le problème de la péréquation des tarifs, sans discrimination, sur toutes ses lignes.

Une explosion de violence accueille le général De Gaulle en Algérie

ALGER (Reuters) — Une explosion de violence a accueilli le général de Gaulle à son arrivée en Algérie occidentale.

Des milliers d'Européens d'Alger et d'Oran se sont attaqués aux forces de l'ordre à l'aide de pierres, de briques et de barres de fer.

Environ 400 des quelques 10,000 manifestants ont été mis sous arrêt. Les autorités françaises ont révélé qu'ils en garderaient 250 d'entre eux pour fins d'interrogatoire.

La Presse Associée rapporte que les échauffourées ont fait plus de 100 blessés.

Le président de Gaulle, qui évitera de se rendre dans les grands centres de l'Algérie au cours de son voyage de six jours, s'est rendu à Aïn Témouchent, petit centre agricole, et il s'est entretenu avec 350 officiers de l'Armée au cours de la journée.

Surprise à Tlemcen

Les chars d'assaut de l'Armée ont paradé dans les grands centres du pays. Les manifestants ont préféré s'en prendre aux milliers de "casques d'acier", dont les effectifs ont été renforcés par plusieurs détachements venus de la métropole.

Dans l'après-midi, la police a dû utiliser du gaz lacrymogène pour décourager les manifestants.

La journée était loin d'être finie pour le président de la France: nouvelle échauffourée à Tlemcen, près d'Oran, où le général a passé la nuit. Une centaine de Musulmans en sont venus aux prises avec un nombre égal d'Européens à proximité de la place publique. La police a réussi à rétablir l'ordre et l'incident n'aurait pas fait de blessés.

A Oran, des milliers de manifestants en sont venus aux prises avec les policiers. La foule a saccagé les bureaux de l'Association des partisans du général de Gaulle."

Fait curieux: à Tlemcen, où il a neigé, un grand nombre de Musulmans se sont joint aux Français et ont crié: "L'Algérie est française", cri de rassemblement du Front commun.

Agé de 65 ans, le sous-ministre du Travail prendra sa retraite

OTTAWA (PC) — M. Arthur Brown, sous - ministre du Travail, prendra sa retraite jeudi a-t-on annoncé.

Sa retraite coincidera avec son 65e anniversaire de naissance. M. Brown, attaché au ministère fédéral du Travail depuis 17 ans, occupe le poste de sous-ministre depuis mars 1953.

M. Michael Starr, ministre du Travail, a déclaré que le gouvernement perdra l'un de "ses administrateurs les plus compétents", dans la personne de M. Brown. Le ministre a ajouté que M. Bown avait réussi à acquérir la confiance des administrateurs de la capitale fédérale et des capitales provinciales. Il était avantageusement connu et inspirait le respect à l'étranger à la suite de son activité au Bureau Interantional du Travail.

On ignore qui lui succédera.

M. Brown s'est joint à la Commission fédérale du service civil en 1929 en qualité de secrétaire - trésorier et de conseiller juridique de la Commission du prêt agricole. Au cours de la deuxième guerre mondiale, il a été membre et président de la Commission des allocations aux dépendants du ministère de la Défense. Puis en 1943, il s'est joint au ministère du Travail à titre de conseiller juridique.

AUX COMMUNES

Par GUY RONDEAU
de la Presse Canadienne

OTTAWA (PC)—Le ministre du Travail, M. Starr, a admis carrément aux Communes, qu'il ne savait pas combien d'élèves peuvent actuellement recevoir les écoles techniques du pays.

Il répondait à une question du député libéral, J.W. Pickersgill.

L'intervention du représentant de Bonavista-Twillingate a d'ailleurs donné un peu de vie à un débat qui se faisait monotone.

"Extraordinaire," a dit M. Pickersgill, en commentant la réponse de M. Starr. "J'en suis tout bouleversé."

Le gouvernement fédéral, a dit M. Starr, dépend des provinces dans l'obtention de ces renseignements.

Ottawa sait que les provinces veulent augmenter dans une proportion de 50 pour cent leurs présentes facilités pour dispenser l'enseignement technique et professionnel, a souligné le ministre du Travail. On sait aussi, a-t-il ajouté, qu'il y avait environ 338,000 élèves recevant une formation technique au pays au cours de l'année 1958-59.

La Chambre étudiait alors un projet de loi autorisant le gouvernement fédéral à fournir une assistance financière en vue de permettre la création et la mise en oeuvre de moyens et de programmes de formation technique et professionnelle dans tout le pays.

Contribution fédérale

La contribution fédérale pourra s'élever jusqu'à 75 pour cent des dépenses en immobilisations supportées par les provinces.

Le bill a été approuvé en deuxième lecture.

M. Starr a précisé que le programme fédéral est basé sur les besoins financiers prévus par les différentes provinces pour les sept prochaines années.

D'ici mars 1967, a-t-il dit, les besoins des provinces doivent s'établir aux sommes suivantes: Terre-Neuve $4,300,000; Ile-du-Prince-Edouard $200,000; Nouvelle-Ecosse $4,500,000; Nouveau-Brunswick $5,000,000; Québec $30,000,000; Ontario $15,000,000; Manitoba $6,000,000; Saskatchewan $3,000,000; Alberta $15,00,000 et Colombie-Britannique $7,000,000.

Le député social démocrate de Timmins, M. Murdo Martin, a déclaré que le bill semble plutôt basé sur la capacité des provinces de payer que sur les besoins.

Répondant à M. Herman M. Batten, député libéral de Humber-St-George, le ministre a précisé que seules les institutions publiques pourront bénéficier de la mesure.

Plusieurs députés progressistes conservateurs ont vanté les mérites du projet de loi, mais M. Pickersgill a donné le ton des critiques de l'opposition en disant que c'était un pas dans la bonne direction, mais que, par ailleurs, la mesure était loin d'apporter un remède immédiat au problème du chômage.

Condition essentielle

Le député libéral de Hull, M. Alexis Caron, a dit que le succès du programme fédéral dépendra de la collaboration que les provinces voudront bien apporter.

Il a invité le gouvernement fédéral à payer le coût entier du programme.

Nous reconnaissons, a dit M. Caron, que la mesure apportera des résultats tangibles dans trois, cinq et six ans mais elle n'est d'aucune aide pour les personnes présentement dans le besoin.

M. Caron s'est néanmoins dit en faveur de l'adoption de la mesure.

Participant aussi au débat, le député progressiste conservateur de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Louis-Joseph Pigeon, a dit que la province de Québec, toute proportion gardée, devance les autres provinces du pays dans le domaine de l'enseignement spécialisé.

Depuis quelques années, a-t-il dit, elle compte huit grandes écoles techniques. 35 écoles d'arts et métiers et 13 centres d'apprentissage.

Le Québec fournit les deux tiers des artisans qualifiés du Canada.

M. Pickersgill a demandé si les projets en cours, au moment où le bill entrera en vigueur, pourront bénéficier de la contribution fédérale.

La mesure, a répondu M. Starr, ne prévoit aucun paiement rétroactif.

En visitant l'Algérie, le général de Gaulle prend de gros risques

Par ALAN HARVEY
de la Presse Canadienne

Il y a 16 ans, le jour même de la libération de Paris, un général de Gaulle triomphant pénétrait dans la cathédrale Notre-Dame pour assister à un office d'action de grâces.

Alors qu'il franchissait le seuil du glorieux édifice, des tireurs isolés ouvraient le feu. Mais le général, toujours peu soucieux de sa sécurité personnelle, ne daigna même pas tourner la tête.

Jeudi, le général a frôlé une fois encore le danger, au cours de ce qui pourrait bien se révéler comme le dernier acte la tragédie algérienne. Le président de Gaulle essaye toujours de libérer la France, mais cette fois c'est de l'idée que l'Algérie constitue une partie-même du territoire français, au même titre que la Bretagne, la Normandie ou l'Alsace-Lorraine.

Epreuve de force

Tout dépend maintenant des adversaires exaspérés du président, la plupart des colons européens et des politiciens de la droite qui pourraient faire échouer les plans de de Gaulle, comme ils l'ont déjà fait si souvent avec ceux d'hommes moindres.

Les observateurs qui sont sur place s'accordent à dire que les partisans d'une "Algérie Française" ne se rendront pas sans combattre. Pourtant les dissidents n'ont plus que très peu de temps pour agir et ils connaissent l'intransigeance de l'homme auquel ils ont à faire face.

Durant les six années de la guerre d'Algérie, les colons européens ont bruyamment proclamé leur opposition à toute forme de compromis avec les rebelles musulmans. Toute solution de ce genre, affirmait les colons européens, revient à un choix "entre la valise et le cercueil", c'est à dire l'émigration ou la mort.

Situation précaire

Mais leur attitude n'a soulevé que peu de sympathie à l'extérieur de l'Algérie. L'opinion mondiale, officielle aussi bien qu'officieuse, réaliste autant que sentimentale, approuve fermement les efforts de paix du président de Gaulle.

Il est néanmoins déconcertant pour les francophiles de voir autant dépendre d'un seul homme. Les événements ont déjà démontré la précarité de la situation en France, où des personnes accusées d'avoir comploté contre la sécurité de l'Etat, parviennent soudain à s'enfuir dans un autre pays, comme Pierre Lagaillarde a pu le faire.

Cette visite du général de Gaulle en Algérie est le plus grand risque qu'il ait pris depuis qu'il est revenu au pouvoir. Aussi les observateurs occidentaux espèrent-ils que la chance qu'il a eue, voici 16 ans, lui sourira à nouveau.

Un hélicoptère retrouve les débris d'un avion

MONTREAL (PC) — L'équipage d'un hélicoptère a localisé vendredi la carlingue de l'un des deux intercepteurs CF-100 qui sont entrés en collision près des limites du Québec et de l'Ontario mercredi matin.

Les quatre occupants des avions militaires n'ont donné aucun signe de vie.

Jeudi, à environ 30 milles au sud de Rouyn, on a retrouvé le gouvernail de l'un des appareils. Une équipe de chercheurs est demeurée sur les lieux pendant toute la nuit. Aujourd'hui, l'équipage de l'hélicoptère a repéré le fuselage, une aile et deux moteurs de CF-100 à environ un mille du gouvernail qu'on a découvert.

Les chercheurs se dirigent actuellement vers cet endroit.

Les pilotes d'avion qui effectuent des recherches ont dû retourner à leurs bases respectives vers midi à cause des mauvaises conditions atmosphériques. A cet endroit, le mercure est descendu sous zéro.

Les équipes de chercheurs ont leur quartier général à Val d'Or, à 325 milles au nord-ouest de Montréal.

Aéroport de Montréal

Par GERRY McNEIL
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — L'aéroport le plus achalandé du Canada fera un pas de plus dans l'ère des réactés lorsque, le 15 décembre, on inaugurera officiellement la nouvelle aérogare de Dorval, construite au coût de $30,000,000.

L'intérieur de la reluisante aérogare de l'aéroport international de Montréal regorge d'installations modernes destinées à assurer le confort du voyageur et d'instruments électroniques veillant sur sa sécurité. Le ministère des Transports prétend que le nouvel édifice de huit étages est "le plus nouveau, le plus efficace et le plus moderne du monde".

Il remplace un bâtiment démodé et surchargé dont on a souvent dit qu'il était une honte et un cauchemar, surtout depuis l'avènement des grands réactés et la recrudescence du nombre des envolées et des passagers enregistrée depuis deux ans.

Mais, pour les deux gouvernements qui se sont succédés, celui des libéraux et celui des conservateurs, la construction même de la nouvelle aérogare a été une véritable cauchemar. Selon les plans établis en 1953, sous le régime libéral, le tout devait coûter $4,000,000. L'an dernier, les dépenses avaient atteint une telle somme que la Trésorerie ordonna une revision spéciale de tous les déboursés, revision qui amena, une fois de plus, une modification des plans, maintes fois changés depuis le début de la construction, en 1956.

Obstacles nombreux

La grève de l'acier, les faillites successives de plusieurs des entrepreneurs et les différents entre le ministère et les compagnies d'aviation concernant le plan d'ensemble sont autant de facteurs qui retardèrent considérablement les travaux.

Un des changements les plus marquants touchait le stationnement des appareils. On avait prévu que les avions stationneraient près d'étroits corridors reliés à l'édifice central.

L'avènement des réactés rendait la chose impossible, en partie à cause du bruit et des déplacement d'air occasionnés par ce genre d'appareil et aussi, parce que ces avions demandent des surfaces considérables pour se mouvoir sur le sol.

Maintenant les réactés s'installent le long d'un quai de 960 pieds situé à 575 pieds de l'aérogare et où 12 appareils peuvent prendre place en même temps. Trois tunnels reliant l'aérogare au quai permettront aux passagers de monter à bord des appareils sans avoir à subir les rigueurs de l'hiver et autres intempéries. Il y a dix compagnies d'aviation dont les réactés s'arrêtent à Montréal.

Les appareils à hélice et les appareils turbo-propulsés s'arrêteront au bout de passages construits aux extrémités est et ouest de l'aérogare. En général, les envolées internationales partiront du côté ouest alors que les vols effectués sur le continent seront orientés du côté est.

Les passagers arrivant à Montréal passeront par le rez-de-chaussée alors que ceux qui quittent la métropole entreront directement au premier étage grâce à une rampe d'un demi-mille de long qui conduit directement à cet étage, d'où l'on a accès au deuxième, également réservé aux voyageurs en partance.

Longue marche

Pour le passager, le seul inconvénient de l'aérogare sera la longueur des parcours à couvrir, comme les tunnels de 575 pieds et les grands corridors qui sont reliés à un édifice dont le rez-de-chaussée s'étend sur une surface de 750,000 pieds carrés.

Cependant, les voyageurs auront bien des endroits où ils pourront se détendre et attendre — pouponnières, salles de lecture, bars et restaurants — et les guichets des compagnies d'aviation, les centres d'arrivée et de départ des bagages et les bureaux gouvernementaux ont été placés de façon à épargner le plus de déplacements possible.

Le 1er décembre, les compagnies d'aviation ont pu s'installer dans le nouvel édifice où les principales installations étaient prêtes à fonctionner. Cependant, la salle à manger principale et les bureaux du ministère de l'Immigration ne seront pas tout à fait terminés le 15. Plusieurs endroits dont l'aménagement dépend du concessionnaire ont aussi besoin de certaines retouches de dernière heure.

Les quatre premiers étages forment un rectangle de 840 pieds de long où il peut passer 12,000,000 de passagers par année sans qu'il y ait d'encombrement. A l'heure actuelle Montréal en enregistre environ 2,500,000.

Les étages supérieurs — dont certains sont occupés depuis plusieurs mois — sont beaucoup plus petits. Ils logent les services administratifs et les services techniques qui dirigent la circulation aérienne.

L'aérogare est du côté sud-est de l'aéroport, près de la double piste d'atterrissage en béton, longue de 11,000 pieds, destinée aux réactés. Le chauffage central, installé à plus d'un mille de là, fournit une quantité de chaleur du double de celle de l'hôtel Reine Elisabeth, qui est un des plus grands du Commonwealth.

La Croix Bleue et l'Ass. Hospitalisation

MONTREAL, — Loin de venir en conflit avec le nouveau programme d'assurance-hospitalisation du gouvernement provincial, la Croix Bleue le complètera en permettant aux citoyens de la province de Québec de bénéficier d'une protection médicale beaucoup plus étendue, a annoncé aujourd'hui M. E. Duncan Millican, président de la Croix Bleue.

Reconnaissant que les adhérents de la Croix Bleue se demandent dans quelle mesure le nouveau programme du gouvernement les affectera, M. Millican a annoncé qu'un dépliant explicatif, publié par l'Association d'Hospitalisation du Québec (Croix Bleue), a été envoyé aux entreprises adhérentes et aux employeurs en général, à l'intention de leurs employés.

"Bien que cette brochure contienne tous les renseignements désirés", a dit le président, "je tiens à préciser brièvement que le nouveau programme du gouvernement permettra à la Croix Bleue d'augmenter les bénéfices qu'elle accorde tout en réduisant le taux de ses primes. Ces bénéfices accrus et ces taux réduits entreront en vigueur le 1er janvier 1961 ou à la date de l'inauguration du programme du gouvernement."

Question remise à plus tard

ST-AMBROISE (FD) — Au cours de la dernière assemblée de la commission scolaire de St-Ambroise, les commissaires ont remis à plus tard la question de la bibliothèque scolaire. Pouvant servir aux trois écoles de la paroisse. Soit le collège, le couvent et l'école St-Joseph, cette bibliothèque est purement scolaire et n'a rien à voir avec la bibliothèque paroissiale présentement en formation.

Attention quilleurs !

Les résultats de la ligue de quilles dans laquelle vous évoluez paraissent peut-être aujourd'hui en page 2. Jetez-y un coup d'oeil et si ce sont pas ceux-là procurez-vous le Progrès de demain, ils y seront sûrement.

SPORTS

NOS PAGES SPORTIVES
VOUS OFFRENT
CHAQUE JOUR LES EVENEMENTS
SPORTIFS QUI VOUS INTERESSENT.

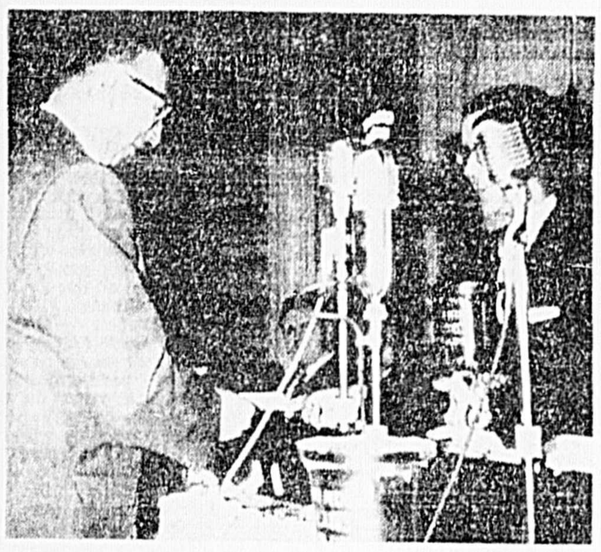
Présentation des prix aux gagnants du concours annuel de pêche Molson

CHICOUTIMI (LG) — Monsieur Richmond Pelletier, directeur du club de pêche Molson, présida samedi après-midi, au banquet de fermeture de la Fédération de chasse et pêche de la Province à l'hôtel Chicoutimi, à la distribution des trophées et des récompenses aux associations et pêcheurs méritants du concours 1960.

Monsieur P.-T. Molson, de la brasserie du même nom parlicipant au banquet de clôture, profita de l'occasion pour annoncer la création d'un grand concours de conservation, comprenant des bourses totales de deux mille dollars. Les bourses seront accordées aux associations qui auront le plus fait pour la conservation des bienfaits de la nature. Ces bourses seront de mille dollars (première), $500 (deuxième) et deux de $250. (troisième et quatrième places).

C'est le Stanstead Country Fish & Game Club qui décrocha le premier prix. Le président reçut le trophée Or. Le trophée argent fut accordé au président du Club de conservation du Memohremagog pour s'être classé deuxième. Enfin, le président de l'Association de chasse et pêche Lac-St-Jean-Roberval Inc. le docteur Gilles Pelletier reçut le trophée bronze. Cette association avait terminée première dans le concours 1959. Plusieurs autres récompenses furent remises aux méritants.

Il s'agissait là, du sixième tournoi de pêche, organisé par la brasserie Molson.



LE TROPHEE OR, attribué à l'Association qui se classe en première place du grand tournoi de pêche Molson a été remporté cet été par l'Association de Stan Stead. Le président de cette branche de la Fédération reçoit le trophée des mains de l'honorable Lévesque. (Photo Arth Turbide)

L'ASSOCIATION ROBERVAL-LAC-ST-JEAN s'est classée en troisième place du concours de pêche Molson. M. Gilles Pelletier, président de l'Association et nouveau vice-président de la Fédération a reçu le trophée de bronze, présenté par M. P. T. Molson. (Photo Arth Turbide)

Grosses quilles

Résultats des parties dans la Provinciale

JONQUIERE (DNC) — La ligue Provinciale de grosses quilles section du Saguenay, a disputé plusieurs parties au cours de la dernière fin de semaine.

Samedi

Chez Jumeau 3
Chevaliers de Colomb 3
Chez Jumeau 1
Chevaliers de Colomb:
Plus haut simple: L. Deschesnes 222, G. Otis 222.
Plus haut triple: G. Otis 624.
Chez Jumeau:
Plus haut simple: A. Simard 244.
Plus haut triple: A. Simard 593.

Dimanche

O. T. J. St-Georges 0
Arvida 4
O. T. J. St-Georges:
Plus haut simple: J. Perron 201.
Plus haut triple: J. Perron 553.
Arvida
Plus haut simple: P. Tremblay 180.
Plus haut triple: P. Tremblay 489.
Chez Jumeau 3
Raymond Brisson 1
Chez Jumeau:
Plus haut simple: A. Crispo 213.
Plus haut triple: A. Crispo 592
Raymond Brisson:
Plus haut simple: A. Corneau 205.
Plus haut triple: L. Fradette 547.
Chevaliers de Colomb 2
O'Keefe 2
Chevaliers de Colomb:
Plus haut simple: P. Harvey 192.
Plus haut triple: R. Harvey 538.
O'Keefe:
Plus haut simple: A. Fradette 239.
Plus haut triple: M. Guérin 579.

Classement

Chevaliers de Colomb	33
O'Keefe	30
Chez Jumeau	21.5
Arvida	21
Raymond Brisson	9
O.T.J. St-Georges	5.5

Les Marquis écrasent les Castors et le National a raison des Citadins

JONQUIERE (DNC) — Une performance remarquable, un jeu d'équipe profitable quoique malchanceux à certains moments; voilà ce qui a permis aux Marquis de Jonquière de remporter une brillante victoire sur les Castors de Dolbeau, hier après-midi au Palais des Sports de Jonquière. Notons le magnifique rendement des Normand Rivard, Ghislain Gagné, Marcel Simard et Clément Bernard: Normand Rivard s'est particulièrement signalé en enregistrant quatre francs buts, dont deux à la *première* période. Ghislain Gagné prend seul la première place du classement avec ses six assistances d'hier. Quand à Marcel Simard et Clément Bernard, ils ont chacun à leur crédit un but et une assistance.

Normand Rivard

D'abord, au premier engagement, Marcel Simard a ouvert le pointage à 4:18, aidé de André Bouchard et André Girard. Moins d'une demie minute plus tard, soit à 4:39, André Bouchard prenait à nouveau la vedette en comptant le second but. Les dernières minutes de ce dernier engagement n'offrirent qu'un jeu décousu par moments, peu éloquents par d'autres, à l'exception faite des deux points de Normand Rivard à 17:18 et 18:29.

A la période médiane, et dès la mise au jeu, les Marquis étaient déjà confiants de remporter un gain et Jean-Marc Fortin déjoua habilement le cerbère Lavoie sur une passe précise de Jean Lévesque et Clément Bernard. A peine deux minutes plus tard, Jacquelin Roy des Castors ouvrit le pointage de son équipe et détourna ainsi toute possibilité de blanchissage. Ce but sembla donner plus d'animation aux hommes de Jack Bellemarre, mais la malchance s'acharnant sur eux, ces derniers virent les Marquis compter à deux reprises avant la fin de ce deuxième engagement.

Quoique la victoire des hommes de Marcel Dufour se précisait, la troisième période débute, et même à ce moment, la vigilance et l'esprit d'équipe dominent. Les Castors cependant opposèrent quelque résistance, ce qui permit à André Lamontagne et André Roy d'enregistrer chacun un but. De leur côté, les Marquis y allèrent d'une performance de cinq points pour clore le pointage, 12 à 3. L'officiel Gerry Perron n'a attribué que deux punitions au cours de cette partie, soit à Gaston Vandal et Benoit Rousseau.

Il convient de souligner le beau travail des André Lamontagne, Jacquelin Roy, des Castors, ainsi que d'André Tremblay des Marquis, même si leur jeu n'a pas été des plus productifs pour leur équipe respective.

On nous apprenait à la fin de cette joute qu'Yvon Laprise, substitut gardien de buts de Jonquière a vu son contrat résilié et ce, à la suite de nombreuses demandes de la direction des Castors de Dolbeau. Ceci permettra aux dits Castors d'employer Yvon Laprise comme cerbère.

SOMMAIRE

Première période
1. Jonquière, Marcel Simard (Bouchard, Girard) 4:18
2. Jonquière, A. Bouchard (M. Simard, Gagnon) 4:39
3. Jonquière, N. Rivard (G. Gagné) 17:18
4. Jonquière, N. Rivard (G Gagné) 18:29

Aucune punition.

Deuxième période
5. Jonquière, J.-M. Fortin (Levesque, Bernard) 4:11
6. Dolbeau, J. Roy (R. Leclerc) 6:54
7. *Jonquière*, J.-C. Bourgeois (Tremblay, Gagné) 12:24
8. Jonquière, N. Rivard (G. Gagné, Gagnon) 14:42

Punition: G. Vandal.

Troisième période
9. Jonquière, J.-M. Fortin (Bernard, Levesque) 2:00
10. Jonquière, A. Bouchard (M. Simard, A. Girard) 5:28
11. Dolbeau, A. Lamontagne (J. Roy) 11:14
12. Jonquière, C. Bernard
13. Jonquière, G. Duchesne (Bourgeois, Tremblay) 15:58
14. Dolbeau, J. Roy (Leclerc, Lamontagne) 16:03
15. Jonquière, N. Rivard (G. Gagné, G. Vandal) 17:18

Punition: Benoit Rousseau.

ARVIDA (AT) — Le National de Port-Alfred a arrêté, du moins pour le moment, la poussée victorieuse des Citadins d'Arvida en leur infligeant une défaite de 4 à 2, hier après-midi à l'aréna du Centre de Récréation devant quelques 2,000 spectateurs.

Le National s'est assuré de la victoire avec une poussée de trois buts consécutifs dans le second engagement pendant un relachement soudain des Citadins. Ces derniers avaient fort bien joué dans la première période qui n'avait permis aucun point aux deux équipes.

Les Citadins se sont cependant ressaisis quelque peu au début de la troisième période en enfilant deux buts ce qui portait le compte 3 à 2 mais un dernier point de Michel Desgagné, un lancer de la ligue bleue, anéantissait les chances des Citadins de s'en tirer au moins avec une joute nulle. Ce but de Desgagné est survenu à la 16 minutes de la troisième.

Nelson Gagnon, Ben Bouchard, Jean-Yves Picard et Michel Desgagné ont réussi les buts du National pendant que Paquet et Guimond récoltaient les deux points des Citadins. Les deux cerbères, Georges Michaud du National et Jacques Pilon des Citadins ont brillé tour à tour tout au long de la rencontre mais Pilon a de nouveau été sensationnel à plusieurs occasions. Il a repoussé quelques 38 rondelles comparativement à 27 pour Michaud.

Cette victoire du National leur permet de grimper en deuxième place du classement de la ligue junior, quatre points derrière les Marquis qui ont cependant une partie de moins de jouée.

SOMMAIRE suite à la 2e page

LA BRASSERIE MOLSON a tenu à honorer l'honorable Gérard Lévesque en lui présentant un bouton honorifique. M. P. T. Molson en a fait la remise. (Photo Arth Turbide)

L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE était bien représentée samedi lors du banquet de clôture du congrès de la Fédération des Associations de chasse et pêche du Québec. Ici M. Gérald Harvey cause amicalement avec l'honorable Lévesque. M. Jean-Claude Plourde apparait à l'arrière à la gauche. (Photo Arth Turbide)

Les à-côtés de la troisième journée du congrès

CHICOUTIMI (LG) — Le quinzième congrès de la Fédération des associations de chasse et pêche du Québec, est maintenant chose du passé. La leçon à tirer de ces délibérations pour nous profanes de la chose, aura été de constater combien sont nombreux et sérieux, ceux qui ont à coeur, la conservation des bienfaits de la nature. Parce que la province a été particulièrement choyée par la création, il nous est nécessaire à tous d'imiter les membres de cette association, en conservant pour nos descendants.

Omer Bernier de l'Association Chicoutimi-Lac-St-Jean, l'hôte des 200 congressistes, et ses lieutenant n'ont que des félicitations à recevoir. Leur collaboration à l'organisation centrale fut intense et soutenue. Plusieurs services d'information n'ont pas compris l'importance du congrès. Certains n'ont même pas daigner y faire écho. C'est le seul regret de Omer Bernier. Tous les services avaient été prévus pour les journalistes, qui ont reçu une attention particulière de monsieur Oscar Houde de l'association montréalaise. Les communications avec les services d'information de l'extérieur de la région ont aussi manqué.

Les délibérations ont donné lieu à de nombreuses révélations hilarantes. Ainsi, un délégué soulignant l'ignorance des gardes-chasses affirmaient avoir vu des chasseurs faire passer une chevrette pour un chevreuil, en lui attachant un panache recueilli l'année précédente. Egalement, celui qui promet de projeter un film au prochain congrès où le cinéaste semble renversé par les chevreuils qui passent tout près de sa caméra, ceci afin de prouver que le chevreuil n'est nullement au Québec.

Pour le bénéfice des gourmets qui voudraient connaître le menu du souper saguenéen servi vendredi par l'Association chasse et pêche Chicoutimi-Lac-St-Jean. Le voici: céleri et olives, soupes aux gourganes, filet de doré du lac, pommes persillées, jardinière de légumes, salade du chef, gâteau fédération, (à la bière) et café.

Les congressistes pouvaient lire sur le menu, un texte "rythmé" sur la pêche à la ouananiche, tiré d'une oeuvre de Claude Melançon "Les Poissons et nos Eaux". En voici un court passage qui animera les pêcheurs les plus sages... "La mouche qui l'attire est-elle artificielle? Est-elle piquée par l'hameçon? Elle manifeste son affolement par des bonds hors de l'eau, fuites dans le courant, le dure jusqu'à l'asphyxie comment par des bonds hors de l'eau, des fuites dans le courant, des crochets brisques. Sa défense est brutale, sans finesse, mais magnifique d'énergie. Elle dure jusqu'à l'asphyxie comblée lorsque le pêcheur est habile et sait contrôler cette fougueuse agonie".

Claude Gagnon, président de l'Association Rouyn-Noranda a profité pleinement du congrès par ses nombreuses interventions au cours des débats. Il le faisait parfois avec une note humoristique, mais sans jamais oublier de faire valoir ses revendications. Et que penser de cette remarque pleine d'humour J'ai peut-être parcouru le plus *long trajet en avion*..., à part de monsieur le ministre nécessairement!" "Je suis probablement le seul à être venu ici en avion... à part de monsieur le ministre nécessairement, et c'est pourquoi je n'ai pas l'intention de prendre cette convention à la légère".

Les personalités de marque étaient nombreuses à ce congrès. A part de l'honorable Gérard Lévesque et des députés de la région, il y avait aussi le président de la fédération ontarienne, monsieur Molson, et la plupart des présidents des associations membres de la fédération. Le président réélu monsieur Alphonse Leclaire, est une grande personnalité. Le groupe n'a qu'à se féliciter du dévouement d'un tel homme.

En 1960, 2515 orignaux ont été abattus contre seulement 1075 pour 1955. Une augmentation considérable. C'est le comté Roberval qui fournit chaque année, le plus grand nombre de victimes. Par contre, notre région n'est même pas mentionnée dans le relevé du département sur les chevreuils enregistrés. Les comtés Labelle et Papineau réunissent le plus grand nombre de têtes. — La ville de La Tuque demande que le prochain congrès de la fédération soit tenu chez elle puisqu'elle célèbre en 1961, son cinquantenaire.

Les trois membres de famille Tremblay et Emilien Raymond, de la grande famille Molson, ont également accompli une besogne formidable dans les trois jours du congrès. — La ville de Chicoutimi aurait intérêt à présenter aux participants de congrès, une autre carte touristique de la ville, autre que celle offerte à ceux du dernier congrès. Cette carte figurerait avantageusement parmi les documents d'histoire de la ville.

Basebtball féminin

Autre victoire du CO-OP de Jonquière

JONQUIERE (DNC) — La ligue féminine de basketball du Saguenay a présenté une seule partie en fin de semaine. La seconde fut remise au 18 décembre à la demande d'Alma.

Celle d'hier opposait Kénogami à Coop de Jonquière. Ces derniers ont remporté les honneurs 30 à 21 non sans un peu de difficulté. Au troisième quart plus précisément, Kénogami démontra un véritable désir de vaincre en comptant neuf points. N'eut été de la plus grande expérience de l'équipe Co-OP, le pointage n'aurait certes pas été à l'avantage de cette dernière. Il convient de souligner l'ardeur qui caractérisait les protégés de In Craig, tout comme nous nous devons de regretter les nombreuses fautes personnelles de l'équipe adverse. "Si Kénogami avait plus d'expérience, précisa M. Seory, publiciste, il serait de sérieux aspirants à la première place du classement."

Les étoiles de la partie vont à Francine Audet, de l'équipe Co-Op, Madame Mustaikis et Frida Weber, de Kénogami.

CLASSEMENT

	pj	pg	pp	pp	pc	pts
Jonquière	4	4	0	165	82	8
Bagotville	3	2	1	80	96	6
Kénogami	3	1	2	71	70	2
Mont-Apica	2	0	2	36	47	0
Alma	2	0	2	27	84	0

GAGNEZ UNE ENVOY 61

VOICI LA LISTE DES NUMEROS
SORTIS EN PREMIERE SEMAINE
POUR LE CONCOURS DE LA VOITURE ENVOY

Leonard
en bas de la côte CHICOUTIMI NOS: 659 – 52984 – 73046

H. Leonard & Frères ARVIDA NOS: 3883 – 30751 – 30830

Syndicat de Chicoutimi NOS: 71740 – 72383 – 96773

Tous les coupons qui sont déjà dans les boites de nos 3 magasins y resteront pour la durée du concours. C'est dire qu'à chaque semaine vous avez des nouvelles chances de participer au concours final.

BRASSEZ VOUS-MÊME

...votre bière à la riche et pétillante saveur! C'est facile et économique avec

Doric EXTRAIT DE MALT au houblon

3 excellentes variétés
PÂLE
FONCÉE
EXTRA-PÂLE

Meilleurs résultats avec
LA LEVURE SÈCHE Doric
de Lallemand, une compagnie ESSENTIELLEMENT CANADIENNE

La série de victoires des Canadiens se poursuit

Contre Chicago

Excellente tenue de Mahovlich qui conduit les Leafs à deux victoires

CHICAGO (PC) - Frank Mahovich a compté quatre buts, hier soir, et les Maple Leafs de Toronto ont écrasé les Black Hawks de Chicago au compte de 6-1. C'était la deuxième victoire des Leafs sur les Hawks au cours de la fin de semaine. Le prolifique compteur des Leafs a porté à 26 le nombre des buts qu'il a réussis cette saison.

Grâce à cette victoire, les Leafs sont montés seuls en deuxième position du circuit Campbell.

Mahovlich, qui a réussi neuf de ses buts aux dépens des Hawks cette saison, a maintenant dépassé son plus haut total de buts réussis en une saison, soit 22 buts en 1958-59.

Bert Olmstead a marqué les deux autres buts des Leafs, tandis que Bobby Hull a évité le blanchissage aux Hawks. C'était son 16e but de la saison.

FRANK MAHOVLICH

Les hommes de Rudy Pilous ont essuyé leur quatrième revers consécutif. De plus, ils n'ont pas connu la victoire au cours des sept dernières joutes.

Mahovlich a ouvert le pointage à 7:18 de la première période lorsqu'il a déjoué Glenn Hall sur un lancer de dix pieds. Puis, au début de la deuxième, Olmstead a compté son premier but et les Leafs menaient par 2-0.

Les Hawks ont dirigé 49 rondelles contre Johnny Bower, mais le vétéran gardien de buts âgé de 39 ans les a toutes repoussées à l'exception d'une seule. Hall a effectué 29 arrêts.

Deux autres gains sur les Wings portent à huit le nombre de victoires consécutives

DETROIT (PCe — Les Canadiens de Montréal ont remporté leur huitième victoire consécutive hier soir lorsqu'ils ont vaincu les Red Wings de Detroit au compte de 5-1.

Les Canadiens ont ainsi tout balayé au cours de la fin de semaine, défaisant les Wings à deux reprises. Bernard Geoffrion, Doug Harvey, Jean Béliveau, Donnie Marshall et Henri Richard ont compté pour le Tricolore.

"BOOM BOOM" GEOFFRION

Gordie Howe a évité le blanchissage aux Wings lorsqu'avec seulement 13 secondes de jeu dans la partie lorsqu'il a déjoué Charlie Hodge sur un lancer de 45 pieds. Sans ce but, les Wings auraient été blanchis pour la première fois en 76 parties.

A la suite de cette victoire, remportée devant 13,321 spectateurs, les Canadiens possèdent une avance de sept points en première place sur les Maple Leafs de Toronto. Les Leafs ont défait les Black Hawks de Chicago au compte de 6-1 hier soir. Detroit occupe ainsi la troisième position, à neuf points des

Hodge, qui remplaçait de nouveau Jacques Plante dans les filets du Bleu-Blanc-Rouge, a ainsi remporté sa huitième victoire de la saison avec les hommes de Toe Blake.

Par ailleurs, c'était la quatrième défaite des Wings en cinq parties.

De plus, les Canadiens avaient perdu leur trois dernières joutes à l'Olympia.

SUPERIORITE

La supériorité des champions du monde au cours des cinq dernières années a été évidente tout au cours de la joute.

C'est Marshall qui a amorcé la victoire des siens au cours de la sixième minute de jeu à la période initiale. Il a pris le retour du lancer de Ralph Backstrom pour compter sur un lancer dans le haut du filet.

Samedi

MONTREAL (PC) — Dickie Moore a marqué le 200e but de sa carrière samedi soir dernier et les Canadiens de Montréal ont triomphé des Red Wings de Detroit au compte de 6-4.

Le Tricolore a dû venir de l'arrière à quatre reprises avant de remporter leur septième victoire consécutive, soit depuis que Charlie Hodge remplace Jacques Plante dans les filets.

Le deuxième but de Bernard Geoffrion a permis aux Canadiens de prendre les devants pour la première fois de la joute au début de la troisième période. C'était le 19e but de Geoffrion cette saison. Celui de Moore, son 12e a été compté à 18:44 de l'engagement final.

Norm Ullman a ouvert le pointage à 1:03 de la période initiale. Cependant, Béliveau a nivelé le compte 1-1 à 5:05.

Au cours de cette même période, Parker MacDonald, Gordie Howe et Bernard Geoffrion ont également compté. Au début de la deuxième, Marcel Bonin a marqué, mais seulement 11 secondes plus tard, Marcel Pronovost donnait une avance de 4-3 aux Wings.

Toutefois, le Tricolore a marqué deux buts rapides au début de la troisième et a pris les devants 5-4.

DICKIE MOORE

Henri Richard a contourné les filets de Hank Bassen et l'a déjoué à 2:02. Vingt secondes plus tard, Geoffrion s'est échappé et a compté.

Moore, originaire de Montréal et qui célébrera son 30 anniversaire de naissance le 28 janvier prochain, a ainsi ajouté son nom au 30 autres joueurs qui ont compté 200 buts ou plus. Seulement trois autres de ces joueurs sont encore actifs. A la suite de la joute de samedi, Howe possède un record de 452 francs buts, Geoffrion en a 273 à son actif et Béliveau 255.

Dickie s'est joint aux Canadiens en 1951-52, mais il a manqué un grand nombre de parties, principalement à cause de blessures. Il a cependant remporté le championnat des compteurs au cours des saisons 1957-58 et 1958-59.

Bassen, qui se partage la tâche de garder les filets des Wings avec Terry Sawchuk, a essuyé son troisième revers. Au cours de la même période, alors que le Tricolore jouait avec l'avantage numérique, Bernard Geoffrion a déjoué Hank Bassen, après avoir capté une passe de Jean Béliveau. C'était son 20e de la saison et son 8e au cours des cinq dernières joutes.

Harvey a porté le compte 3-0 au tout début de la deuxième période. Puis, Béliveau a trompé la vigilence de Bassen lorsqu'il s'est échappé en compagnie de Marcel Gendron.

Richard a marqué le dernier but des siens à 2:01 de la période finale après avoir reçu une passe de Dickie Moore.

Choix de 36 joueurs pour chacun des nouveaux clubs de l'Américaine

BOSTON (PA) Les nouvelles équipes de Los Angeles et de Washington auront mardi, la chance de se choisir un maximum de 36 joueurs chacune.

La direction de la ligue Américaine a annoncé au cours de la fin de semaine que les deux nouvelles franchises auront le droit de choisir un joueur dans des ligues mineures qui n'a pas été protégé par les huit équipes établies.

D'autre part, Los Angeles et Washington doivent choisir 28 noms d'une liste de 120 joueurs qui ont été offerts au repêchage par les autres équipes du circuit.

Joe Cronin, président de l'Américaine, a déclaré qu'une liste d'environ 160 joueurs sera disponible si les nouvelles franchises manifestent le désir de faire leur choix. Elles ne sont pas forcées de choisir un joueur, mais ne peuvent en choisir plus d'un sur chaque liste présentée par les équipes. Il s'agit des joueurs qui n'ont pas été choisis lors de la séance régulière du repêchage, tenue le 28 novembre dernier.

Le prix d'achat de ces joueurs varie entre $12,500 et $25,000 selon le calibre de la ligue dans laquelle ils évoluaient.

Le prix d'achat des 28 joueurs des majeures est de $75,000 chacun.

Rangers et Bruins divisent

NEW YORK (PA) — Grâce à des buts de Johnny Bucyk et de Don McKenney alors qu'il restait moins de six minutes à jouer dans la partie ont permis aux Bruins de Boston de faire match nul 2-2 hier soir avec les Rangers de New York.

Les Bruins, visiblement plus lents que leurs adversaires, se sont ressaisis à la fin de la partie lorsque Bucyk a déjoué Gump Worsley à 14:09.

Seulement 47 secondes plus tard, McKenney a capté une passe de Leo Labine et a compté.

La joute a débuté en retard de 25 minutes. Un embouteillage monstre survenu à cause de la forte chute de neige qui s'est abattue sur la capitale a retardé l'arrivée de Worsley et de six de ses coéquipiers.

Les Rangers n'ont perdu aucun temps pour prendre les devants. Dès la septième minute de jeu Harry Howell a déjoué Bruce Gamble sur un lancer de 25 pieds. Les deux équipes étaient à court d'un homme à ce moment.

Six minutes plus tard, alors que les Rangers avaient un joueur au banc des punitions, Johnny Wilson a compté après avoir capté une passe de Red Sullivan.

Dean Prentice, prolifique ailier gauche des Rangers s'est blessé au poignet à la période initiale et a dû être hospitalisé.

Hier dans la ligue Américaine

Springfield humilie les As de Québec 7-4

QUEBEC (PC) - Harry Pidhirny a marqué deux buts, ses 19e et 20e de la saison hier et les Indians de Springfield ont vaincu les As de Québec au compte de 7-4 au cours d'une joute disputée devant 7,875 spectateurs.

Ainsi, Pidhirny a compté 20 buts ou plus au cours de 12 saisons d'affilée.

Jim Anderson a également réussi deux buts pour les vainqueurs tandis que Bruce Cline, Kent Douglas et Bob Kabel en ont compté un chacun.

Jean-Marie Cossette, Jacki Leclair, Camille Bédard et Norm Corcoran ont compté pour les As.

Onze punitions ont été imposées, dont une de mauvaise conduite à Corcoran pour avoir violemment protesté contre le premier but des Indians à la période initiale.

Les Indians ont pris une avance de 2-0 à la première période puis ont porté leur avance à 6-2 à la deuxième.

A BUFFALO

BUFFALO (PA) Les Bears de Hershey sont montés sur un pied d'égalité avec les Bisons de Buffalo en troisième place de la ligue Américaine de hockey hier soir après avoir défait les Bisons au compte de 4-1.

Jack McIntyre a marqué deux buts en une minute et huit secondes à la deuxième période. Les autres compteurs des Bears ont été Larry Zeidel et Les Duff.

Dick Gamble a évité le blanchissage aux Bisons lorsqu'il a déjoué Al Millar au cours des deux dernières minutes de jeu. Millar a effectué 33 arrêts contre 29 pour Roy Edwards.

A PROVIDENCE

PROVIDENCE (PA) — La puissante ligne d'attaque des Americans de Rochester formée de Duke Edmundson, Dave Creighton et Gerry Ehman a réussi trois buts hier soir et les Americans ont disposé des Reds de Providence au compte de 5-2.

Chacun des membres de ce trio a compté un but et les Américains ont vaincu les Reds pour la quatrième fois cette saison.

Les Americans ont pris une avance insurmontable de 3-0 au début du deuxième engagement, mais les Reds ont tôt fait de réduire cette avance à 3-2 à la suite de deux buts rapides de la part de Stan Baluik et de Ed MacQueen. Cependant, les Reds ont été frustés dans leur tentative de venir de l'arrière lorsque Dien van Impe et Jim Pappin ont marqué deux buts en moins de 88 secondes à la troisième.

Don Simmons, à sa première partie dans les filets des Reds, à Providence a été à la fois spectaculaire et erratique.

Au bout du fil...

CLEVELAND (PA) — Alex Miteff, poids lourd originaire d'Argentine, a déclaré hier qu'il ne livrera pas son match contre Pete Rademaker mardi à cause d'un malaise aux yeux. Miteff a précisé qu'il s'était trop longtemps exposé aux rayons d'une lampe solaire. Willie Besmanoff le remplacera contre Rademaker.

PALM SPRINGS, Californie (PA) Charles Congdon, golfeur professionnel âgé de 51 ans originaire de Tacoma, Washington, a réussi sa deuxième ronde consécutive de 69 hier et a facilement remporté les honneurs de la quatrième classique de l'omnium national de golf senior des Etats-Unis.

MIAMI (PC) Bob Goalby, jeune golfeur originaire de Crystal River, Fla., a remporté les honneurs de l'omnium de Coral Gables, d'une valeur de $20,000 hier, par la marge d'un seul coup. Goalby a remporté la victoire malgré une punition qu'il s'est lui-même imposé lorsque son caddy a marché sur sa balle.

LA JOLLA, Calif. (PA) — La jeune Kathy Chabot, âgée de 17 ans, a défait la favorite Karen Hantze hier et a remporté le championnat féminin des simples au cours du championnat national 1960 de tennis sur terrain dur des Etats-Unis.

Kathy a ainsi remporté sa première victoire d'importance au au cours d'un championnat en triomphant de Mlle Hantz par 4-6, 7-5, et 7-5 au La Jolla Beach audn Tennis Club. Les deux jeunes filles sont originaires de San Diego, Californie.

PERTH, Australie (pa) Les Italiens ont évité l'élimination hier au cours de la finale interzone de la coupe Davis lorsque Nicola Pietrangeli et Orlando Sirola ont défait la jeune équipe des Etats-Unis formée de Chuck McKinley et Butch Buchholz au compte de 3-6, 10-8, 6-4, 6-8, 6-4.

CHATHAM, Ont. (PC) — Les Maroons de Chatham sont d'avis que les Smoke Eaters de Trail devront améliorer leur calibre de jeu de 50 pour cent pour avoir une chance de remporter le championnat mondial de hockey qui se tiendra en Suisse en mars prochain.

C'est du moins l'opinion émise par les détenteurs de la coupe Allan qui sont de retour au pays depuis samedi à la suite d'une tournée de 21 jours en Russie et en Suède.

Les Maroons ont défait les Smokies en joutes consécutives pour remporter la coupe Allan à Trail au printemps dernier. Ils ont opté en faveur de cette tournée au lieu de participer au tournoi mondial.

Le Dr C. D. Keeley, gérant d'affaires des Maroons au cours de la tournée, a déclaré que les Smoke Eaters "n'ont même pas l'ombre d'une chance de remporter le championnat à moins qu'ils ne s'améliorent beaucoup".

"En réalité, a-t-il ajouté, de toute l'équipe que nous avons défaite l'an dernier, seulemnet deux joueurs sont de calibre à se mesure aux équipes que nous avons vu évoluer en Rssie, soit les joeurs de défense Harry Smith et Pinoke McIntyre.

Charlie Hadge

Hockey

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Montréal	29	18	7	4	113	87	40
Toronto	29	14	10	5	74	75	33
Detroit	29	13	11	5	88	87	31
Chicago	28	10	11	7	78	86	27
N. York	27	9	15	3	83	96	21
Boston	30	5	16	8	75	98	20

LIGUE AMERICAINE

Springf.	28	21	7	0	147	73	42
Clevel.	28	15	12	0	93	92	31
Buffalo	27	13	13	2	104	103	28
Hersney	27	13	13	1	83	83	27
Québec	31	12	18	1	92	122	25
Rochest.	27	11	13	3	33	95	25
Provid.	30	10	20	0	86	130	20

LIGUE JUNIOR

Jonq.	18	11	5	2	124	64	24
P.-Alfred	13	9	3	2	106	76	20
Alma	18	8	7	3	82	78	19
Dolbeau	19	7	11	1	72	129	15
[illegible]	20	5	9	2	62	89	12

SOMMAIRES DE DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Canadiens 5 Detroit 1

SOMMAIRE

Première période

1—Montreal: Marshall, (Backstrom-Talbot) 8.22
2—Montréal: Geoffrion, (Béliveau-Harvey) 17.32
Punitions: Johnson 7.08, Odrowski 15.58.

Deuxième période

3—Montreal: Harvey, (Bonin-Moore) 0.53
4—Montréal: Béliveau, (Gendron-Geoffrion) 2.52
Punitions: Geogan 5.33, T. Johnson 19.01.

Troisième période

5—Montréal: Richard, (Moore-Bonin) 2.01
6—Detroit: Howe, (seul) 19.47
Punitions: T. Johnson 4.31.

Arrêts:

Hodge	5	8	6	—22
Bassen	7	14	3	—24

Boston 2 New York 2

SOMMAIRE

Première période

1—New York: Howell, (Bathgate-Ingarfield) 6.08
2—New York: Wilson, (Sullivan) 12.42
Punitions: Moans 1.16, Prentice servie par Schinkel 2.03, Hampson et Smith 4.26, Johns 11.10, Hanna et Bartlett 15.32, Fontinato 16.08, Stasiuk 12.35.

Deuxième période

Aucun but.
Punition: Hanna 19.20.

Troisième période

3—Boston: Bucyk, (seul) 14.09
4—Boston: McKenney, (Pronovost-Labine) 14.56
Aucune punition.

Arrêts:

Gamble	5	12	13	—30
Worsley	9	15	17	—41

Toronto 5 Chicago 1

SOMMAIRE

Première période

1—Toronto: Mahovlich, (Harris) 7.18
Punitions: Macmillan 4.54, St-Laurent 12.04, Fleming 14.55.

Deuxième période

2—Toronto: Olmstead, (Pulford-Horton) 2.14
3—Toronto: Mahovlich, (Horton) 5.59
4—Chicago: Hull, (Hay-M. Balfour) 12.11
Punitions: Hillman et Nesterenko 5.29.

Troisième période

5—Toronto: Mahovlich, (Harris-Nevin) 3.51
6—Toronto: Mahovlich, (Nevin-Kelly) 12.42
Punitions: Hay 4.42, Horton 7.21, Shack 14.08, Vasko majeure 16.03.

LIGUE AMERICAINE

Rochester 5 Providence 2

SOMMAIRE

Première période

1—Rochester, Edmundson, (D. Greighton, Ehman) 6.06
2—Rochester, Ehman, (Edmundson, D. Greighton 19.10
Punitions: Hillman 7.57.

Deuxième période

3—Rochester, D. Creighton (Kraftcheck,) .53
4—Providence, Baluik, (Mascotto, Ranieri,) 7.55
5—Providence, MacQueen, (Cherry, Elik) 6.32
Punition: 17, Mattiussi, 5.09, 11.14, Mascotto deux mineures et Van Impe 10.04.

Troisième période

6—Rochester, Van Impe, (Gesla, Rousseau 11.59

ARRETS:

Chadwick	12	7	10	-29
Simmons	7	6	14	-27

Springfield 7 Québec 4

SOMMAIRE

Première période

1—Springfield, Cline (McGreary, Cushenan) 3.53
2—Springfield, Douglas (Sweeney) 19.23
Punitions: Price et Harvey 2.51, Pidhirny 2.35, Corcoran m. cond, 4.01, Kabel 15.18

Deuxième période

3—Springfield, Pidhirny (Stratton) 1.45
4—Springfield, Pidhirny (Cline, Douglas) 3.44
5—Springfield, Kabel (Kilrea, Cushenan) 5.22
6—Québec, Cossette (Labadie) 7.06
7—Springfield, Anderson (Kilrea, Foley) 10.36
8—Québec, Leclair (Bédard) 13.06
Punitions: Morissette 1.34 Cushenan 5.35, Harris et Harvey 6.11, Mackell 19.20, Smith 19.34.

Troisième période

9—Québec, Bédard (Mackell) 1.42
10—Springfield, Anderson (Kilrea) 7.13
11—Québec, Corcoran (Barlow, Martin) 14.52
Aucune punition.

Arrêts:

Paillé	6	8	12	26
McNeil	7	5	7	19

Hershey 4 Buffalo 1

SOMMAIRE

Première période

1—Hershey: Zeidel, (Duff) 12.44
Punitions: Duff 6.30, Gamble 8.34, Hicks et Conacher 9.19.

Deuxième période

2—Hershey: McIntyre, (Stankiewicz-Lalande) 6.58
3—Hershey: McIntyre, (Stankiewicz-Lalande) 8.06
Punitions: Duff 14.21, Young 15.38.

Troisième période

4—Hershey: Duff, (Nykoluk-McKenzie) 9.36
5—Buffalo: Gamble, (Courcy-Wilson) 18.10
Punitions: Hadfield 2.38, Barkley 7.09, Lalande et Barkley 14.31.

Arrêts:

Edwards	7	10	12	—29
Millar	7	10	16	—33

SOMMAIRES DE SAMEDI

Canadiens 6 Detroit 1

SOMMAIRE

Première période: 1. Detroit, Ullman (Delvecchio) 1:03; 2. Montréal, Béliveau (Harvey) 5:05; 3. Détroit MacDonald (Howe, Oliver) 8:33; 4. Montréal, Geoffrion (Béliveau) 9:58; 5. Detroit, Howe 18:49.

Punitions: Pronovost 3:17, T. Johnson 5:31, Bonin 8:15.

Deuxième période: 6. Montréal, Bonin (Richard, Moore) 1:43; 7. Detroit, Pronovost (Delvecchio, Ullman) 12:46.

Punitions: Diachuk 6:57, 11:05, Glover 18:33.

Troisième période: 8. Montréal, Richard (Bonin, Moore) 2:02; 9. Montréal, Geoffrion (Béliveau, Gendron) 2:22; 10. Montréal, Moore (Bonin) 18:44.

Punitions: Gendron 3:49, Pronovost 12:51, Béliveau 16:12.

Toronto 5 Chicago 2

SOMMAIRE

Première période

1—Chicago: Hull, (Hay-M. Balfour) 6.01
2—Toronto: Mahovlich, (Nevin-Kelly) 9.45
Punitions: Hull et Olmstead 2.08, Evans 3.30, Shack 13.16.

Deuxième période

3—Chicago: Hull, (Sloan-Wharram) 7.33
4—Toronto: Olmstead, (Kelly-Keon) 10.22
5—Toronto: Armstrong, (seul) 15.48
Punitions: Olmstead 2.02, M. Balfour 8.13, Armstrong 8.57, St-Laurent 9.16.

Troisième période

6—Toronto: Shack, (Olmstead-Horton) 1.38
7—Toronto: Keon, (Armstrong-MacMillan) 7.58
Aucune punition.

New York 3 Boston 0

SOMMAIRE

Première période

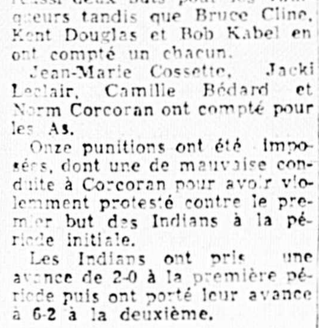
Aucun but.
Punitions: Howell 12.42.

Deuxième période

1—New York: Ingarfield, (Howell) 18.17
Punitions: Monns 15.01, Schinkel 17.39.

Troisième période

2—New York: Sullivan, (Bathgate-Prentice) 16.16
3—New York: Hampson, (Wilson-Hanna 19.57
Aucune punition.



Besoin urgent d'argent? Téléphonez à "Beneficial." Obtenez *rapidement* l'argent dont vous avez besoin. Un téléphone et une visite au bureau suffiront. Téléphonez ou venez au bureau aujourd'hui!

"LE CLIENT EST ROI" ...CHEZ "BENEFICIAL"

Prets jusqu'à $750 ou plus. Votre pret peut etre garanti par une assurance-vie.

CHICOUTIMI — • 130 Rue Racine Est....LI 3-4421
JONQUIERE — • 102 Rue St. Alme.....LI 2-4571

BENEFICIAL FINANCE CO OF CANADA

OUVERT du lundi au vendredi jusqu'à 5 h. P.M. Le samedi jusqu'à midi

La vie a ses bons moments..

MOLSON
La bière de chez nous

Cherchez-vous une aubaine? Lisez les annonces classées

ARGENT A PRETER

TOUT GENRE DE PRETS, 1ère et 2e hypothèques. Consolidation de dettes. S'adresser à Les Courtiers Marico Ltée, Jean-Marc Boucher propriétaire-gérant, 110 est, rue Racine, chambre 122. Tél.: LI 3-2833.

TOUT GENRE de prêts, première et deuxième hypothèques, achats de contrats. S'adresser à 333 est rue Racine, Chicoutimi. (T-1990)

CHAMBRES A LOUER

A LOUER: CHAMBRE meublée, entrée indépendante et salle de bain personnelle. $9.00 par semaine. Tout près de l'hôpital. S'adresser à 462 De Tilly, tél.: LI 9-1161. (T-2622)

A LOUER: CHAMBRE dans le centre de la ville. S'adresser par tél.: LI 3-2044. (T-2571)

CHAMBRE ET PENSION

A LOUER: CHAMBRE pour jeune homme avec pension si désiré. $18 par semaine blanchissage compris. Place de stationnement pour auto. S'adresser par tél.: LI 3-3260. (T-2560)

Commis-comptable

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général de bureau, calligraphie, comptabilité. Très bonne possibilité d'avancement pour candidat choisi. Faire application par écrit seulement donnant âge, étude, références.

Tracto Inc.
C.P. 668
Chicoutimi

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

FEMMES, FILLES DEMANDÉES: Mesdames vos loisirs peuvent se transformer en profit si vous servez un territoire Avon de votre voisinage. Informez-vous sans tarder à Gérante Avon, 407, boul. Ste-Geneviève, Chicoutimi-Nord. (T-2010)

A VENDRE

A VENDRE: KODAK Signet 50, 35 mm, à l'état de neuf, avec étui de cuir, trépied et flash. S'adresser par tél.: LI 8-4065.

A VENDRE: Bas de nylon mèche sans couture 1ère qualité: $0.85; avec couture 15 ou 30 deniers 1ère qualité: $0.80; bas avec couture 15 ou 30 deniers 2e qualité: $0.60. Couleurs beige, taupe, épice, charcoal, gris. Pointures: 8½ à 11. S.V.P. taxe en plus, port payé. Commandez à Madame Marlette Breton, 63 McKenzie-King, St-Jean. (T-2618)

JEEP A VENDRE

A VENDRE: JEEP Land-Rover 1956, en très bon état, moteur neuf, intéressant pour chasseur et entrepreneur. S'adresser par tél.: LI 8-4065. (T-2626)

Encouragez nos annonceurs

LOCAL A LOUER

A LOUER: LOCAL COMMERCIAL, situé sur la rue Racine. S'adresser par tél.: LI 3-0275. (T-1991)

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT de 5 pièces, plus chambre de bain, eau chaude et froide. Logement moderne. S'adresser à l'Hôtel Port-Point, Boulevard Talbot, Chicoutimi, tél.: LI 9-2282.

A LOUER: LOGEMENT de 2½ pièces, plus chambre de bain, meublé, chauffé, libre immédiatement, situé au 660 est, rue Jacques-Cartier. S'adresser par tél.: LI 9-2956 ou 140 St-Honoré. (T-2625)

A LOUER: LOGEMENT de 3 pièces, plus chambre de bain. S'adresser par tél.: LI 3-4832. (T-2628)

A LOUER: LOGEMENT de 2 pièces comprenant grande chambre, grande cuisine, entrée indépendante, le tout chauffé, meublé, éclairé et eau chaude aux frais du propriétaire. S'adresser à 297 est, rue Jacques-Cartier. (T-2621)

A LOUER: LOGEMENT moderne de 5 pièces, 220 volts, à proximité de l'église St-Isidore. Libre immédiatement. S'adresser par tél.: LI 9-2209. (T-2603)

A LOUER: LOGEMENT de 3 pièces, avec salle de bain équipée, remis à neuf. Entrée 220 volts. Site idéal en bordure du Saguenay. Tél.: LI 3-4052.

A LOUER: LOGEMENTS chauffés de 2 et 3 chambres à coucher, très modernes, aux Blocs Appartements Murdock, sur le boul. Talbot, près du Centre d'Achats Steinberg's. Les Immeubles Murdock, 23 est, rue Racine. Tél.: LI 3-3357, le soir, LI 3-6878. (T-1996)

MAISONS A VENDRE

A VENDRE: MAISON de brique, deux logements chauffés. Bon revenu. Dans quartier résidentiel. Site magnifique. S'adresser à 774 est, Jacques-Cartier.

A VENDRE: MAISON de brique de 4 logements très bonnes conditions de paiement. Pour informations, s'adresser par tél.: LI 3-5409 entre 9 heures a.m. et 5h.30 du soir. (T-1989)

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter un petit planeur de 6, 8, 10 ou 12 pouces. S'adresser par tél.: LI 3-2959. (T-2011)

Pas de neutralité

MONTREAL (PC) — M. Egan Chambers, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense, a dit, hier, qu'il est géographiquement impossible pour le Canada d'adopter une politique neutre pour la défense du pays.

M. Chambers, qui a parlé lors d'une assemblée du parti conservateur, a rappelé que le Canada est situé entre les deux plus grandes puissances du monde entier, et que nous ne pouvons ignorer le fait que nos frontières touchent à celles des Etats-Unis.

Le but du parti conservateur-progressiste

Donner une chance égale à tous les Canadiens – M. Diefenbaker

Par JOHN YORSTON
de la Presse Canadienne

Jquebec)pc) — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré hier soir que le but du parti conservateur - progressiste doit être d'accorder une chance égale à tous les Canadiens.

Au cours d'un banquet, le leader canadien a souligné devant les quelques 1,200 convives présents que le parti se doit de conserver le meilleur du passé et également adopter les réformes qui s'imposent.

Ce banquet a été donné en l'honneur des quatre ministres fédéraux du Québec, MM. Balcer, ministre des Transports, Comtois, ministre des Mines, O'Hurley, ministre de la Production de défense, et Dorion secrétaire d'Etat.

M. Diefenbaker a retracé les oeuvres du gouvernement depuis qu'il a accédé au pouvoir en 1957.

Le gouvernement a commis une erreur, a-t-il dit. Il n'a pas fait de propagande.

Cependant, le parti diffusera le message de ses réalisations de par le pays, cette fois-ci.

Ce banquet a marqué l'ouverture de la campagne des conservateurs visant à conserver l'appui du Québec au cours des prochaines élections fédérales.

Le premier ministre a fait remarquer que les niveaux économiques du pays n'ont jamais été si élevés, mis à part le chômage bien entendu. Le gouvernement tente de pallier le chômage par un programme de travaux d'hiver, de travaux publics et par la création du conseil de la productivité.

Il a fustigé l'usage de l'automation et la hausse enregistrée dans la main d'oeuvre. Cependant, l'intervention du gouvernement "il réduira, nous en avons la certitude, la gravité de la situation du chômage."

Ces quatre politiques ont pris la parole ont demandé aux partisans de se préparer à la tenue d'une élection. Ils ont ajoutée que le parti conservateur progressiste n'avait rien à craindre.

Le gouvernement n'a pas spécifié de date, mais il appert que les prochaines élections fédérales ont eu lieu le 31 mars 1958.

A cette époque, le parti avait remporté 50 des 75 sièges de la province. Depuis, il en a perdu un au cours d'une élection partielle.

M. Comtois

M. Comtois a rappelé que Bonaparte avait parmi ses "soldats bleus" de la grande armée que rien de pouvait arrêter: ni la faim, ni la soif ne le vent ni la neige ni la chaleur, ni le froid . . . Nous comptons sur vous comme Napoléon comptait sur ses diables bleus.

Votre dévouement, votre vaillance, votre attachement à la cause commune, sous l'inspiration de notre grand premier ministre nous assurerons de nouvelles victoires et de nouvelles réalisations pour le plus grand bien de notre pays.

Au cours des prochains mois, le parti doit informer les citoyens des réalisations du gouvernement.

M. Balcer

M. Balcer a déclaré que le gouvernement n'a jamais, "au cours de deux années et demie, perdu contact avec le peuple".

Il a ajouté que le gouvernement avait rempli les promesses faites en 1957 et 1958 et qu'il était en mesure de dire "que le gouvernement avait travaillé dans l'intérêt national du Canada ainsi que dans l'intérêt de chacune des regions de ce pays".

Au cours des campagnes électorales, a-t-il précisé, M. Diefenbaker n'a jamais promis des miracles.

"Il a simplement dit qu'il faudrait traverser une bien dure période avant de replacer le Canada dans l'orbite de la prospérité. M. Diefenbaker n'a jamais prétendu être un sorcier, un devin ou un charlatan".

M. O'Hurley

M. O'Hurley a dit que "l'heure est venue de mettre nos forces en mouvement en prévision des élections générales quand notre mandat sera terminé. Il nous faut donc dès maintenant mettre nos batteries en place et commencer des tirs de barrages nourris contre nos adversaires.

"Nous n'avons aucune raison de craindre le verdict de l'électorat mais nous aurions tort de croire que la victoire se gagnera d'elle-même. Cette victoire, il faut l'organiser soigneusement au niveau de la province, des comtés, des villages, des rangs."

M. Dorion

M. Dorion a souligné que le parti conservateur avait remporté les suffrages de la province de Québec au cours des dernières élections parce qu'il avait émis un désir d'égalité entre les Canadiens d'expression francaisse et de langue anglaise.

"Lorsque j'analyse les grands événements de notre histoire, a-t-il dit, je ne vois pas au Canada de majorité ou ne minorité, mais seulement des partenaires égaux qui sont engagés dans même entreprise, celle de travailler au bien-être et au progrès de tout le pays.

"Constable McNabem"

" ... Sudso ... grand format économique ... 98c ... "

Strauss sera-t-il le successeur d'Adenauer ?

Par DAVE McINTOSH
de la Presse Canadienne

BONN (PC) — Franz Josef Strauss, un homme trapu ayant une allure quelque peu bovine, deviendra peut-être la figure dominante du Pacte de l'Atlantique Nord, car les diplomates croient que le ministre de la Défense de l'Allemagne de l'Ouest a de bonnes chances de succéder au chanceler Conrad Adenauer.

Et tous se demandent: qu'arrivera-t-il alors?

Strauss est déjà très puissant au sein de l'OTAN et aussi dans son pays. L'Allemagne de l'Ouest est un membre important du pacte et, en échange de l'appui de son pays, Strauss exige que l'on accepte ses idées sur la défense du bloc occidental.

Les diplomates craignent donc que, s'il accède à la chancellerie, Strauss retirera l'Allemagne de l'Ouest de l'OTAN le jour où il ne pourra pas imposer ses idées.

Situation critique

Une telle décision laisserait l'Allemagne occidentale réarmée seule entre l'Est et l'Ouest, situation dangereuse, même si elle n'a pas d'armes nucléaires.

Il convient d'ajouter que, à l'heure actuelle, rien ne semble indiquer que l'Allemagne de l'Ouest veuille s'isoler ou encore payer le prix fort au bloc communiste pour en arriver à une payer le prix fort au bloc communiste pour en arriver à une réunification du pays. Pour le moment, Bonn semble de plus en plus la capitale permanente, bien que les Allemands soutiennent que la situation est temporaire et qu'elle changera dès que Berlin leur reviendra.

Selon les diplomates, en 1954 l'OTAN prit un de ses fameux "risques calculés" lorsqu'elle accepta l'Allemagne au sein des nations membres et ce risque continue d'exister. Il est peu probable, cependant, qu'il s'accroisse pendant le règne d'Adenauer.

C'est donc Strauss lui-même qui est la source de toutes les interrogations, surtout quand on se rappelle qu'il a souvent agi comme un taureau en rupture d'étable.

Il n'en demeure pas moins vrai que Strauss est un homme aimable, éminemment accessible et n'ayant rien d'austère. Mais, par contre, c'est un véritable dynamo humain, si ambitieux qu'il a souvent passé outre aux conventions de la démocratie.

Tout récemment, les forces armées publiaient une brochure déclarant que l'Allemagne de l'Ouest devrait être munie d'armes nucléaires, armements refusés aux Allemands dès leur entrée dans l'OTAN et auxquels ils n'ont pas encore accès.

La presse s'en saisit

Plusieurs diplomates croient que Strauss en serait, du moins d'une façon indirecte, le responsable, voire même l'auteur. Apparemment cette brochure n'avait été publiée que pour les officiers supérieurs des forces armées, mais elle tomba bien vite entre les mains des journalistes.

Selon la constitution de Bonn, l'unique commandant suprême de Bundeswehr — Forces Armées Allemandes — en temps de paix est le ministre de la Défense alors que, en temps de guerre et dans tout état d'urgence, c'est la chanceller. Ce système a été adopté afin d'empêcher le retour d'un Etat militariste — l'état-major germanique — au sein de l'Etat. Mais, comme le Times de Londres le disait récemment, pas un général ne pourrait souhaiter un ministre plus martial que Strauss.

Strauss est la cible favorite de l'Opposition socialiste et, à maintes reprises, il lui a donné matière à critique. Il y eut, entre autres choses, son plan pour la création de bases d'entraînement militaire en Espagne, mis de l'avant sans consultation préliminaire avec les alliés de l'OTAN. Cependant, grâce à son énergie formidable et à sa volonté inébranlable, Strauss a pu survivre sans difficulté aux attaques périodiques de ses ennemis et à ses propres bévues.

Il est intéressant de noter que les Allemands semblent extrêmement intéressés à l'opinion canadienne et qu'ils se plaignent souvent de ce qu'il existe encore au Canada une forte dose de ressentiment à leur égard.

Les Allemands ont été très ennuyés par une série d'articles parus dans les journaux canadiens et traitant de prétendue vague d'anti - sémitisme en Allemagne. L'ambassade canadienne venait à peine de réussir à calmer leur indignation quand cette même série remporta un prix de journalisme.

Il est certain que les Allemands souhaitent que les militaires Américains et les Canadiens restent en Allemagne. Les effectifs canadiens sont le symbole de l'appui nord-américain.

Le ministre de la Défense, M. Harkness, s'est tout récemment rendu ici pour visiter quelques unites de la 4e brigade d'infanterie canadienne et le détachement de l'ARC cantonné dans le secteur occidental. A chaque endroit il a rencontré des journalistes allemands qui lui ont demandé si le gouvernement canadien avait l'intention de rapatrier ses effectifs militaires.

Cuba préfère le Canada aux E.-Unis pour les échanges commerciaux

OTTAWA (PC)—Un commissaire du ministère du Commerce a laisse entendre que le climat politique d'un certain pays de l'Amerique latine invite les exportateurs canadiens à accaparer les marchés abandonnés par les commerçants des Etats-Unis.

M. W. B. McCullough, commissaire du Canada en République Dominicaine, a declaré que la population de cette nation antillaise voulait maintenant effectuer ses achats au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis.

M. McCullough a précisé qu'il fallait attribuer ce changement d'attitude à la rupture des relations diplomatiques entre le Capitole et le régime du général Rafael Trujillo.

Le commissaire a noté que les exportations annuelles du Canada en République Dominicaine se chiffraient par quelque $6,000,000, alors que le total des importations du gouvernement Trujillo était de $130,000,000 par an, et que les Etats-Unis bénéficiaient de la quasi-totalité de ces marchés.

M. McCoullough a fait remarquer que les autorités de Ciudad Trujillo feraient bon accueil à tous les produits canadiens à condition que le gouvernement d'Ottawa consente en retour à importer 60,000 tonnes de sucre par an.

Trois autres commissaires ont laissé entendre qu'il y avait possibilité d'améliorer considérablement les relations commerciales du Canada à l'etranger. Ces pays sont l'URSS, le Pakistan et le Liban.

MM. Roger Rousseau et Paul Campeau, commissaires du ministère du Commerce à Beyrouth et à Karachi, ont déclaré que des entrepreneurs et des ingénieurs de nombreux pays s'intéressaient grandement aux travaux de développement du Liban et du Pakistan.

Enseignement

QUEBEC (PC) — Le ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a déclaré aujourd'hui, qu'il faut adapter le système de l'enseignement dans le Québec aux conditions actuelles de la vie.

M. Gérin-Lajoie a dit à la Commission protestante du Conseil de l'Instruction publique, que l'enseignement doit être organisé en harmonie avec les besoins d'une société.

L'instruction, a souligné le ministre, doit être à la portée de tout le mode et doit permettre e même emps l'épanouissement des dons naturels de tous les étudiants.

Enquête . . .

(suite de la 4e page)

américaine et que leurs adversaires dans la lutte pour le dollar de publicité comprennent les journaux canadiens et les autres moyens de communication, aussi bien que les magazines américains.

Il a ajouté que l'Autriche, la Belgique et la Suisse, comme le Canada, sont de petits pays voisins de grandes nations qui possèdent la même langue, mais n'ont jamais imposé de restrictions sur les magazines étrangers et qu'en fait leurs propres publications avaient de forts tirages dans les grandes nations voisines.

Plus tôt dans la journée, M. O'Leary avait assuré à un témoin que même si les membres de la Commission "sont procanadiens, nous ne sommes pas anti-américains".

"Quelles que soient nos recommandations, nous ne les ferons pas parce que nous détestons les Américains", a-t-il dit à l'écrivain montréalais, Mme Phyllis Lee Peterson.

Dans son mémoire, Mme Peterson a dit qu'elle croyait remarquer dans les mémoires soumis à la Commission des déclarations d'anti-américanisme.

TARIF D'ABONNEMENT

Le Progrès du Saguenay

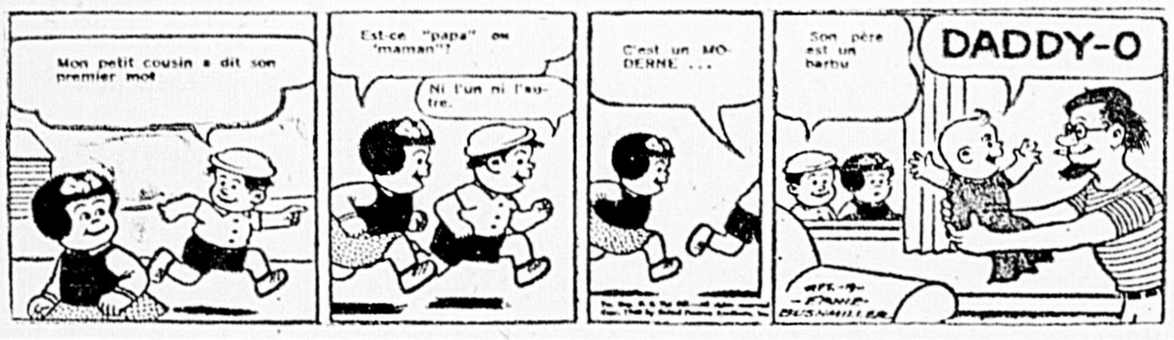
LIVRAISON par PORTEURS 5c la copie. 25c par semaine, $13 par année.

LIVRAISON par LA POSTE 1 an, $10.00; 6 mois, $5.50 3 mois, $3.00.

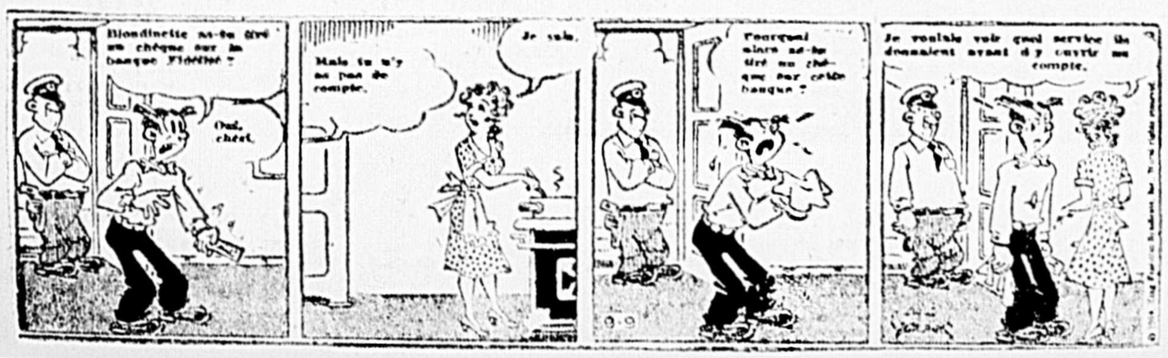
Le Progrès du Saguenay est publié et imprimé au 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Telephone : LI-3-4474

PHILOMENE



BLONDINETTE



Cartes professionnelles

ARPENTEUR-GEO. - ING. FORESTIER

PAUL NADEAU, A.G.I.F.
ARPENTEUR-GEOMETRE
245 est, rue Racine, CHICOUTIMI — Tél.: LI-3-5240

AVOCATS

FRADETTE, BERGERON & CAIN
AVOCATS — BARRISTERS
Roland Fradette, C.R.
Pierre Bergeron, LL. L.
Michel Cain, B.C.L.
110 est, Racine, CHICOUTIMI — Tel.: LI-3-7757

DUFOUR & TREMBLAY
AVOCATS — BARRISTERS
Richard Dufour, LL. L. — Lucien Tremblay, LL. L.
25 est, Racine, CHICOUTIMI (Edifice Murdock) — Tél.: LI-3-5525

CONSEILLER EN HABITATION

AURICE ILLENEUVE
Tél.: LI-3-7661
Conseils pour l'achat de maisons
Choix de modèles de maisons
Prêts hypothecaires
Chambre 302
23 est, Racine, Chicoutimi

COMPTABLES

GAUTHIER & TREMBLAY
Syndics — Faillites
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Antoine Gauthier, B.A., L.S.C., C.A.
Gaston Tremblay, B.A., L.S.C., R.I.A., C.A.
Charles Tremblay, L.S.C., C.A.
Edifice Murdock & Fils
110 est, rue Racine Tél.: LI-3-7709 Chicoutimi, Qué.

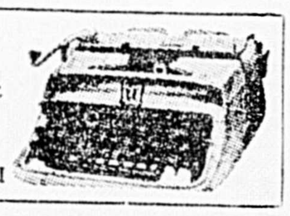
Boulanger, Fortier & Rondeau & Cie, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A. — Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Paul-E. Thivierge, C.A. — René-A. Rondeau, B.A., C.A.
André Gagnon, M.S.C., C.A. — Raymond Kirouac, M.S.C., C.A.
Roger Morin, M.S.C., C.A. — Gerard Beaulieu, B.A.M.S.C., C.A.
Rolland Trudelle, M.S.C., C.A. — Guy Des Roches, M.Sc., C.A.
Richard Newberry, C.A.
71, rue St-Pierre — Tél: LA 5-4955
Case Postale 97, Haute-ville — Québec 4.

INGENIEURS

DELISLE & DAOUST
INGENIEURS-CONSEILS
Fondation Béton armé — Charpente métallique — Aqueduc et égout — Développement hydro-électrique — Ponts et routes — Usines de filtration et d'épuration — Expertise en mécanique et électricité
365 est, Racine (Edifice Tremblay) LI 3-4101 Chicoutimi

LOCATION DE DACTYLOGRAPHES

RAOUL BLACKBURN
LIMITEE
DACTYLOGRAPHES A LOUER
Tout pour le bureau
Livraison à domicile
Tél.: LI-9-1244
350 Av. Bégin, CHICOUTIMI



PHOTOGRAPHIES

De tout en photographie
CAMERAS et CINE
FILMS et ACCESSOIRES
Photos: Mariages, Noces d'or, etc.
235 ave Ste-Anne Tél.: LI-3-4791
CHICOUTIMI
Photos artistiques et commerciales. Encadrement.
STUDIO Bonneau

ARCHITECTES

desgagné & côté
architectes
582 est, boulevard Lamarche
Chicoutimi
tel. li-3-7711 3-7712

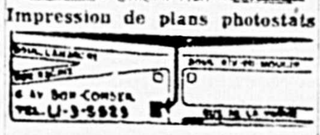
ASSURANCES

Henri Gagnon & Fils
- ENR.
ASSURANCES GENERALES
Edifice Abel
369 est, Racine — LI-3-4019
CHICOUTIMI

BREVETS

Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins de fabrication en tout pays
MARION & MARION
BORIC & BASTIEN
1510, rue Drummond
Montréal

DESSIN

L'ATELIER DE DESSIN ENR.
CHICOUTIMI
Impression de plans photostats


NOTAIRES

Me Marcel Claveau
NOTAIRE
23 est, Racine, Chicoutimi
Edifice Murdock
Tél.: LI 3-8026

Encouragez nos annonceurs

AVOCATE

MARCELLE
GIRARD-LEBLANC
AVOCATE
31 ouest, rue Racine
CHICOUTIMI
Edifice Steinberg
Bureau: Tél. LI 3-9562
Résidence: Tél. LI 8-8356

AVOCATS

Me Paul Pouliot
AVOCAT
EDIFICE MURDOCK
Suite 222-223
Chicoutimi Tél.: LI 3-5685
10 est, rue RACINE

Edmond Savard
AVOCAT
Edifice Ibéberge
121 est, rue Racine
CHICOUTIMI

CHIROPRATICIEN

Tél : LI 3-1942
Rés.: LI 3-9412
Raymond-M. Garneau, D.C
CHIROPRATICIEN
110 est, Racine, Suite 130
Edifice Murdock - Chicoutimi

DENTISTE

Dr Paul Riverin
CHIRURGIEN DENTISTE
83 est, rue Racine
CHICOUTIMI
Tél.: LI-3-3563

NOTAIRE

JACQUES RIVERIN
NOTAIRE
184 est, Jacques-Cartier
CHICOUTIMI
Tél.: LI-3-4159

Maurice Chevalier

(suite de la 12e page)

une réaction normale, ne peut difficilement résister aux impulsions de frapper du pied, un chapeau melon trouvé, reposant négligé et inoccupé dans la rue.... Le peuple de Marseille continue de jouer ce vilain truc du chapeau. Ceci est un moment de comédie mémorable de Fanny, lorsque Chevalier et Charles Boyer, deux caractères badins des ports de Marseilles place l'inévitable brique, sous le melon attendant le résultat aux dépens du pauvre diable qui ne saura résister à la tentation. Aussi, fameux dans l'histoire de Fanny, est le jeu de cartes, dans lequel Boyer pompeux et sans merci tente de tricher Maurice... Même les français furent étonnés que cette nouvelle version cinématographique de Fanny ait conservée la scène dans lequel, un sale polisson, lance une orange défraichie à Maurice Chevalier, pour cause, jetant son melon par terre.

"N'aurais-tu pas pu au moins employer une orange fraiche sur un chapeau aussi dispendieux "dit Maurice au gamin... "J'suis désolé M'Sieur", répondit-il, "je vous avais pris pour un américain". "C'est fort possible, mais la prochaine fois que tu verras un Américain soit sûr que ce n'est pas moi."

"FANNY" est un film tourné en "Technicolor", sous la direction de Joshue Logan qui est le responsable de chef-d'oeuvres tels que: "Picnic", "Sayonara", "Bus Stop", "et "South Pacific".

JEAN CLAUDE

France Fortin et Rosaire Pelletier

à nouveau réunis dans le programme

Un peu de tout

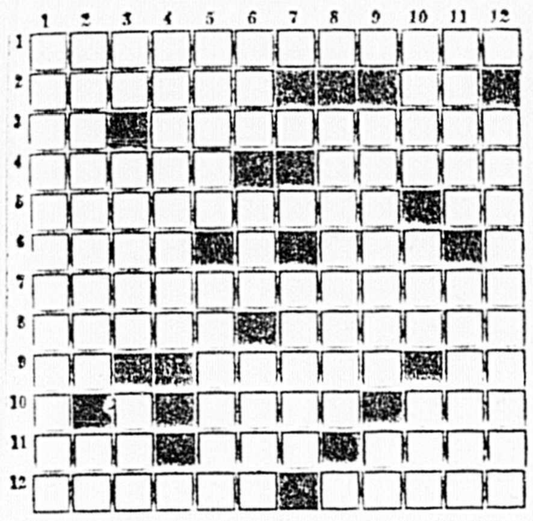
Synthonisez

CFGT

du lundi au vendredi à 11.30 heures a.m.

MOTS CROISÉS

— No 716 —



HORIZONTALEMENT

1—Se dit des médicaments employés contre les vers intestinaux.
2—Niveau le plus bas d'un cours d'eau. — Patrie d'Abraham.
3—En cet endroit. — Substance alimentaire, capable d'être assimilée directement.
4—Ressemblance. — Faire des rôles d'écriture.
5—Action d'obséder. — Début de soir.
6—Parla très haut. — Maison d'oiseau.
7—Art de la pêche (pl).
8—Ville d'Allemagne. — Classe de dieux souverains, dans la mythologie védique.
9—Dans le corps. — Oeuf de poux. — Cela.
10—Que nous apportons en naissant. — Trois fois.
11—Cent dix. — Venue en vie. — Inventa.
12—Lie par une promesse. — Débiteur sur lequel on a fait une saisie.

VERTICALEMENT

1—Terme impropre, pour désigner la photographie des couleurs.
2—Ouvertures pratiquées dans les ponts des navires, pour le passage des mâts. — Préfixe.
3—Mesure chinoise. — Retraite. — Jeu de cartes.
4—Mâchais et avalais.
5—Puits naturels du Lot. — Ville anglaise.
6—Propre. — Monnaie. — Prince troyen.
7—Molleste.
8—Qui écrit avec raillerie.
9—Fête le 4 mai. — Cela.
10—S'emploie dans les phrases interrogatives. — Ferme. — Triage.
11—Vases. — Fêtes en l'honneur du fils de Jupiter.
12—Replierai.

SOLUTION DU PROBLEME No 715

Horizontalement: 1. Reconvention; 2. Emaciation; 3. Cola — Iodler; 4. Oter — LL — Dis; 5. Ni — Illettrée; 6. Foin — Néant; 7. Onnaing; 8. Stérile; 9. Totem — Limace; 10. Ananas — Table; 11. Née — Réglas; 12. Tutelle — Eéto.

Verticalement: 1. Réconfortant; 2. Emotion — On; 3. Café — Instant; 4. Ocarina — Enée; 5. Ni — Ismaël; 6. Vaillant; 7. Etoile — Gel — Ré; 8. Nid — TN — Rite; 9. Tolite — Image, 10. Inébranlable; 11. Rien — Eclat; 12. Nu — Sets — Eéso.

VOTRE HOROSCOPE

LE LUNDI 12 DECEMBRE

21 MARS AU 20 AVRIL (BELIER) — Votre gros bon sens portera sur l'attrait de fantaisies dispendieuses. Faites-vous un agent de liaison et de bonne entente. Influences planétaires mixtes.

21 AVRIL AU 21 MAI (TAUREAU) — Vous ne regretterez pas d'avoir consulté votre agenda avant de commencer la journée. Vigilance, ambition et savoir-faire sont trois mots-clés pour les natifs de ce signe.

22 MAI AU 21 JUIN (GEMEAUX) — Vos associés fonnt des réclamations étonnantes. Vous feriez bien "de ne pas mettre tous vos oeufs dans le même panier". Mouvement planétaire contradictoire.

22 JUIN AU 23 JUILLET (CANCER) — Ne vous en laissez pas imposer. Soyez maître chez vous et ne souffrez pas qu'on s'immisce dans vos affaires personnelles. Votre humeur a des "hauts" et des "bas".

24 JUILLET AU 23 AOUT (LION) — Ne revenez pas sur vos erreurs passées, allez de l'avant avec confiance. Au coin d'une rue, au hasard d'une rencontre, vous aurez une conversation les plus intéressante.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE (VIERGE) — La considération que vous témoignerez à vos proches aura d'excellents résultats sur le comportement de tous et de chacun. Influences planétaires mixtes.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE (BALANCE) — Vous accomplirez beaucoup de travail durant la première partie de la journée. On fait appel à votre jugement sur le plan professionnel.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE (SCORPION) — Ne jouez pas au dur pour paraître viril, cette forme d'extravagance est à éviter. Journée sous le signe de la maîtrise et du courage.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE (SAGITTAIRE) — Vous faites du beau travail, mais n'obtenez aucun résultat spectaculaire. On vous fait une confidence qui est une marque de confiance peu ordinaire.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER (CAPRICORNE) — Ne courez pas le risque de vous blesser en manoeuvrant des outils, soyez prudent. On vous met en garde contre une trop grande spontanéité.

21 JANVIER AU 19 FEVRILR (VERSEAU) — On cherche à vous distraire de vos soucis personnels. La position de a planète Uranus est synonime d'encouragement pour les vieillards et les malades.

20 FEVRIER AU 20 MARS (POISSONS) — Début d'une ère de restrictions pour les personnes nées sous ce signe. Vous éviterez une discussion de justesse. Bon début de semaine, cependant.

Si vous êtes né un 12 déuembre

Facile à émouvoir, très déterminé en certaines occasions, actif et versatile, vous êtes souvent une énigme pour vos partenaires. Votre générosité ira souvent jusqu'à la prodigalité.

A CBJ

LUNDI

6.55 Ouverture
7.05 Réveil-matin
7.30 Radio-journal
7.35 Musique légère
8.00 Prière du matin
8.10 Matinée musicale
8.15 Nouvelles locales
8.20 Ici Philippe Robert
8.25 Intermède musical
8.30 Chez Miville
9.30 Radio-journal
9.33 Au fil des jours
10.00 Fémina
10.15 Psychologie de la vie quotidienne
10.30 Partage du matin
11.00 Un Homme et son péché
11.15 Vie de femme
11.30 Les Joyeux Troubadours
12.00 Jeunesse dorée
12.15 Les visages de l'amour
12.30 Réveil rural
12.54 Chronique sportive
12.59 Signal horaire
1.00 Radio-journal
1.10 Nouvelles anglaises
1.15 A votre intention
1.45 Arc-en-ciel
2.00 Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00 Variétés
4.00 Radio-journal
4.05 Une demi-heure avec...
4.30 La femme d'hier et d'aujourd'hui
5.00 Rendez-vous
5.30 Notre 5h 30
5.45 Nouvelles locales
5.55 CBC News
6.00 Radio - journal - Revue de l'actualité - Nouvelles sportives
6.30 Rond-point
7.00 Psychologie de la vie quotidienne
7.15 La vie ouvrière
7.45 La politique provinciale
8.00 Festivals européens
10.00 Radio-journal
10.15 Commentaires
10.30 L'épopée des civilisations
10.55 Chronique sportive
11.00 CBC News
11.10 Aux portes de la nuit
11.55 Radio-Journal
12.00 Fin des émissions

CE SOIR

7h.45 p.m.

Poste CBJ

ÉCOUTEZ

L. J. PIGEON
M.P.
Joliette—l'Assomption—Montcalm

Florent Dubois
M.P.
RICHMOND WOLFE

Georges Valade
M.P.
STE. MARIE

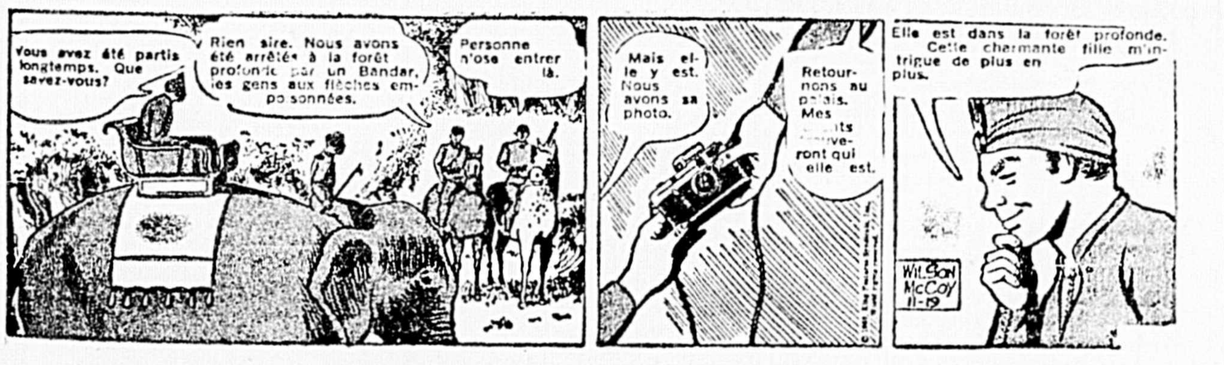
à l'émission

"Les Affaires de l'État"

Le Parti Progressiste-Conservateur

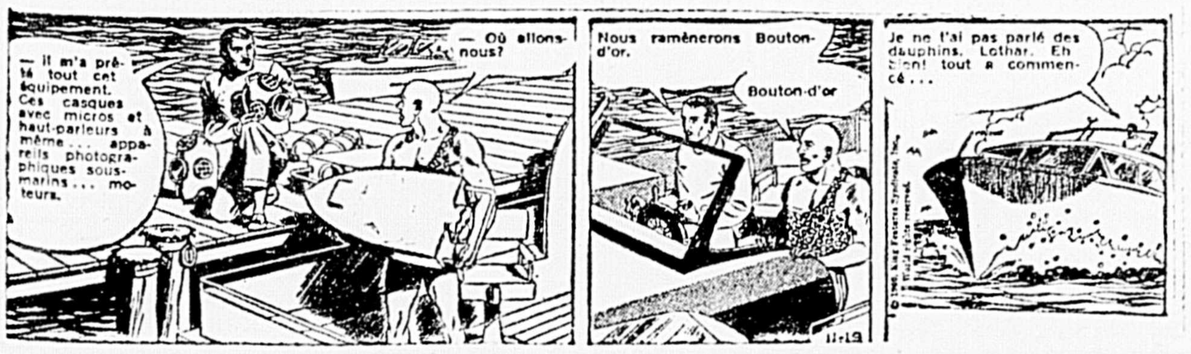
LE FANTOME

Par LEE FALK et WILSON McCOY



MANDRAKE

Par WAYNE BORING



LARRY BRANNON

Par Winslow Mortimer

Le ménage Signoret-Montand semble assez tranquille

Par JAMES BACON

PARIS (PA) — Les rumeurs concernant Marilyn Monroe et Yves Montand ne semblent pas déranger le ménage Signoret-Montand, même si elles paraissant confirmées par le prochain divorce des époux Miller.

Bien sûr, les époux Montand sont des acteurs hors pair, mais, le jour où je leur ai rendu visite, ils ne semblaient pas jouer la comédie du bonheur paisible, bien que ce soit juste avant que Mlle Monroe n'annonce son intention de divorcer.

Depuis lors, Simone a déclaré qu'elle était désolée de la rupture du mariage Monroe-Miller, mais elle a refusé de parler de la situation à son foyer à la suite de ces évènements.

"Marilyn est une femme charmante qui a une personnalité très attachante. J'ai vécu avec elle pendant trois mois alors que Yves tournait "Let's Make Love", mais cette histoire pourrait bien mettre fin à notre amitié, a déclaré l'actrice française aux journalistes londoniens.

"Cette rupture m'attriste beaucoup et j'ai du chagrin pour Marilyn.

"Si elle s'est éprise de mon mari, cela prouve tout simplement qu'elle a du goût, car moi aussi je l'aime."

Autres problèmes

Cependant, quand j'ai rendu visite aux Montand à Paris, ils avaient d'autre chats à fouetter. Le grand problème de l'heure était de décider la grandeur du cinéma où aurait lieu la première du film "Let's Make Love," cette pellicule qui fit naître tant de rumeurs, au sujet du grand chanteur français et de la sinueuse vedette américaine.

En tant que mari de longue date, je n'allais pas m'aventurer à parler de Marilyn devant la femme de Montand, mais c'est lui qui ouvrit l'interrogatoire en affirmant qu'il ne s'agissait là que de potins de commères en mal de sensation.

Parlant de la commentatrice qui a rapporté que Montand aurait dit que Marilyn avait "un béguin de petite fille", il a déclaré, furieux:

"Même si cela était vrai, or ça ne l'est pas, un Français ne ferait jamais une déclaration aussi peu galante."

Pendant le tournage du film Yves allait souvent causer avec la blonde actrice entre les scènes. On sait que, pour les besoins du scénario, la vedette féminine ne porte que le strict minimum exigé par la censure. Or il arrivait souvent à Montand, lorsqu'ils riaient d'une bonne blague ou quand il l'accueillait, de lui donner quelques petites tapes sur la cuisse; mais c'est là chose normale pour les Français.

Comme le disait un ami des Montand: "Ca équivaut ici à une poignée de main."

Foyer original

La maison où les deux vedettes françaises m'ont accueilli gentiment est presque aussi vieille que Notre-Dame.

"Nous vivons ici depuis 10 ans, dit Simone, et à toutes les 10 minutes nous devons faire face à une crise et nous décidons de déménager de cette maison qui est si petite et si vieille, mais nous n'arrivons pas à nous décider. Nous sommes en plein coeur de Paris et cela nous plaît énormément."

On arrive chez eux en passant par la cuisine d'un bistro adjacent. Le salon est au niveau de la rue et, chaque jour, des centaines de personnes passent devant les fenêtres et jettent un coup d'oeil à l'intérieur.

"Avant, c'était une boutique et maintenant les gens regardent, dans l'espoir de voir des marchandises quelconques à l'étalage. Ne voyant rien, ils passent leur chemin, bien déçus."

Images insolites

Une nouvelle émission, intitulée **Vu**, se propose d'être un miroir de la vie de tous les jours, miroir indiscret de faits et gestes quotidiens pris sur le vif, à l'insu des principaux acteurs.

Vous connaissez la formule "candid camera" ou de la caméra cachée qui scrute les réactions intimes et insolites du quotidien.

Depuis le 8 décembre, ces images captées à l'improviste se déroulent à votre écran de télévision le jeudi soir à 7h.45. Lors de la première émission, on présenta les réactions d'une foule dans une salle de cinéma. Cette semaine, on vous propose de voir et d'entendre les réactions des enfants qui invitent le Père Noël à venir déposer les plus beaux cadeaux au pied de la cheminée.

Max Cocopardo, André Morin et Jean Lebel se partagent la réalisation de **Vu**.

A CJMT

LUNDI

5.50 Ouverture
6.00 Angelus
6.05 CJMT bonjour
6.30 Chronique de sport
6.55 Nouvelles
7.00 Nouvelles sportives
7.10 CJMT bonjour
7.55 Nouvelles sportives
8.00 Nouvelles
8.10 Les choses du bon côté
8.55 Nouvelles
9.00 Les choses du bon côté
9.55 Nouvelles
10.00 Service de placement
10.10 Radio guide
10.15 Les choses du bon côté
10.25 Chronique des cinémas
10.30 Les choses du bon côté
10.55 Nouvelles
11.00 Saguenay carrefour
11.45 Les avis de décès
11.50 Saguenay carrefour
11.55 Nouvelles
12.00 Angelus
12.02 Coeur à coeur
12.15 Menu musical
12.30 Nouvelles locales
12.35 Menu musical
12.40 Ford O-Gramme
12.45 Nouvelles sportives
12.50 Menu musical
1.00 Nouvelles
1.10 Les cotes de la bourse
1.15 Banco
1.30 Concours de la température
1.35 Banco
1.55 Nouvelles
2.00 Banco
2.55 Nouvelles
3.00 Banco
3.55 Nouvelles
4.00 Prompt rétablissement
4.15 Les enfants Fan Fan
4.30 Direction sud
4.55 Nouvelles
5.00 L'air de Paris
5.30 Pour vous madame
5.45 George Feyer
5.50 Nouvelles
6.00 Actualités du monde et du Saguenay
6.00 Ephémérides et nouvelles commentées
6.05 Nouvelles locales
6.10 Communiqués, convocations et objets perdus
6.15 Nouvelles sportives
6.25 Les cotes des films
6.30 Menu musical
6.55 Avis de décès et nouvelles
7.00 Radio Sacré-Coeur
7.15 Piano classique
7.30 Concert classique
7.55 Nouvelles
8.00 Chansons gamines de Paris
8.30 Opérette
8.55 Nouvelles
9.00 Etincelles
10.00 Résumé des nouvelles
10.10 Dansons c'est l'heure
10.55 Nouvelles
11.00 Nouvelles sportives
11.10 Dansons c'est l'heure
11.55 Nouvelles
12.00 Dansons c'est l'heure
12.55 Nouvelles
1.00 Lansons c'est l'heures
1.55 Nouvelles
2.00 Fin des émissions.

A CKRS RADIO

LUNDI

6.00 Ouverture
6.02 Le petit réveil CKRS
6.35 Nouvelles
6.40 Radio-Sacré-Coeur
6.55 Nouvelles
7.00 Le petit réveil CKRS
7.15 Radio-sport CKRS
7.30 Nouvelles
7.35 Le petit réveil CKRS
8.00 Le petit réveil CKRS
8.15 Résumé des nouvelles
8.30 Du soleil aux fenêtres
9.00 Le grand argentier
9.15 Du soleil aux fenêtres
9.30 L'actualité régionale
9.35 50 par jour
9.45 Du soleil aux fenêtres
9.55 Nouvelles
10.00 Le courrier à CKRS
10.30 Arabesque
19.45 Musique de détente
10.50 Arabesque
10.55 Nouvelles
11.00 Ce qu'il y a de mieux pour bébé
11.05 Arabesque
11.15 Viens à la maison
11.30 On chante dans mon quartier
11.35 Au club 92
11.45 On chante dans mon quartier
11.55 Nouvelles
12.00 L'Angelus
12.02 On chante dans mon quartier
12.20 La vie agricole
12.30 Les grands espaces
12.45 Radio-sport
1.00 Résumé des nouvelles
1.15 Le coin des quilles
1.20 Piano populaire
1.30 Le club musical de l'Air
1.35 Nouvelles
2.00 Le club musical de l'Air
2.55 Nouvelles
3.00 Le club musical de l'Air
3.15 A qui la chance
3.45 Le club musical de l'Air
3.55 Nouvelles
4.00 Disco-jeunesse
4.30 Paris New-York
4.55 Nouvelles
5.00 Paris New York
5.30 Café tropicana
5.45 Résumé des nouvelles, avis de décès, communique et convocations
6.00 Radio sport
7.00 Le chapelet
7.15 Radio-Sacré-Coeur
7.30 5 fois 6 font 30
6.10 Apéritif musical
6.45 Les plus belles chansons
6.55 Nouvelles
7.55 Nouvelles
8.00 Chansons et musette
8.30 Hit-parade
8.55 Nouvelles
9.00 La pensee du soir
9.02 Musique de danse
9.55 Nouvelles
10.00 Musique de danse
10.45 L'actualite ce soir
11.00 Musique de danse
11.15 Radio-sport CKRS
11.30 Musique de danse
11.55 Nouvelles
2.00 O CANADA
Fin des émissions.

Décès du président de la Banque Royale

MONTREAL (PC) — M. M. Walter, président de la Banque Royale du Canada, est décédé jeudi à sa résidence de la métropole à l'âge de 63 ans.

Le mois dernier, on l'avait transporté à l'hôpital en raison de ce qui semblait être une hémorragie cérébrale, mais on lui avait permis de réintégrer son domicile par la suite.

Dernièrement, son état de santé laissait à désirer. Au moment où il avait reçu son congé de l'Institut neurologique de Montréal, les médecins, s'ils s'accordaient à dire que rien ne tendait à prouver qu'il avait été victime d'une congestion cérébrale, ne révélèrent cependant pas la nature de sa maladie.

Originaire d'Orono, en Ontario, près d'Oshawa, M. Walter était devenu président de la plus importante institution bancaire du Canada en avril dernier, après la mort de M. James Muir, décédé subitement alors qu'il était en voyage en Ecosse.

Il était au service de la Banque Royale du Canada depuis 48 ans.

Il laisse son épouse et une fille.

Décès de M. Joseph Simard

Est décédé à Port-Alfred, le 8 décembre à l'âge de 60 ans et 10 mois, M. Joseph Girard et 10 mois, M. Joseph Simard (Narcisse) époux de dame Isola Claveau.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt, 45, 4ième Avenue, à Port-Alfred.

Les funérailles auront lieu lundi en l'église St-Edouard et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Le défunt était le père de MM. Adrien, Jean-Jacques et Marcellin Simard, ainsi que de Mme H. Gagnon, née Solange.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Gravel et Fils à Bagotville.

Le Progrès du Saguenay prie la famille éprouvée d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

GAETAN MONTREUIL anime *CBF métropolitain*, tous les jours dès 6 h. 05 du matin. En plus de Jean Rafa, qui apporte sa participation quotidienne, l'animateur est entouré des comédiens Ovila Légaré, Gérard Paradis, Paul Berval et Michel Noël. Humour, musique et information constituent le menu de cette série radiophonique, à l'antenne de CBF, du lundi au vendredi. Réalisation, Roger de Vaudreuil.

UNE JOURNEE BIEN REMPLIE COMPREND UNE VISITE CHEZ

Seccard sur la côte

CKRS-TV

LUNDI 12 DÉCEMBRE

1.00 Mire et 1,000 cycles
1.30 World of Music
2.00 Le mot de la faim
2.30 Ciné-feuilleton
2.45 Indiscrétion
3.00 La jardinière
3.30 Bonjour madame
4.00 Bobino
4.30 Boite à surprise
5.00 Le courrier du Roi
5.30 Opération mystère
6.00 FILM
6.15 Tirons ensemble
6.30 Tour à tour
6.45 Nouvelles locales
6.50 Bulletin météorologique
6.55 Les sports
7.00 Apprenti-sorcier
7.15 Invitation à l'élégance
7.30 Film
7.45 C'est une chanson
8.00 Les Belles Histoires
8.30 La poule aux oeufs d'or
9.00 La pension Velder
9.30 Destination danger
10.00 Histoire d'amour
10.30 Premier plan
11.00 Téléjournal
11.14 Résultats sportifs
11.15 Nouvelles sportives
11.22 Commentaire
11.30 Arts et lettres
12.00 Les nouvelles anglaises
12.10 Fin des émissions.

Seccard sur la côte

MARDI 13 DÉCEMBRE

1.00 Mire et 1,000 cycles
1.30 Front Page Challenge
2.00 Le mot de la faim
2.30 Ciné-feuilleton
2.45 Indiscrétion
3.00 La jardinière
3.30 Bonjour madame
4.00 Bobino
4.30 La boite à surprise
5.00 La vie qui bat
5.30 Ouragan
6.00 Souvenirs de voyage
6.15 Sans prof ni bouquin
6.30 Tour à tour
6.45 Nouvelles locales
6.50 Bulletin météorologique
6.55 Les sports
7.00 Deux sur trois Cadorama
7.30 Arène de boxe
7.45 Par le trou de la serrure
8.00 La côte de sable
8.30 Joie de vivre
9.00 C'est la vie
9.30 Pays et merveilles
10.00 Interpol
10.30 Télé-policier
11.00 Téléjournal
11.14 Résultats sportifs
11.15 Nouvelles sportives
11.22 Commentaire
11.30 Conférence
12.00 Nouvelles anglaises
12.10 Fin des émissions.

Seccard sur la côte

CHICOUTIMI

Le témoignage de M. A. Cano à Ottawa

Au cours d'une entrevue que nous avons eue à nos bureaux avec M. Antoine Cano, de Chicoutimi-Nord, ce dernier nous a apporté quelques précisions sur le témoignage qu'il a rendu cette semaine, devant la Commission des Transports à Ottawa, pour appuyer la requête de Québecair.

Certain passage du discours de M. Cano, après la référence qu'il avait faite au "Progrès", a pu être mal interprété, ce qui a déteint un peu dans le compte rendu de mercredi matin, rédigé au cours de la nuit.

M. Cano nous assure qu'il n'a aucunement visé notre journal dans ses remarques. Nous l'en remercions et nous nous excusons si nous avons mal interprété quelques-unes de ses paroles.

Encouragez nos annonceurs

THÉÂTRE **CAPITOLE** CHICOUTIMI

Tél.: LI 3-3097

AUJOURD'HUI A VENDREDI INCLUSIVEMENT

FESTIVAL DRAMATIQUE

3 GRANDS SUCCES

Quand une jeune fille doit juger sa mère!!

NADIA GRAY
ANTONELLA LUALDI
AMEDEO NAZZARI

PITIÉ POUR CELLE QUI TOMBE

(1h. - 5h.25 - 10h.05)

L'émouvante

MARTA TOREN
PIERRE CRESSOY
GIANNA-MARIA CANALE

Le Serment d'une mère (OMBRE)

(2h.20 - 6h.[illegible])

Un film que vous n'oublierez jamais!

IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR

Antonella LUALDI
Franco INTERLENGHI
et Gino CERVI

(3h.55 - 8h.25)

ADM.: $0.40 mat $0.65 soirée

THÉÂTRE **IMPÉRIAL** CHICOUTIMI

Tél.: LI 3-5469

AUJOURD'HUI A A VENDREDI inclusivement

THE END OF AL CAPONE

avec ROD STEIGER et FAY SPAIN

— aussi —

LE FILS DU FORÇAT

avec VAN JOHNSON et VERA MILES

THÉÂTRE **CARTIER** CHICOUTIMI

Tél.: LI 3-3136

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

OMBRE SOUS LA MER

(Cinémascope — Couleurs)

avec ALAN LADD
CLIFTON WEBB
SOPHIA LOREN

— aussi —

LA FIN D'UN VOYOU

avec JOHN SAXON et LINDA CRISTAL

Jean-Claude à Hollywood

La chronique du cinéma

MAURICE CHEVALIER

Quel artiste!

La joyeuse carrière de Maurice Chevalier, chanteur-acteur, et tout ce que Paris veut dire au reste du Monde... s'élève à des hauteurs lumineuses alors qu'il interprète un rôle vedette dans le film "FANNY", une production de "Joshua Logan Mansfield", pour le compte de la compagnie "Warner Brothers"...

Chevalier aussi scintillant et lier sur le monde du divertis- fés des bas-fonds de Paris et nouvelle phase dans sa carrière
léger que lorsqu'il gagna les sement est incalculable. Il fut fut connu comme "Le petit Che- qui fut mise en évidence immé-
coeurs des ménagères des chauf- spirituel; il fut un facteur très valier", 5 ans plus tard, il si- diatement après, avec sa perfor-
feurs de camions et des débutan- recherché dans l'amusement de- gna pour une revue Parisienne mance dans le film Ernst Lu-
tes également durant ses débuts puis l'âge de 11 ans. Théâtre, "Satyre Boucronne", au club bitsch "The Love Parade". Cet-
au cinéma américain vers les radio, films, disques, dans cha- "Eden". Son réel point décisif te ascension vertigineuse au ci-
1930, joue "Panisse", le doux que domaine Chevalier fit une vint lorsqu'il avait 17 ans: en néma, après ce film, devait ap-
voilier et fidèle disciple aux impression indélébile. donnant une performance au porter la discorde avec sa pre-
charmes de "Fanny" dans la club "Eldorado", il était vu par mière femme légitime, Yvonne
version cinématographique du Ce légendaire "Showman" aux Mistinguette, la reine des clubs Valée, épousée en 1926, et qui
classique de Marcel Pagnol. Ce cheveux d'argents est né à Mé- de nuit (dans le temps). Elle vit maintenant dans l'ombre sur
formidable artiste est entouré nilmontant, Paris, le 12 septem- insista pour qu'il entre dans les la côte d'Azur. Ce ne fut pas
de présences talentueuses tel bre 1888, et débuta ses études rangs de *sa troupe, et ensemble,* *avant 1935 que* Maurice retour-
que Leslie Caron, Charles Boyer à l'"Ecole des Frères" où il à la Folie Bergère, il devinrent na à son Paris et non pas avant
et le jeune Horst Bucholz pour demeura en classe jusqu'à l'âge la rage de tout Paris. 1957 qu'il retrouva son chemin
le reste de la distribution. "mûr" de 19 ans. Ensuite il se vers Hollywood qui était très
cherchа du travail, premiére- Le progrès de Chevalier dû ra- heureux de le chérir encore.
"Fanny", peut-être compté ment comme menuisier, puis lentir en 1944, alors qu'il entra
comme étant le 61ème et certai- comme peintre de poupées(il dans l'armée française; il fut Durant l'occupation de la
nement le plus important film a toujours eu un faible pour les sérieusement blessé, fait prison- France, au cours de la seconde
dans le réveil et la renaissance poupées!!!) et enfin plumiste (il nier, et passa deux années de grande guerre mondiale, Mau-
de la carrière de Maurice Che- ny a pas de sot métier, quoi!) sa vie dans un camp de concen- rice ne travailla que 12 semai-
valier, comme étant une person- Il persuada son frère Paul, 4 tration, où dit-il, "J'ai appris à nes sur 4 années. Après la guer-
nalité Hollywoodienne, et pour ans plus jeune que lui, de le parler l'anglais". re il retourna sur la scène pour
être plus juste, une personnalité joindre et s'évadèrent de la mai- donner un spectacle seul, dans
bien aimé dans le monde en- son familiale afin de devenir a- Après, Chevalier retourna aux les contrées Scandinaves, à
tier... Il rebondit au succès a- crobate de cirque. Folies-Bergères, tourna des films Bruxelles puis à New-York, au
gréable de l'écran, il y a en- musicaux français et prit la ve- Théâtre "Henry Miller", en 1946.
viron 3 ans, alors qu'il se dispu- Les conséquences d'os cassés dette dans plusieurs clubs fas- il fit une tournée aux Etats-
tait la vedette avec Audrey Hep- était trop pour le jeune maurice hionnables. En 1920, il quitta Pa- Unis avec sa revue, et remporta
burn et Gary Cooper dans "Love et avec la confiance en sa jeu- ris pour Londres, se partageant un tout nouveau succès, même
in The Afternoon", suivi par nesse, il cajola une audition au la vedette avec Elsie Janis dans à Las Vegas.
"GIGI" et une apparition dans "Casino des Tourelles" où il la revue "Hello America"... Il
le film du comédien Cantinflas débuta sa carrière dans le chant devint bientôt le favori des Bri- A Paris, Maurice Chevalier ha-
"Pepe". à 12 francs par semaine; il ve- tanniques. Son premier film a- bite "Marnes La Coquette' une
nait tout juste d'avoir 11 ans. méricain fut tourné en 1929, "In- demeure somptueuse remplie de
L'influence de Maurice Cheva- Il fit des tournées dans les ca- nocents in Paris", débutant une peintures et autres trésors; elle
est considérée comme étant la
plus magnifique maison en Fran-
ce. Juste avant de débuter son
rôle dans "FANNY", Chevalier
fit une tournée éclatante en Aus-
tralie. Terminant ce film il se
prépare à plusieurs apparitions
à la TV, plus un autre specta-
cle seul. "Je vais aller dans
l'amérique du sud et le Japon",
dit-il.

Il complétait récemment l'his-
toire de sa vie et ses amours,
intitulé "JOIES D'AMOUR PEI-
NES D'AMOUR", qui sera pu-
blié premièrement dans une re-
vue nationale et par la suite,
sous relieure, par la compagnie
"Little Brown", Maurice Cheva-
lier, souriant, admet qu'il n'a
jamais trouvé la réponse à une
question au sujet de sa carriè-
re. "J'ai jusqu'à présent à ap-
prendre la réponse à ce que je
veux tenter de faire devant le
public. Je ne suis pas satisfait
d'être un simple chanteur ou jus-
te un acteur. Alors je les mé-
lange dans mes efforts pour è-
tre "quelques chose de diffé-
rent", mais ce "quelque chose"
que je veux être, je ne le sais
pas. Mais je fais tout aussi
bien de me hâter afin de trou-
ver, parce ue je suis dans ce
domaine depuis si longtemps,
que bientôt il sera trop tard!!!"
Notons que Maurice Chevalier
est né le 12 septembre 1888
(72 ans), à Manilmontant, Pa-
ris. Il mesure 5 pieds 8 pouces
et demi, pèse 160 livres, a les
cheveux argents et les yeux
bleus. Parmis les films tournés
aux Etats-Unis: "Innocents in
Paris", "The Love Parade",
"The Big Pond", "Paramount
on Parade" "Playboy of Paris",
"One Hour with you", "The
Smiling Lieutenant", "Love me
Tonight", "A Bedtime Story",
"The Merry Widow', "Folies
Bergères", "Love in the After-
noon", "Gigi", "Count your
Blessing', "Can-Can", "Pepe",
"et le 17ième "FANNY".

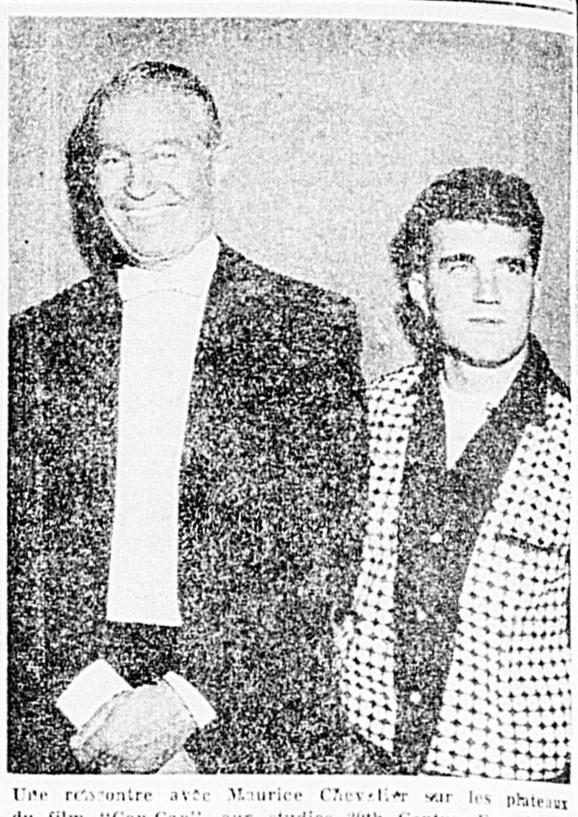
AU sujet du film "Fanny" est
dédié à la sorte de joie de vi-
vre qui semble être l'apanage
des Marseillais. Ce film est tout
aussi français que la tour Eif-
fel, aussi Universel que l'his-
toire de Roméo et Juliette. De-
puis 30 ans "FANNY" sous une
forme ou une autre fut très po-
pulaire et chéri des Français
comme une sorte d'institution
national. Il fut porté à la vie
américaine par la Warner Bro-
thers afin d'apporter au reste
du monde ce qui fut le plus
grand divertissement des Fran-
çais depuis trois décades.

Leslie interprète le rôle-titre
"FANNY", après nous avoir of-
fert les succès de "Lili" et "Gi-
gi". Lorsque Warner Brothers
et le producteur Joshua Logan
décidèrent de porter à l'écran
Fanny, nul doute dans l'idée de
chacun que les scènes devaient
prendre le cadre original. Alors,
la majorité du film fut tourné
dans le vieux port de Marseille,
quelques scènes d'intérieure fu-
rent captés dans les studios de
Boulogne à Paris. Une des scè-
nes les plus remarquables du
film (après Leslie Caron) est
un voilier d'un demi million de
dollars, le "Molaisie", sur le-
quel Marius (Horst Buchholz)
part à l'aventure après une nuit
d'amour avec "Fanny". On re-
trouvera également dans ce film
la talentueuse Georgette Anis
qui incarne le rôle de Honorine,
la soeur de Fanny.

On se souvient de Mlle Anis
aux côtés de Bing Crosby dans
"Little Boy Lost" et "To Catch

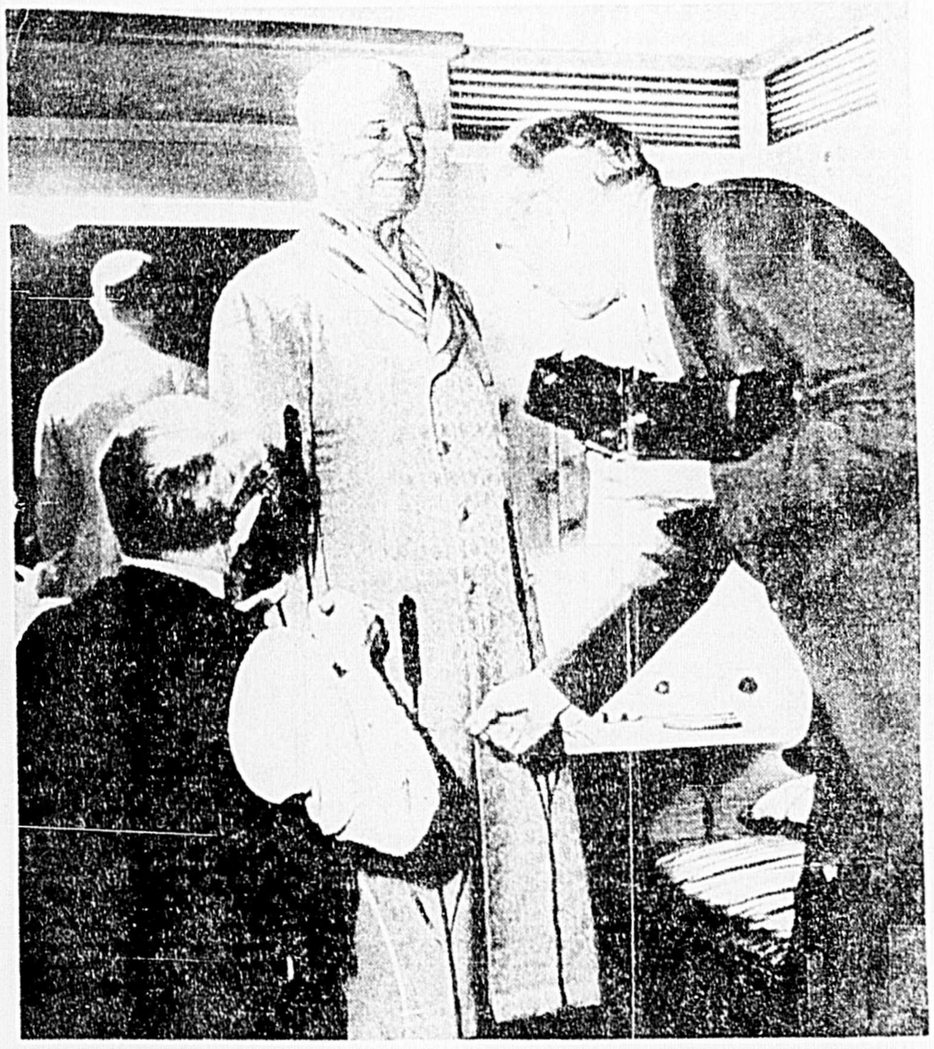
Et voici "FANNY". Mais dans cet accoutrement, on devrait plutôt dire "GIGI", car cette scène fut prise lors du tournage de ce film aux études MGM. LESLIE CARON, interprète de rôle-titre dans son dernier film avec Maurice Chevalier, Charles Boyer et Horst Buchholz... "FANNY" est une production "Mansfield Inc", pour les studios Warner Brothers sous la direction de Joshua Logan. Leslie Caron ne mesure que 5 pieds 3 pouces et demie et pèse 110 livres; elle a les cheveux bruns et les yeux bleus... elle est née à Paris, un 1er juillet...

Un autre vétéran des grands écrans... CHARLES BOYER... qui interprète le rôle de "Cesare" un bon marseillais, dans le film dirigé par Joshua Logan "Fanny", production "Mansfield", pour les studios Warner Brothers". Comme on le sait, Charles Boyer est né en France, à Figeac, le 28 août 1899 (61 ans); il mesure 5 pieds neuf, pèse 150 livres, a les cheveux bruns grisonnants et les yeux bruns.



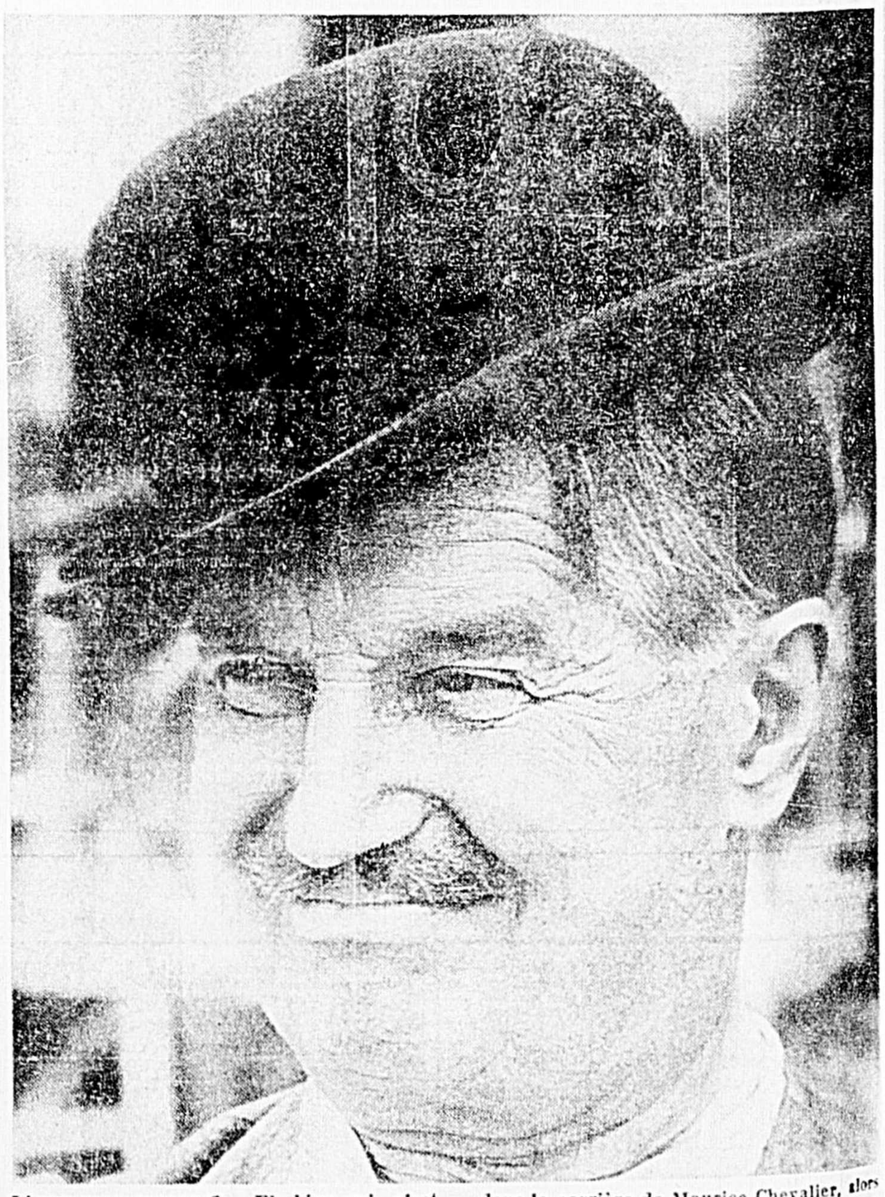
Une rencontre avec Maurice Chevalier sur les plateaux du film "Can-Can", aux studios 20th Century-Fox. Il me confia qu'il désirait ardemment revenir dans la vieille capitale avant de se retirer du "Showbusiness"... Il offre ses salutations sincères à tous les Canadiens, Maurice Chevalier et Jean Claude.

Pour Maurice Chevalier, "FANNY" est son 175ème film tourné en Amérique. Ici, le bon vivant Maurice, tout "flamboyant de jeunesse", après que les artistes du maquillage eurent accompli leur chef-d'oeuvre... pour le compte du film "GIGI".



Que se passe-t-il derrière la scène?... On ajuste et on retouche... même s'il a la jeunesse dans son coeur, son physique ne s'y laisse pas influencer... les années passent... Maurice Chevalier dans sa loge, se laisse "mouler" pour les besoins de la caméra, le résultat sera frappant... (voir autre photos). Ces photos sont une courtoisie des studios Metro-Goldwyan-Mayer).

(Suite à la page 11)



L'avez-vous reconnu?... Eh bien oui, c'est lui, notre Momo qui délaisse son chapeau de paille et le haut de forme, pour un melon qui lui donne cet air loufoque. "FANNY" est sans aucun doute le film le plus hilarant dans la carrière de Maurice Chevalier, alors qu'il mettra en evidence son tout naturel sans oublier... son "bedon"... "FANNY" est une production "Mansfield" pour les studios Warner Brothers.

PRÊTS NIAGARA

La plus importante compagnie de prêts entièrement canadienne

DES FACTURES?

payez-les toutes avec un PRÊT NIAGARA

De $50.00 à $2,500.00 —parfois davantage

NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

Chicoutimi: Suite 109, 110 est, rue Racine. Tél.: LI-3-0271
Roberval: 322 Boul. St-Joseph. Tél.: 1593
Dolbeau: 563 Boulevard Walberg. Tél.: 1400

mets chinois

préparés par des Spécialistes chinois
LIVRAISON A DOMICILE
Restaurant

AU FAISAN

295 est *Racine* - *Chicoutimi*

LI. 3-8581

GERANT D'USINE CHLOR-ALKALI DEMANDE

Nous avons une ouverture pour un homme possédant expérience dans la production de chlorine. Le candidat choisi devra prendre charge d'un nouveau plan de chlor-alkali au Canada.
Un entrainement technique est préférable mais non essentiel. Une bonne expérience se rapprochant du métier réel, incluant la compression des gazs, serait aussi considérée. Très bon salaire. S'il-vous-plait, donner détails sur votre expérience et votre entrainement. Toutes applications gardées confidentielles. Adressez vos demandes à :

CHLOR-AKALI
Box 362, Station H, rues Bishop et Ste-Catherine, Montréal 2, Qué.